PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

Archéologie

PARIS - JEUDI 2 FÉVRIER 2017

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Jeudi 2 février 2017 - 14 heures
Thursday February 2nd 2017 at 2:00 pm

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salle 9
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Mercredi 1er février de 11 heures à 18 heures
Jeudi 2 février de 11 heures à 12 heures
Wednesday February 1st from 11:00 am to 6:00 pm
Thursday February 2nd from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE
T. +33 (0)1 48 00 20 09

CONTACT POUR LA VENTE ***/ CONTACT FOR THE AUCTION***
Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERTS ***/ SPECIALISTS***
Christophe Kunicki
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)
2 rue de Nevers 75006 Paris
T. +33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr
www.kunicki.eu

Alice Jossaume, Cabinet Portier
26 boulevard Poissonnière 75009 Paris
T. +33 (0)1 48 00 03 41 **E.** cabinet@portier-asianart.com
Pour les n° 182 et n° 185 à 192

En couverture n° 265

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE
www.pba-auctions.com

Départements

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX-DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE-INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS
Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITON
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES & AUTOGRAPHES-MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com
Mathilde Lalin Leprevost
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
mlalinleprevost@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

BIJOUX, ORFÈVRERIE & MINIATURES
Keagan Ramsamy
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS, DESIGN DU XXE
BIJOUX D'ARTISTES
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com
Jean Maffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
jmaffert@pba-auctions.com
Thibaut Varaillon
T. + 33 (0)1 49 49 90 38
tvaraillon@pba-auctions.com

JUDAÏCA
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ART BELGE
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

Administratif

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
Christie Demanche
T. + 33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL
Réception Paris - Méryl Gigandet
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com
Réception Bruxelles - Philippine d'Ursel
T. +32 (0)2 504 80 30
accueilbe@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Chantal Dugénit
cdugenit@pba-auctions.com
Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
T. + 33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. + 33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE
Olivier Paulhac
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ
Président

ANTOINE GODEAU
Vice-président
Commissaire Priseur habilité

OLIVIER SÉGOT
Administrateur

DELPHINE DE COURTRY
Commissaire Priseur habilité

RAYMOND DE NICOLAY
Consultant

RELATIONS PUBLIQUES
PRESSE
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

PARIS
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com

CONSULTANTE
Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com

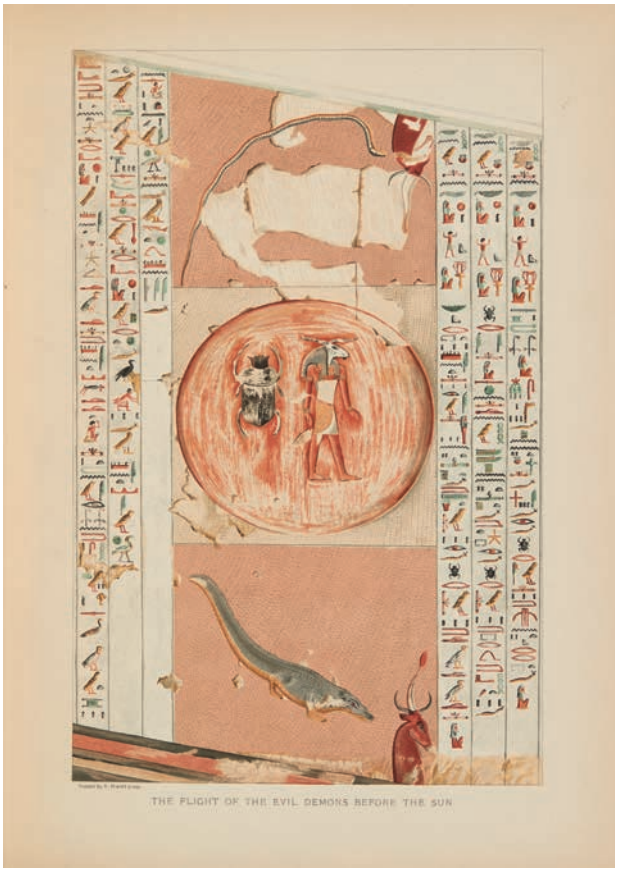
Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément
2002-128 du 04. 04. 02

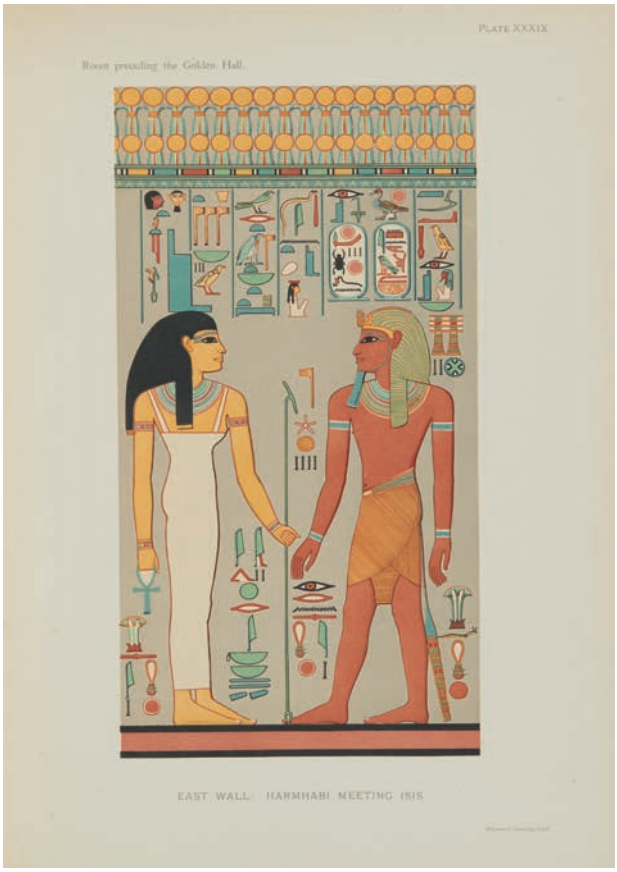
WWW. PBA-AUCTIONS.COM

Livres

du n° 1 au n° 12



1



2

1

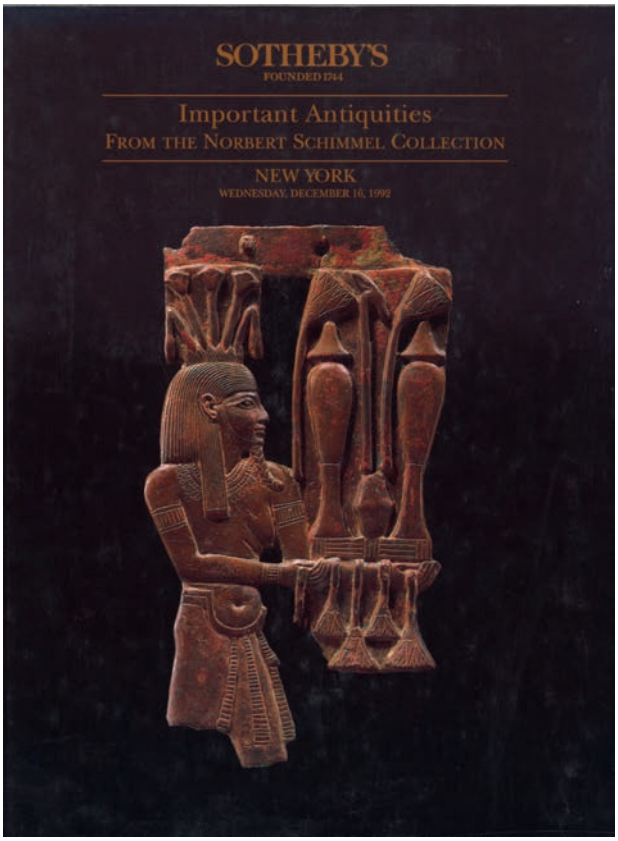
DAVIS TH. M., MASPERO G., AYRTON E., DARESSY G. & JONES E. H.
The tomb of Siphtah ; the monkey tomb and the gold tomb. Theodore M. Davis' excavations, Bibân el Molûk, Londres, 1908, relié.

300 / 400 €

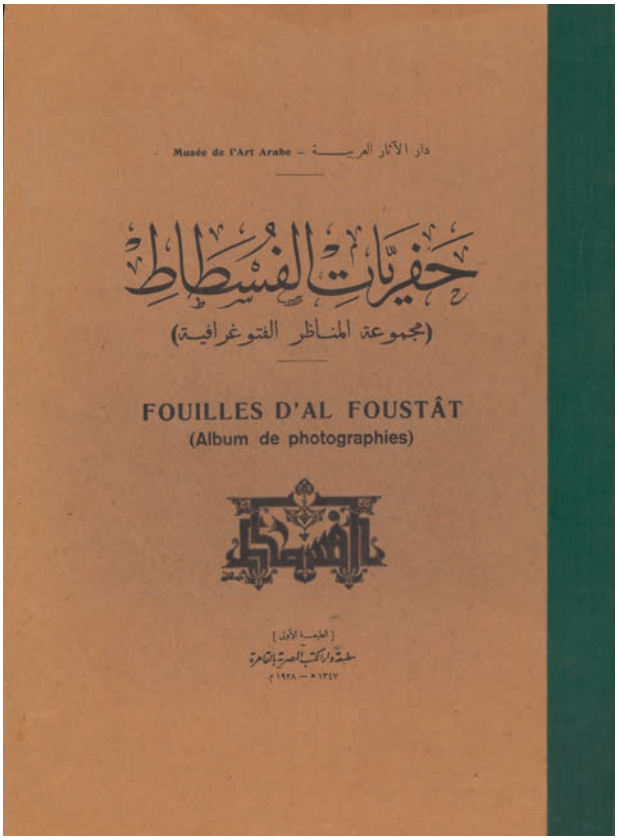
2

DAVIS TH. M., MASPERO G., DARESSY G. & CRANE L.
The tombs of Harmhabi and Touatânkhamanou. Theodore M. Davis' excavations, Bibân el Molûk, Londres, 1912, relié.

300 / 400 €



3



4

3

CATALOGUES DE VENTES D'ARCHÉOLOGIE :

- Coll. Norbert Schimmel, Sotheby's, 16 décembre 1992.
- Coll. Jean-Alain Mariaud de Serres, Drouot Montaigne, Fr. de Ricqlès, 22-23 avril 2001.
- Drouot Montaigne, Fr. de Ricqlès, 11-12 novembre 2001.
- Hôtel Drouot, Couteau-Bégarie, 1er juillet 1998.
- Hôtel Drouot, Couteau-Bégarie, 13 mars 1998.
- Hôtel Drouot, Tajan, 26 mars 2004.
- Hôtel Drouot, Tajan, 8 février 2008.
- Bonhams, Londres, 1er mai 2008.
- Jean-David Cahn, Bâle, 18 octobre 2002.
- Jean-David Cahn, Bâle, 19 octobre 2002.
- C. Slitine, *L'argus des ventes aux enchères, archéologie & art islamique*, 1997.

30 / 50 €

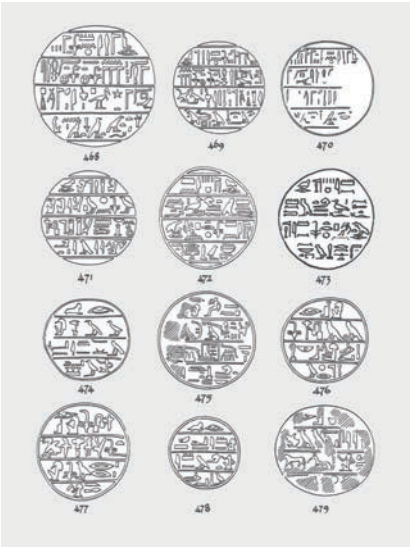
4

LIVRES D'ARCHÉOLOGIE.

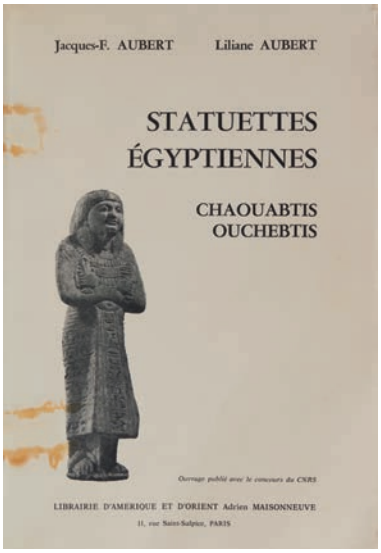
- A. Bahgat, *Fouilles d'al Foustât*, album photographique, Le Caire, 1928.
- *Le don du Nil. Art égyptien dans les collections suisses,* 1978.
- A. Mekhitarian, *Egyptien painting,* 1954.
- H. Carter, *The tomb of Tutankhamen*, Londres, 1972.
- L. Aubert, *Les statuettes funéraires de la Deuxième Cachette à Deir el-Bahari,* Paris, 1998.
- S. Djuric, *Ancient lamps from the Mediterranean, the Anawati collection*, Toronto, 1995.
- *Treasure of Tutankhamun*, Londres, 1972.
- *La vie mystérieuse des chefs-d'œuvre. La science au service de l'art*, Paris, 1980.
- *Un siècle de fouilles françaises en Égypte, 1880-1980,* Paris, 1980.
- E. Homann-Wedeking, *La Grèce archaïque,* Paris, 1968.
- Египетский портрет I-IV веков, Moscou, 1967
- *Journalistes en Égypte*, Paris, 1990.
- A. Wiese, *Ägyptische Kunst,* Bâle, 1998.
- *Egypt's Glorie,* Bruxelles, 1976.
- G. Robins, *Proportion and style in ancient egyptian art,* Texas, 1994.
- *La femme au temps des pharaons*, Bruxelles, 1985.
- J.-J. Fiechter, *Egyptian fakes,* Paris, 2009.

150 / 200 €

5



7



6

8

5

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS & CARTAILHAC É.

Dictionnaire archéologique de la Gaule.
Époque celtique, Paris, 1875-1921, 3 volumes reliés.

80 / 100 €

6

AUBERT J. & L.

Statuettes égyptiennes. Chaouabtis, oushebtis, Paris, 1974, broché.

300 / 400 €

7

GARIS DAVIES N. DE.

A corpus of inscribed egyptian funerary cones, part I, plates, Oxford, 1957, reliés.

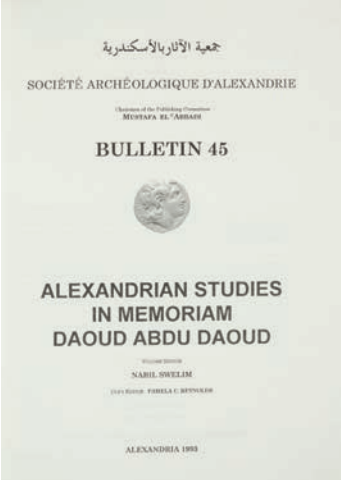
80 / 100 €

8

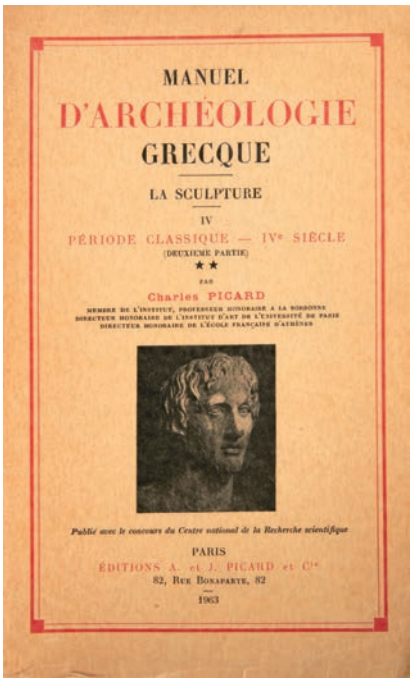
NEWBERRY P. E. & GRIFFITH F. LL.

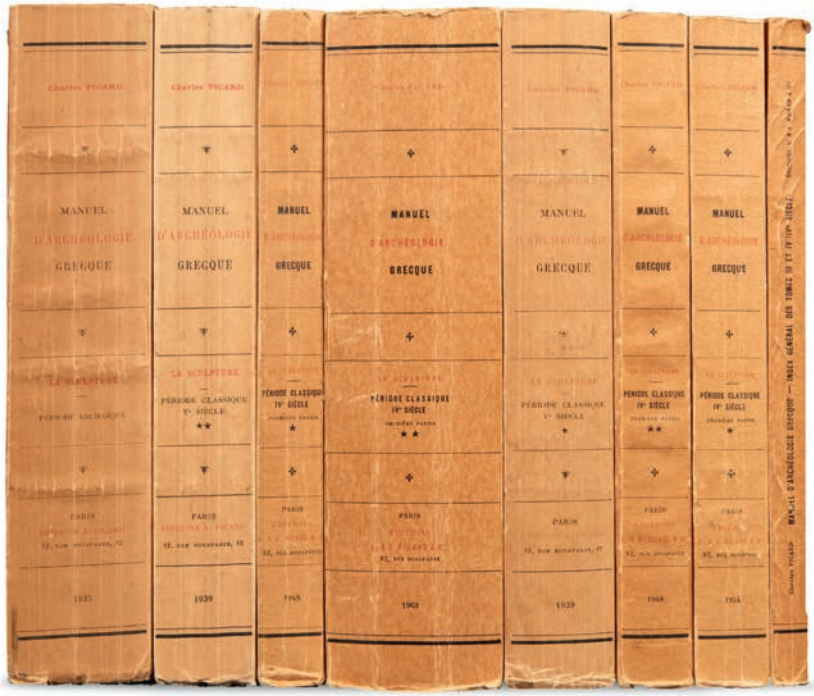
Beni Hasan, parts I, II, III, IV, 4 volumes reliés, Londres, 1893, 1894, 1896, 1900.

150 / 200 €



9





10

9

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ALEXANDRIE. BSAA.
Tomes 9 à 18, 20 à 22, 24 à 27, 29 à 32, 37, 38, 40, et 42 à 46, 29 volumes reliés, Alexandrie et Le Caire, 1907-2001.

300 / 400 €

10

PICARD CHARLES.
Manuel d'archéologie grecque. La sculpture.

- Tome I : Période archaïque, broché, Paris, 1935.
- Tome II : Période classique, Ve siècle (2 vol. brochés), Paris, 1939.
- Tome III : Période classique, IVe siècle (première partie) (2 vol. brochés), Paris, 1948.
- Tome IV : Période classique, IVe siècle (deuxième partie) (2 vol. brochés), Paris, 1954, 1963.
- Tome V : Index général des tomes III et IV, broché, Paris, 1966.

200 / 250 €

GHIRSHMAN Roman.

11

FURTWÄNGLER Adolf.

12

11

- MESNIL DU BUISSON ROBERT.
Le site archéologique de Mishrifé-Qatna, Paris, 1935, relié.
- GHIRSHMAN ROMAN.
Bégram, recherches archéologiques et historiques sur les Kouchans, Le Caire, 1946, relié.
- THUREAU-DANGIN FRANÇOIS.
Arslan-Tash, atlas, Paris, 1931.
- SPITERIS TONY.
Art de Chypre des origines à l'époque romaine, Paris, 1970, relié.

200 / 300 €

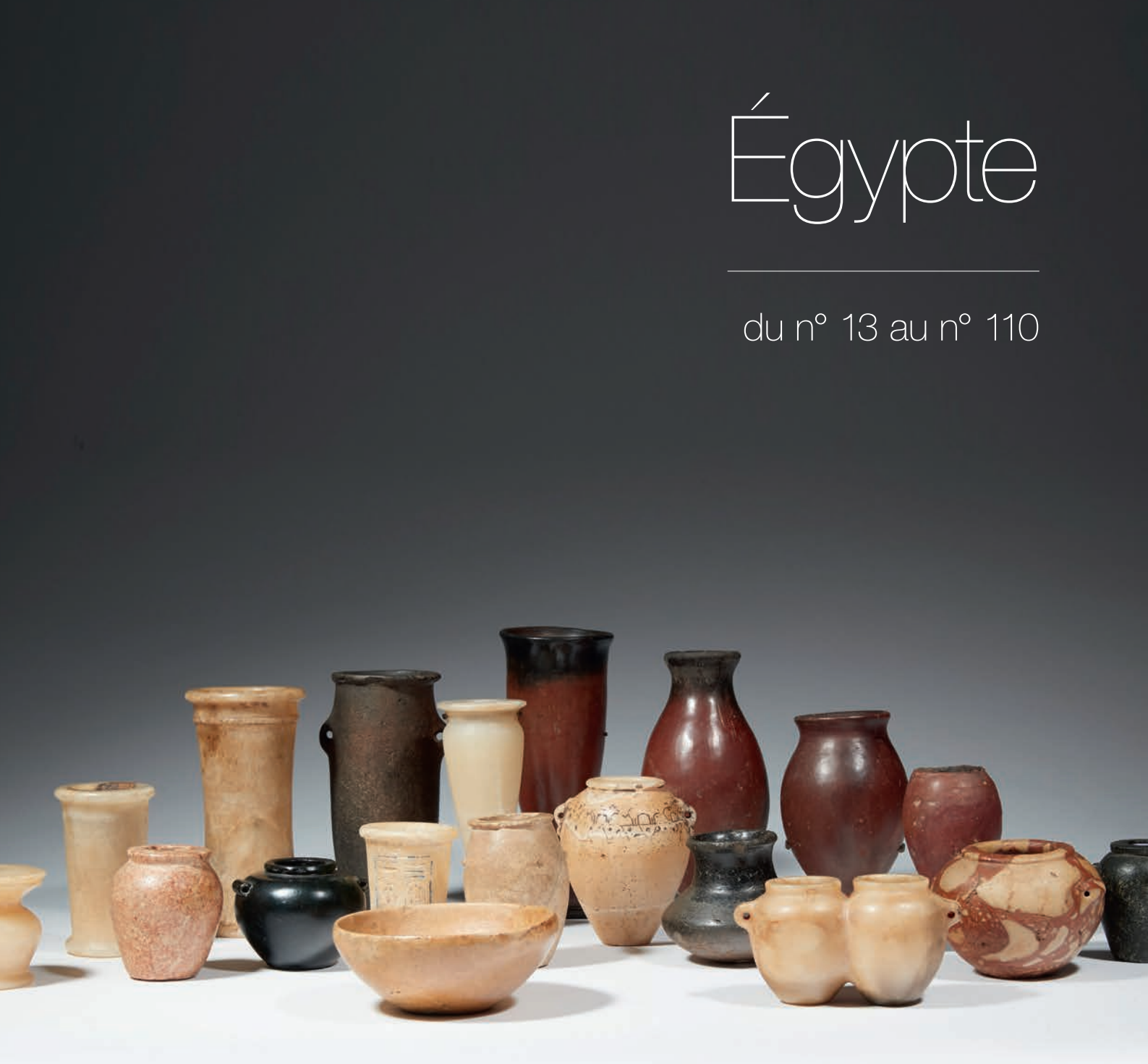
12

- FURTWÄNGLER ADOLF.
Aegina das Heiligtum der Aphaia, tafeln, Munich, 1906, relié.
- MONTELIUS OSCAR.
La Grèce préclassique, première partie, Stockholm, 1924, relié.
- GRAINDOR PAUL.
Athènes de Tibère à Trajan, Le Caire, 1931, relié.
- LECHAT HENRI.
Sculptures grecques antiques, Paris, 1925, relié.
- GRAINDOR PAUL.
Hérode Atticus et sa famille, Le Caire, 1930, relié.
- *ENCYCLOPÉDIE PHOTOGRAPHIQUE DE L'ART,* tome III,
le musée du Louvre, Paris, 1938, relié.

200 / 300 €

Égypte

du n° 13 au n° 110



Collection de Monsieur G., Paris

du n° 13 au n° 34

13

15

14

13

VASE BLACK TOP.
Vase tronconique à la lèvre légèrement évasée,
le sommet noirci.
Terre cuite.
Cassures restaurées.
Égypte, Nagada I.
H_13,8 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis sur le marché parisien, dans les années 1990.

14

VASE à panse fusiforme surmontée d'un court col évasé.
Terre cuite.
Égypte, Nagada II.
H_11,5 cm

500 / 800 €

Acquis en 2005, Charles Ede, Londres.

16

17

15

VASE BLACK TOP.
Vase à corps ovoïde surmonté d'un court col évasé, le sommet noirci.
Terre cuite.
Petit éclat à la lèvre.
Égypte, Nagada II.
H_15,5 cm

1 200 / 1 500 €

Acquis en 2000, Charles Ede, Londres.

16

PALETTE DE SCRIBE rectangulaire, une face légèrement concave.
Obsidienne.
Égypte, probablement Époque Thinite.
L_10,5 cm l_4,8 cm

1 500 / 2 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 5 juin 2015, n° 65.

17

VASE à corps cylindrique terminé par une lèvre annulaire et muni au sommet de deux petites anses perforées.
Basalte.
Égypte, Nagada II.
H_15 cm

1 000 / 1 500 €

Sotheby's, New York, 10 décembre 1999, n° 201.

Des modèles similaires sont conservés au musée du Louvre (Inv. E 23175, E 10721).

18

20

19

21

18

VASE TONNELET, la panse surmontée d'une lèvre annulaire, muni de deux petites anses horizontales en vaguelettes.
Calcite beige.
Très petits éclats à la lèvre.
Égypte, Nagada II.
H_8,1 cm

500 / 700 €

Sotheby's, 10 décembre 1999, n° 201.

Bibliographie : *Van Nijl tot Schelde. Du Nil à l'Escaut*, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1991, pp. 43-44, n° 27.

19

VASE TONNELET, la panse surmontée d'une lèvre annulaire, muni de deux petites anses horizontales non percées.
Diorite.
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
H_6,3 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection J. M. E, New York, acquis en novembre 1987, Sotheby's, New York.

22

23

20

VASE TONNELET, le corps surmonté d'une lèvre annulaire.
Brèche orangée.
Égypte, Époque Thinite.
H_7 cm

500 / 800 €

Acquis en 1995.

21

VASE BLACK TOP.
Vase miniature à corps fusiforme, le sommet à peine noirci.
Terre cuite.
Égypte, Nagada II.
H_7,5 cm

100 / 200 €

Acquis sur le marché parisien, dans les années 1990.

22

VASE sphérique et à lèvre annulaire, muni de deux petites anses horizontales percées.
Brèche.
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
H_6,8 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis sur le marché parisien, dans les années 1990.

23

VASE sphérique et à lèvre annulaire, muni de deux petites anses horizontales percées.
Serpentine noire.
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
H_6 cm

3 000 / 4 000 €

Galerie Orient-Occident, Paris, 2000.

24

25

26

24

VASE EN DEUX PARTIES.

Vase dont le sommet amovible présente une ouverture annulaire (typologie rare).

Calcaire.

Cassures au couvercle.

Égypte, Époque Thinite.

H_11 cm Diam_15,8 cm

1 200 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 29 mai 2008, n° 433.

Bibliographie :

A. Grimm & S. Schoske, *Am Beginn der Zeit*, catalogue d'exposition, Munich, 2000, p. 65, n° 136.

25

COUPELLE circulaire tronconique à lèvre rentrante.

Calcite beige.

Égypte, Époque Thinite.

Diam_10,8 cm

300 / 500 €

Acquis en 1995.

26

HACHE de forme triangulaire

Calcite jaune. Infime petit éclat au tranchant.

Égypte, Époque Néolithique.

L_7,8 cm

30 / 50 €

Acquis en 1995.

27

VASE DOUBLE.

Rare flacon formé de deux vases accolés, chacun muni d'une petite anse perforée.

Albâtre.

Fêlures.

Égypte, Époque de transition prédynastique - thinite.

L_11 cm

2 500 / 3 000 €

Acquis sur le marché parisien, dans les années 1990.

Bibliographie :

Objects for Eternity. Egyptian antiquities from the W. Arnold Meijer collection, Mayence, 2006, pp. 26-27, n° 1.12.

27

28

FLACON À KOHOL.

Vase à panse carénée reposant sur un pied discoïdal et muni d'une large lèvre discoïdale. Il est fermé par un couvercle à tampon.

Porte un numéro de collection : "55.32.4".

Albâtre.

Très petits éclats à la lèvre.

Égypte, Nouvel Empire.

H_6 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection américaine, acquis chez Sotheby's, New York, dans les années 1990.

Bonhams, Londres, 26 avril 2007, n° 404.

28

29

VASE à corps cylindrique légèrement concave, le sommet sculpté d'une cordelette incisée, la lèvre en bourrelet.

Albâtre.

Égypte, Époque Thinite - début de l'Ancien Empire.

H_14,3 cm

1 200 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1990.

29

30

VASE DE FONDATION AU NOM DE RAMSÈS II.

Il est légèrement tronconique, la lèvre en bourrelet, la panse gravée de deux colonnes hiéroglyphiques encadrées rehaussées de pigment bleu : “L’aimé de Sokar, le Seigneur des deux terres, Ouser-Maât-Rê (Ramsès II).”

Albâtre rubané et pigment bleu.

Cassures.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II.

H_7 cm

3 000 / 4 000 €

Pierre Bergé & associés, 29 mai 2008, n° 461.

31

VASE DE FONDATION AU NOM D'HATCHEPSOUT.

Il est légèrement tronconique, la lèvre en bourrelet, la panse gravée de deux colonnes hiéroglyphiques surmontées du signe du ciel : "Le dieu parfait, Maât-ka-Rê (Hatchepsout) vivant à jamais, aimée d'Amon au sein du Djéser Djéserou."

Albâtre rubané.

Égypte, temple de Deir el-Bahari, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, règne d'Hatchepsout.

H_9,1 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis sur le marché parisien, dans les années 1990.

Le Djéser Djéserou ("Le Sublime des Sublimes") est le nom antique du temple de Deir el-Bahari commandité par la reine Hatchepsout à l'architecte Sénenmout. Œuvre majeure de l'architecture égyptienne, il était pourvu de quatorze dépôts de fondation répartis dans des fosses et aujourd'hui dispersés dans des collections et des musées (Louvre, Metropolitan Museum).

Bibliographie :

C. H. Roehrig, *Hatshepsut from queen to pharaoh*, catalogue d'exposition, New York, 2005, pp. 144-145, n° 76i.

32

33

34

32

Lot composé de **DEUX AMULETTES** représentant un cœur ib et un œil oudjat ailé finement gravé surmontant un cobra. (2 objets).
Calcite orangée et pâte de verre rouge à épaisse irisation verte.
Petit éclat d'irisation pour le cœur.
Égypte, Basse Époque et Nouvel Empire.
H_4,5 cm (cœur) et L_4,5 cm (œil)

1 200 / 1 500 €

Pierre Bergé & associés, 30 novembre 2012, n° 339 (cœur ib).
Pierre Bergé & associés, 29 avril 2006, n° 582 (œil oudjat).

Bibliographie :
C. Andrews, *Amulets of ancient Egypt*, Londres, 1994, pl. 46 (œil oudjat).
S. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, New York, 1979, pp. 166-167, n° 166, pl. 10 (irisation du cœur).

33

VASE à panse fusiforme surmontée d'une lèvre plate rapportée.
Albâtre.
Lèvre raportée.
Égypte, Ancien Empire.
H_11,5 cm

200 / 300 €

Hôtel Drouot, Paris, 5 juin 2015, n° 81

34

VASE à panse lenticulaire surmontée d'un col cylindrique au sommet légèrement évasé.
Terre cuite.
Égypte, Moyen Empire.
H_6,8 cm

300 / 500 €

35

BUSTE DE CONCUBINE.
Buste de statuette représentant une femme stylisée, les cheveux coiffés en longues mèches (deux temporales et cinq dorsales), parée d'un collier surmontant la poitrine.
Terre cuite.
Égypte, Moyen Empire - Deuxième Période Intermédiaire.
H_4,8 cm

300 / 400 €

Ancienne collection française.

Bibliographie :
Ch. Desroches-Noblecourt, "Concubines du mort et mères de famille au Moyen Empire" dans *BIFAO 53*, Le Caire, 1953, pp. 7-47.

35

36

VASE À KOHOL à corps caréné reposant sur un pied discoïdal et surmonté d'une large lèvre plate.
Anhydrite bleutée.
Petits éclats.
Égypte, Moyen Empire.
H_5,4 cm

1 300 / 1 500 €

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 16.

36

37

Lot composé d'un **VASE BARILLET** à lèvre mouluré et d'un **FLACON À KOHOL** à panse carénée (2 objets).
Albâtre.
Égypte, Époque Thinite et Nouvel Empire.
H_8,5 cm et H_5,4 cm

300 / 400 €

Collection particulière, Paris, années 1970.
Facture R. Khawam, décembre 1970 (vase barillet).

37

38

STATUETTE D'HOMME ASSIS.

Statuette provenant d'un modèle représentant un homme assis sur un siège, vêtu d'un pagne blanc, coiffé d'une perruque, les mains posées sur les cuisses, le poing droit fermé.
Calcaire polychrome.
Petits éclats.
Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.
H_9,4 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection J. H. Claessen, Pays-Bas, avant 1975.

À l'aube du Moyen Empire, les tombes de particuliers s'enrichissent d'un nouveau type de mobilier funéraire : les modèles. Ces derniers représentent le plus souvent des tableaux de la vie quotidienne comme par exemple des scènes de boucherie ou de boulangerie. Certains, plus spectaculaires, présentent les loisirs appréciés des classes les plus aisées de la population égyptienne comme la navigation ou la chasse à l'hippopotame. Retrouvés dans des tombes comme celle de Meketrê, qui a livré de très beaux exemples de cette production, ces maquettes étaient la plupart du temps réalisées en bois et prenaient place sur une barque le plus souvent funéraire dans le même matériau. Illustrant le pèlerinage du défunt en direction d'Abydos, centre cultuel majeur associé à Osiris, les modèles ont parfois été réalisés en calcaire, comme ceux retrouvés dans une tombe de la XIIe dynastie à Riqqeh. Il est probable que si les plus précieux étaient faits en calcaire peint, les barques étaient, quant à elles, toujours sculptées dans du bois. C'est donc à ce type de production, caractéristique des tombes de riches particuliers qu'appartient cette figurine en calcaire peint et qui représente certainement le défunt effectuant son pèlerinage vers les terres d'Osiris.

39

STATUETTE DE CONCUBINE.

Statuette représentant une femme debout, les jambes jointes, les bras le long du corps, coiffée d'une perruque évasée.
Terre cuite polychrome.
Cassure aux genoux.
Égypte, Nouvel Empire.
H_13,5 cm

700 / 800 €

Ancienne collection parisienne.

39

40

VASE À KOHOL à corps sphérique et à court col surmonté d'une lèvre annulaire, muni de deux petites anses verticales rubanées.
Albâtre.
Petite restauration à la lèvre.
Égypte, Nouvel Empire.
H_7 cm

600 / 800 €

Ancienne collection Élie Borowski (1913-2003).
Binoche & Giquello, 30 mai 2012, n° 27.

40

41

MODÈLE DE CÉNOTAPHE (?).

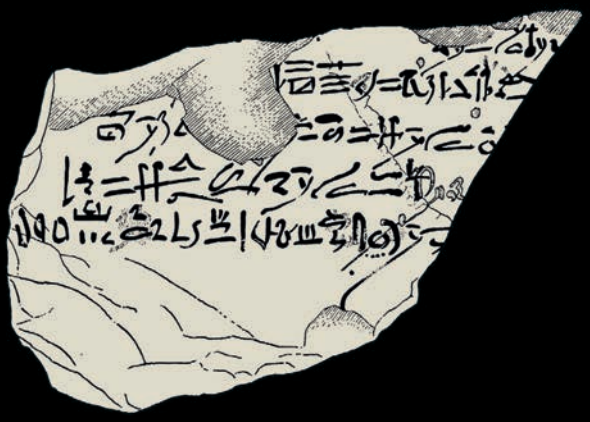
Modèle représentant un bâtiment de section rectangulaire. La façade est ouverte par une porte surmontée d'un motif strié en arc de cercle ; l'autre face présente un décor en "façade de palais" précédé d'une petite cour.
Terre cuite polychrome.
Légère usure de la polychromie.
Égypte, probablement Moyen Empire (?).
H_17,5 cm L_19 cm P_11,7 cm

3 000 / 5 000 €

Ancien fond de la maison André.
Porte un numéro de collection : "11.924".

Un test de thermoluminescence confirmant l'ancienneté du monument sera remis à l'acquéreur.

41



Le roman de Sinouhé

Le chef-d'œuvre littéraire égyptien

Le roman de Sinouhé est considéré par les égyptologues, par sa composition, le style et la langue utilisés, comme le texte littéraire le plus parfait de l'Égypte antique. L'auteur, anonyme, a été considéré comme le "Shakespeare égyptien", et Rudyard Kipling rangeait l'œuvre parmi les chefs-d'œuvre de la littérature universelle.
Composé durant la XIIe dynastie, vers 1800 avant notre ère, il jouit de la plus grande popularité jusqu'à la XXe dynastie, soit durant plus de 700 ans.

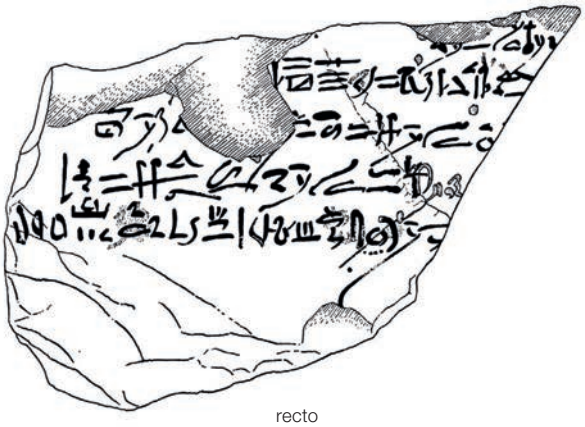
Sinouhé est un personnage ayant occupé la fonction de garde du gynécée royal d'Amenemhat Ier. Cette position établit un lien fort entre Sinouhé et les assassins du défunt roi comme relaté dans un texte contemporain : l'enseignement d'Amenemhat. Ayant surpris une conversation impliquant dans un complot un fils royal, Sinouhé prend peur face aux éventuelles conséquences de cette intrigue sur sa vie et choisit de s'exiler en Asie plutôt que de retourner à Licht affronter le jugement royal ainsi que les conjurés. Sa fuite l'entraîne jusqu'à la frontière syrienne où il s'installe après de multiples pérégrinations. Devenu chef de tribu et gendre du prince local, il se lasse de cette vie et espère pouvoir finir ses jours dans son pays natal. C'est une lettre du palais de Licht l'enjoignant à quitter son exil qui le décide à rentrer en Égypte. Arrivé à la résidence, il fait alors face au jugement du roi qui le reconnaît comme un des siens et le rétablit dans ses prérogatives, le laissant finir ainsi sa vie comblé par les largesses royales.

Les deux ostraca présentés montrent des versions ramessides du conte du Moyen Empire et sont d'autant plus remarquables qu'ils offrent à la lecture un passage peu représenté dans le corpus des ostraca littéraires de cette époque : la rencontre de Sinouhé avec le prince du Réténou supérieur (contrées montagneuses de la Syrie entre les vallées de l'Oronte et l'Euphrate) Amounenshi. Dans le passage en question, Sinouhé, alors assoiffé et perdu dans le désert oriental, est recueilli par une tribu de bédouins avant de rencontrer Amounenshi auquel il annonce la mort du pharaon Amenemhat Ier et expose les raisons de son exil.
Les légères variations onomastiques et toponymiques visibles au sein du corpus des ostraca du conte de Sinouhé renvoient le lecteur à la problématique de la copie historique. En effet, l'optique du copiste est différente de celle de l'égyptologue. Il semble que dès le Nouvel Empire, plusieurs versions du conte aient été en circulation créant déjà à l'époque, un corpus d'une grande diversité. On peut expliquer ce phénomène par la nature théâtrale du récit qui devait être l'objet de représentations scéniques nécessitant plusieurs versions. Avec le temps, d'autres changements sont apparus et le texte était le plus souvent réduit à de courts passages reproduits par les élèves scribes étudiant la littérature classique. Devenu l'incarnation du raffinement littéraire du Moyen Empire, le conte de Sinouhé sert également un discours pédagogique attesté dès la XVIIIe dynastie et qui perdure durant toute l'époque ramesside (XIXe-XXe dynasties). Les fonctions sociales et culturelles qu'on lui attribue ont garanti sa survie et son évolution pendant près de sept siècles.

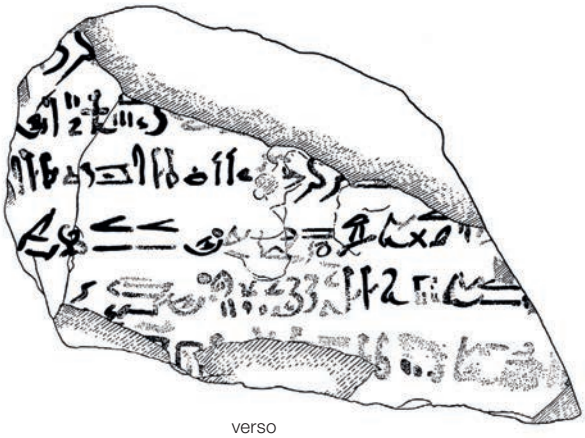
Corpus des 7 papyrus et 26 ostraca connus à ce jour

- Papyrus Berlin 3022, XIIe dynastie, 311 colonnes et lignes de texte.
- Papyrus Berlin 10499, Moyen Empire, 203 lignes de texte.
- Papyrus Golenischeff (5 fragments), Moscou Inv. 4657, XIXe dynastie, 16 lignes de texte.
Parallèles : Berlin 3022, 22 et 56-66. Berlin 10499, 1-47 et 81-90
- Papyrus Amherst (5 fragments provenant du papyrus Berlin 3022), Berlin, XIIe dynastie, 11 colonnes de texte.
Parallèle : Berlin 10499 (5-6, 10-16, 18, 20-22 et 23-24)
- Papyrus Hagareh 1, Petrie Museum UC 32773, Moyen Empire, 4 colonnes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (103-110)
- Papyrus Bueno Aires, XIIe-XIIIe dynasties, 11 colonnes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (251-256)
- Papyrus Turin 54015, XIXe-XXe dynasties
Parallèle : Berlin 3022 (138-161)
- Ostracon Ashmolean Museum, XIXe dynastie, 130 lignes de texte (recto/verso).
Parallèles : Berlin 10499 (1-113), Berlin 3022 (1-280)
- Ostracon Berlin P. 12341, Époque Hyksos, 3 lignes de texte.
Parallèles : Berlin 10499 (58-60) = Berlin 3022 (34-36)
- Ostracon Berlin P. 12379, XIXe dynastie, 7 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (273-279)
- Ostracon Berlin P. 12623, XIXe-XXe dynasties, 25 lignes de texte (recto/verso).
Parallèles : Berlin 10499 (1-19) et (49-68) = Berlin 3022 (25-44)
- Ostracon Berlin P. 12624, XIXe-XXe dynasties, 9 lignes de texte (ostracon perdu durant la guerre).
Parallèles : Berlin 10499 (38-51) = Berlin 3022 (13-27)
- Ostracon Borchardt, Berlin, XIXe-XXe dynastie, 10 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 10499 (1-10)
- Ostracon British Museum 5629, XIXe dynastie, 8 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (300-311)
- Ostracon British Museum 5632, XIXe-XXe dynastie, 6 lignes de texte (verso).
Parallèle : Berlin 3022 (77-87)
- Ostracon Caire CG 25216, XIXe dynastie, 9 lignes de texte (recto).
Parallèle : Berlin 10499 (1-51)
- Ostracon Clère, localisation inconnue, XIXe-XXe dynasties, 1 ligne de texte (verso).
Parallèles : Berlin 10499 (51-66) = Berlin 3022 (26-43)
- Ostracon Cerny, XIXe dynastie, 3 lignes de texte.
Parallèles : Berlin 10499 (54-57) = Berlin 3022 (30-34)
- Ostracon IFAO 1011, XIXe-XXe dynasties, 9 lignes de texte (recto).
Parallèle : Berlin 3022 (108-114)
- Ostracon IFAO 1045, XIXe-XXe dynasties, 11 lignes de texte (recto).
Parallèle : Berlin 3022 (38-90)
- Ostracon IFAO 1174, XIXe-XXe dynasties, 6 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (7-13)
- Ostracon IFAO 1437, XIXe-XXe dynasties, 6 lignes du texte.
Parallèle : Berlin 10499 (67-73)
- Ostracon IFAO 1438, XIXe-XXe dynasties, 4 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 10499 (9-18)
- Ostracon IFAO 1439, XIXe-XXe dynasties, 8 lignes de texte (recto).
Parallèle : Berlin 3022 (147-160)
- Ostracon IFAO 1440, XIXe-XXe dynasties, 5 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (188-199)
- Ostracon IFAO 1609, XIXe-XXe dynasties, 5 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 10499 (1-4)
- Ostracon Gardiner 354, XIXe-XXe dynasties, 5 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (126-130)
- Ostracon Petrie 12, Petrie Museum UC 34322, XIXe-XXe dynasties, 11 lignes de texte (recto/verso).
Parallèle : Berlin 3022 (236-245 et 248-253)
- Ostracon Petrie 58, Petrie Museum UC 31996, XIXe-XXe dynasties, 5 lignes de texte.
Parallèles : Berlin 10499 (47-50) = Berlin 3022 (22-25)
- Ostracon Petrie 59, Petrie Museum UC 31997, XIXe-XXe dynasties, 5 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (250-256)
- Ostracon Petrie 66, Petrie Museum UC 34323, XIXe-XXe dynasties, 6 lignes de texte.
Parallèle : Berlin 3022 (142-151)
- Ostracon Senenmut 149, Berlin, XIXe-XXe dynasties, 6 lignes de texte (recto).
Parallèle : Berlin 10499 (1-12)
- Ostracon Varille, XIXe dynastie, 5 lignes de texte (recto).
Parallèles : Berlin 10499 (51-60) = Berlin 3022 (27-36)

D'après J. J. Clère, *JEA*, vol. 25, 1939.



recto



verso

42

LE CONTE DE SINOUHÉ.
OSTRACON VARILLE.

Ostracon inscrit sur les deux faces de deux textes hiératiques :
- Recto : Le conte de Sinouhé.
5 lignes de texte (parallèles : papyrus Berlin 10499, 51-60 et papyrus Berlin 3022, 27-36).
Traduction : [J'allais avec lui chez les gens de sa tribu] et il me traitèrent bien. [Un pays me donna à un autre pays. Je partis de Byblos et retournais à Quédem] où je passais un an et demi. Alors Âmounenchi - [c'était le prince du Réténou supérieur - m'emmena, en me disant : "Tu seras bien avec moi, car tu entendras] la langue de l'Égypte." Il disait cela parce qu'il connaissait [mon caractère], et qu'il avait entendu [parler de ma sagesse. Des Égyptiens qui étaient là avec lui, avaient rendu témoignage sur moi]. (...) le [xème] mois de la saison shémou, le 28ème jour. Il me dit : "Pourquoi donc es-tu venu ici? [Que s'est il passé à la cour?"] Alors je répondis : "Le roi Séhétepibrê était parti pour l'horizon et [on ne savait pas ce qui pouvait arriver]."

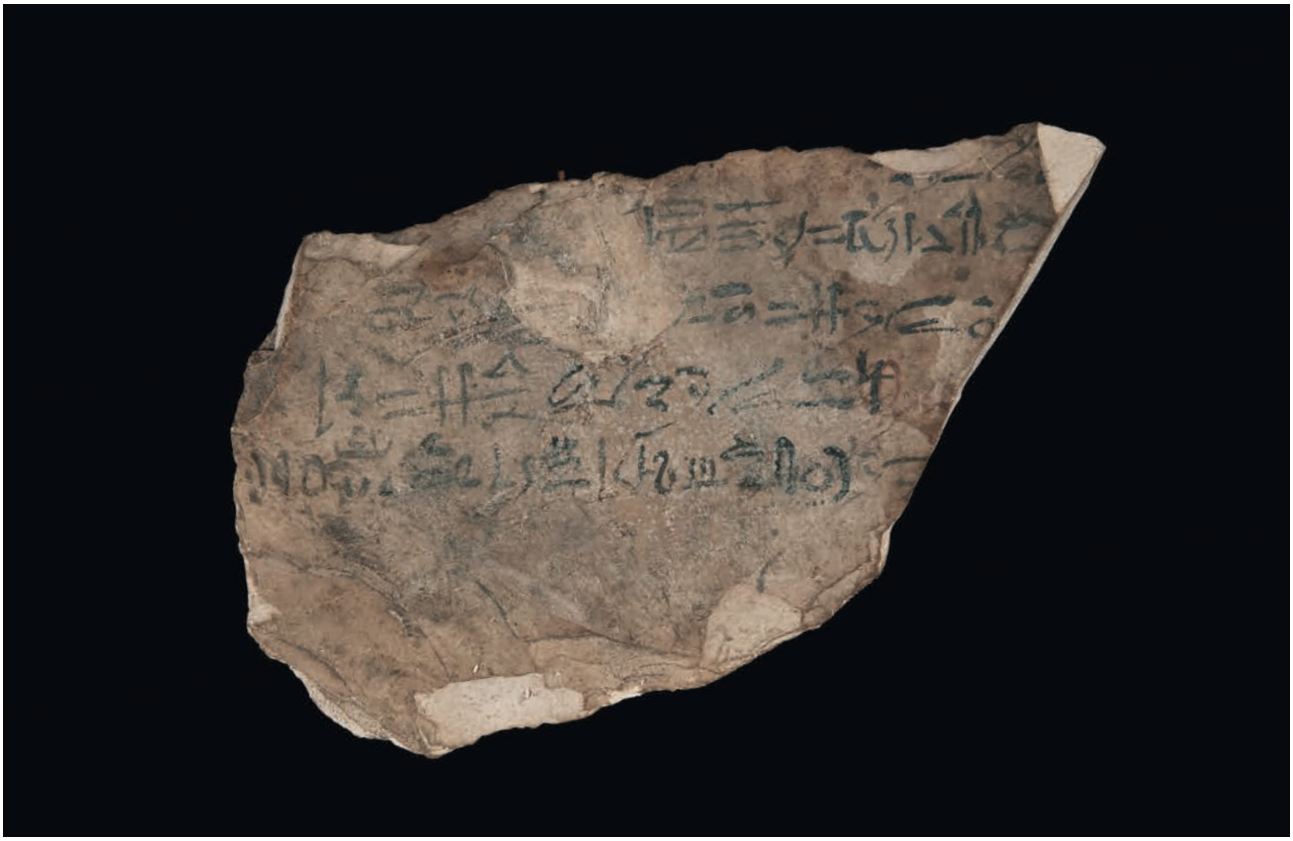
- Verso : Hymne à une divinité.
6 lignes de texte.
Traduction : [...] dans les pays méridionaux ; Seigneur [...] la déesse Renenet (?), étant précise et complète ; [...] dissipant le trouble ; le Seigneur de la fureur [...] qui massacre (?) le peuple du soleil ; le Seigneur rayonnant (?) [...].

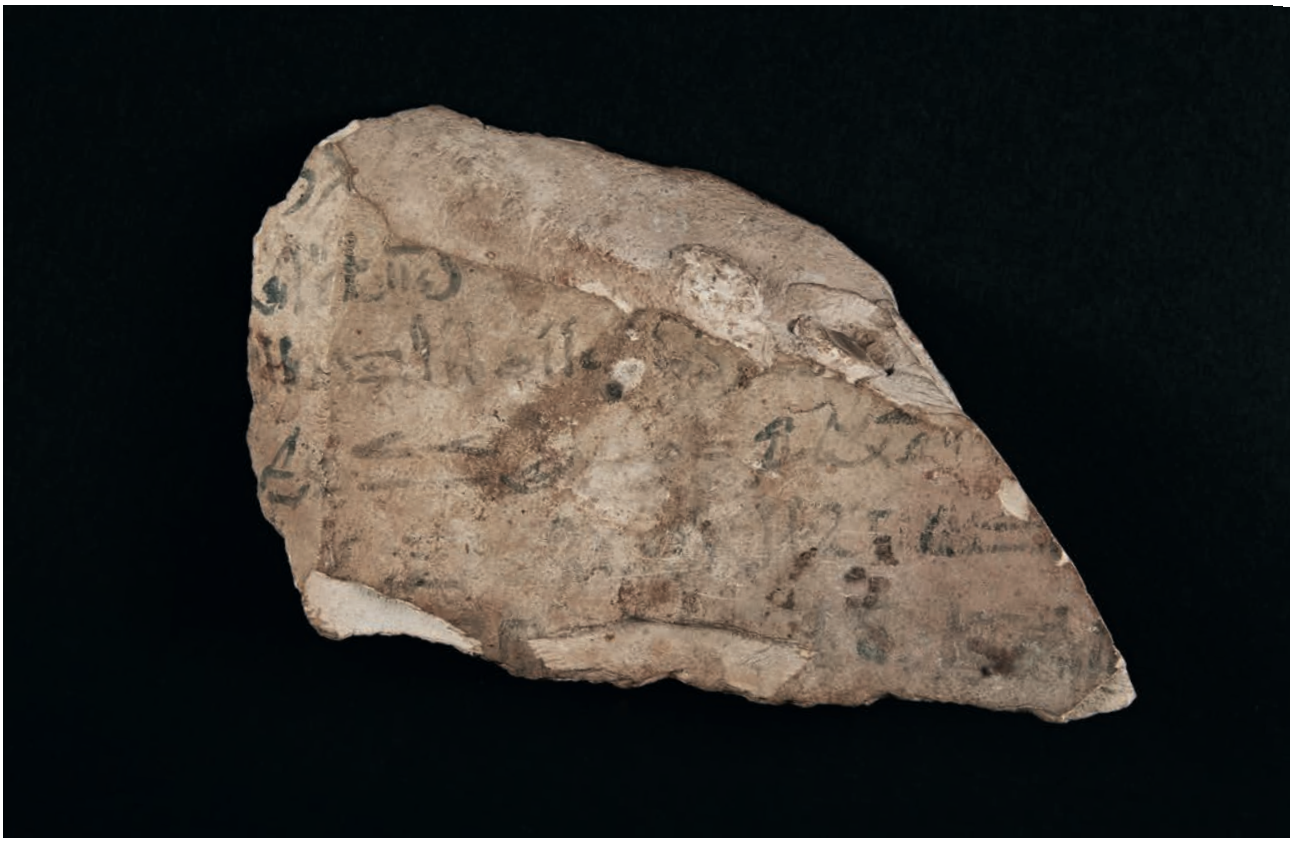
Encre noire et rouge sur calcaire.
Fragment, éclats et usures visibles.
Égypte, Deir el-Médineh, XIXe dynastie.
H_11,5 cm L_18 cm

5 000 / 8 000 €

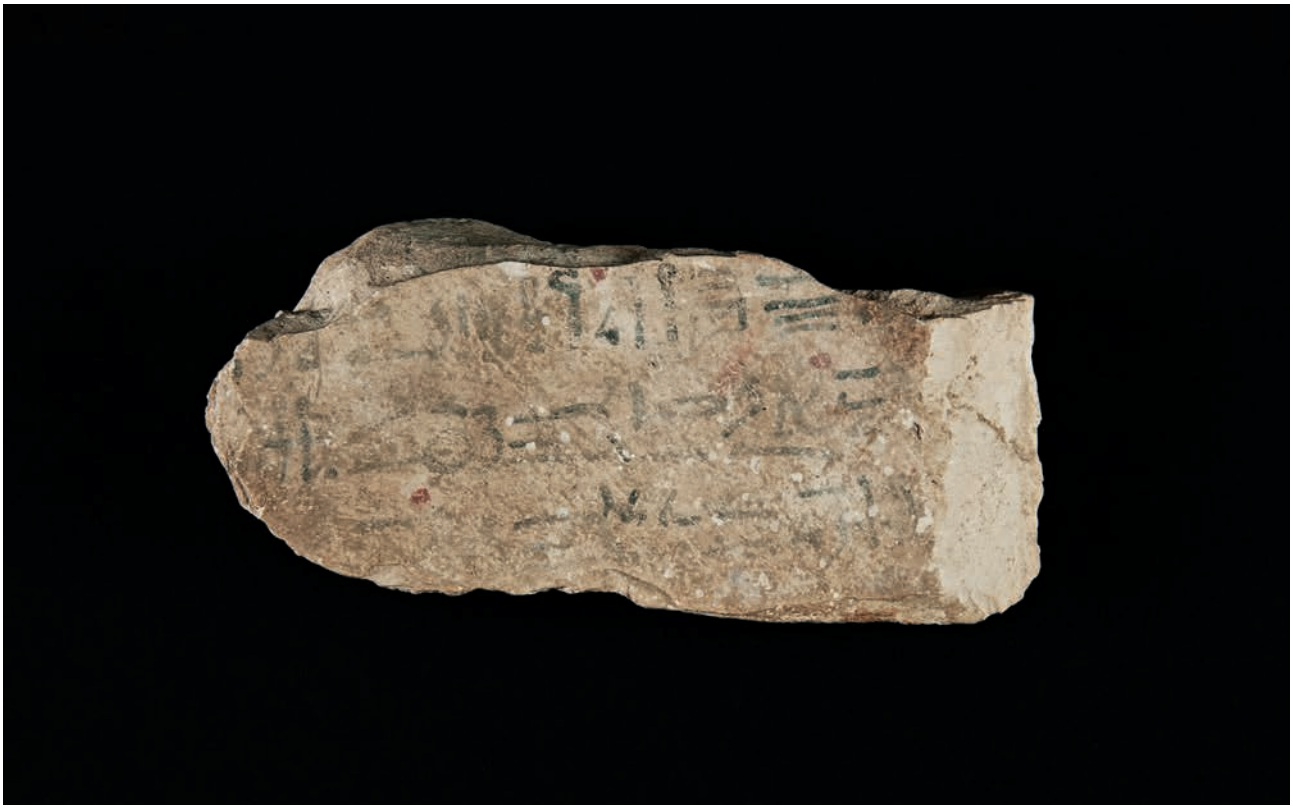
Ancienne collection Alexandre Varille (1909-1951), acquis à Louxor début 1935.
Offert par Alexandre Varille à Jacques Jean Clère dans les années 1940.
Collection Jacques Jean Clère (1906-1989).
Offert par Irène Clère (1915-2008) à l'actuel propriétaire.

Publication :
J. J. Clère, "Three new ostraca of the story of Sinuhe" dans *JEA*, vol. 25, n° 1, Londres, 1939, pp. 16-29, ill. pl. IV-V.





42



43

43

LE CONTE DE SINOUHÉ.
OSTRACON CERNY.

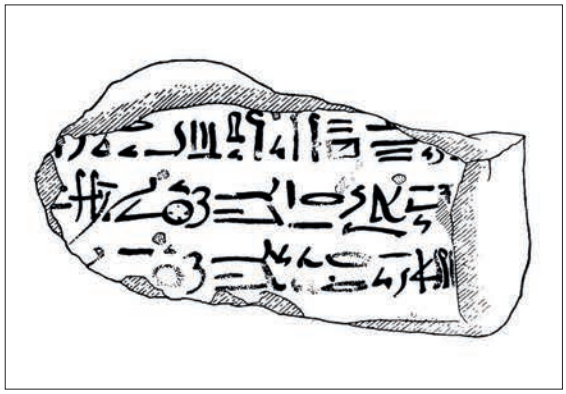
Ostracon inscrit sur une face d'un texte hiératique de trois lignes du conte de Sinouhé (parallèles : papyrus Berlin 10499, 54-57 et papyrus Berlin 3022, 30-34).
Traduction : [Un pays me donna à un autre pays. Je partis de Byblos et retournais à Quédem où je passais un an et demi]. Alors Âmounenchi - c'était le prince du Réténou supérieur - [me dit : "Tu seras] bien avec moi, car tu entendras la langue de l'Égypte."
Il disait cela [parce qu'il connaissait mon caractère] et que des Égyptiens [qui étaient avec lui, avaient rendu témoignage] sur moi.

Encre noire et rouge sur calcaire.
Fragment, éclats et usures visibles.
Égypte, Deir el-Médineh, XIXe dynastie.
H_5,5 cm L_11,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Jaroslav Cerny (1898-1970), acquis à Louxor début 1935.
Offert par Jaroslav Cerny à Jacques Jean Clère dans les années 1940.
Collection Jacques Jean Clère (1906-1989).
Offert par Irène Clère (1915-2008) à l'actuel propriétaire.

Publication :
J. J. Clère, "Three new ostraca of the story of Sinuhe" dans *JEA*, vol. 25, n° 1, Londres, 1939, pp. 16-29, ill. fig. 1.



D'après J. J. Clère, *JEA*, vol. 25, 1939.

44

44

QUESTIONS AUX ORACLES.
OSTRACA CLÈRE.

Lot composé de deux ostraca inscrits en hiératiques de questions à un oracle :
- inscrit de deux lignes : “Dois-je vraiment écrire à leur propos ?” avec au verso la première lettre du verbe “écrire”.
- inscrit de deux lignes : “Donnera-t-on un coupe-papier aux deux scribes ?” avec au verso le signe servant à écrire “scribe”.

Encre noire sur calcaire.
Petits éclats.
Égypte, Deir el-Médineh, XIXe-XXe dynasties.
H_5 cm L_7 cm et H_6 cm L_6 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis dans les années 1930.
Offerts par Irène Clère (1915-2008) à l’actuel propriétaire.

Exposition : *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois,* Paris, musée du Louvre, 2002, n° 59a-b.

Publications :
J. Cerny, “Troisième série de questions adressées aux oracles”, dans *BIFAO 72,* Le Caire, 1972, pp. 49-69, ill. pl. XV (article posthume).
P. Grandet, *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, catalogue d’exposition, Paris, musée du Louvre, p. 118, n° 59a-b.

Le couple formé par la reine Ahmès-Néfertari et son fils Aménophis Ier devient très vite sujet à un des meilleurs exemples de piété personnelle en Égypte. Placés comme protecteurs du village des artisans de Deir el-Médineh, au même titre que la déesse de la vallée royale Meretseger, ils deviennent les ancêtres attentifs sachant écouter et exaucer les prières que les habitants portent à leur attention. Cette capacité de la reine et du roi divinisés est soulignée par la découverte d’ostraca dits “aux oracles”. Une chapelle érigée à leur culte a été dégagée par les fouilleurs au nord du temple. Les vestiges retrouvés à proximité semblent indiquer une grande fréquentation à l’époque ramesside par les familles du village qui venaient y célébrer leurs saints patrons et poser leurs questions. Lors des processions organisées pour les fêtes du roi divinisé, la statue de ce dernier est portée par huit prêtres appartenant au clergé local d’Aménophis Ier. C’est à cette occasion que l’habitant souhaitant soumettre sa question à la statue pouvait alors intervenir ; il s’agit pour lui d’interpeller le cortège lors de son passage et d’introduire sa question par les mots “Viens à moi mon bon maître!”. Afin de garantir l’impartialité de la réponse divine, les ostraca étaient présentés à la statue du dieu, face au sol. Cependant, afin que les prêtres lors de la cérémonie de réponse de la statue puissent se souvenir du sujet relatif à chaque ostracon, certains portaient au revers un signe hiéroglyphique indiquant un sujet ou mot-clé. Le dieu exprimait alors sa réponse par le prisme des prêtres, en les faisant avancer, reculer ou pencher la statue. Interprétés par les prêtres, les réponses divines étaient alors rendues publiques à l’assemblée. Ces questions sont quelques-unes des nombreuses que les habitants aimaient soumettre par écrit à la statue oraculaire dans les circonstances les plus diverses de leur vie quotidienne ou professionnelle.

45 (partie du lot)

46

45

Lot composé de nombreux **FRAGMENTS DE PAPYRUS INSCRITS** de textes hiératiques, la ponctuation indiquée en rouge. (6 pièces encadrées).
Encre noire et rouge sur papyrus.
Nombreux fragments, lacunes et usures visibles.
Égypte, Nouvel Empire.

200 / 300 €

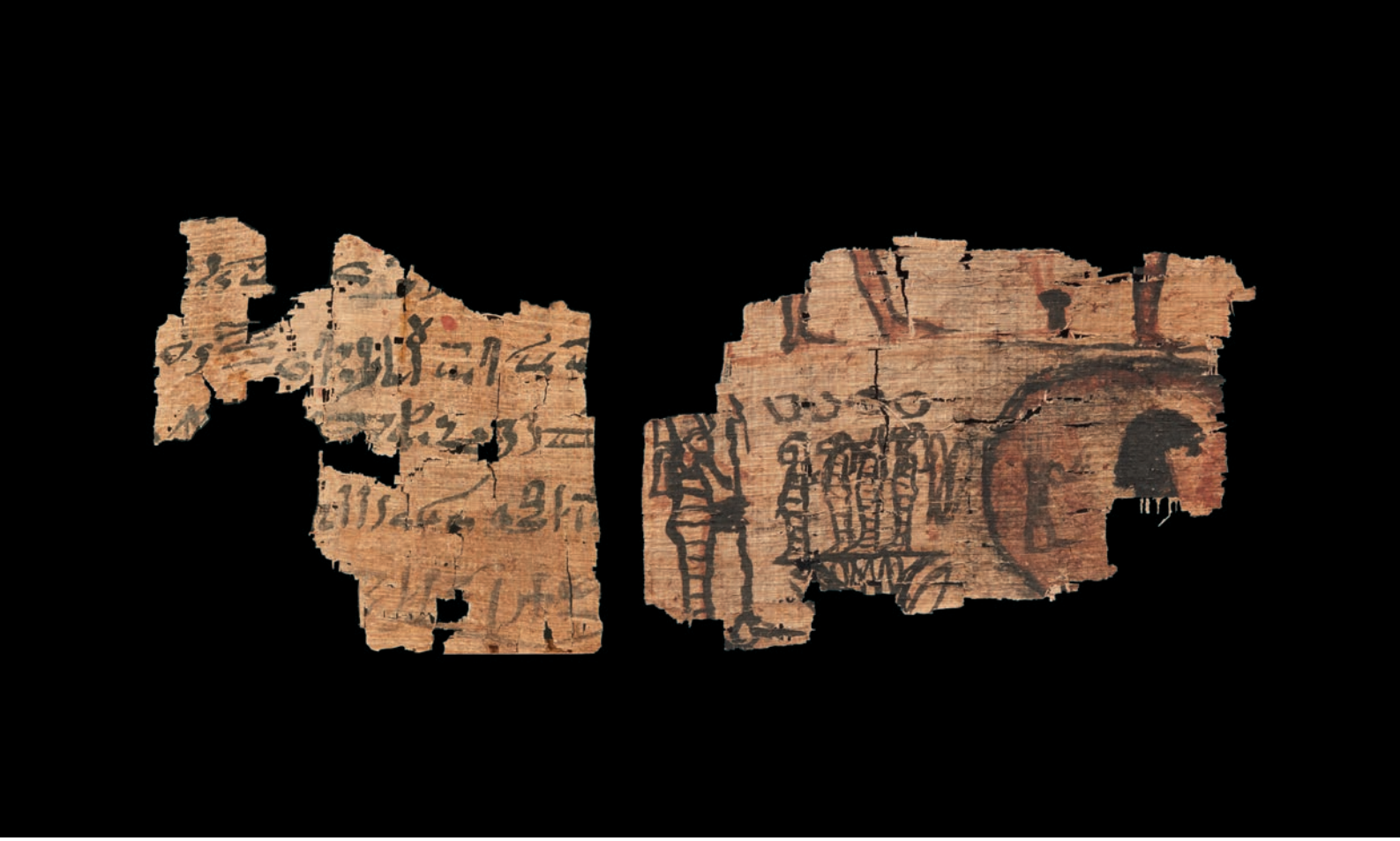
Ancienne collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1935.
Offerts par Irène Clère (1915-2008) à l'actuel propriétaire.

46

Lot composé de **DEUX OSTRACA** inscrits en hiératiques.
(2 objets).
Encre noire sur calcaire et poterie.
Fragments, lacunes et usures visibles.
Égypte, XIXe-XXe dynasties.
H_6,1 cm L_10 cm et H_10,5 cm L_11 cm

200 / 300 €

Ancienne collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1935.
Offerts par Irène Clère (1915-2008) à l'actuel propriétaire.



47

47

LOT COMPOSÉ DE DEUX FRAGMENTS DE PAPYRUS :

- inscrit sur le recto, en hiératique, d'une sagesse avec des épithètes laudatives, avec pour thème la modération, montrant les inconvénients qui résultent pour celui qui veut arbitrer les conflits humains et les avantages de l'indifférence. Le verso présente un passage de la Controverse de Scribes correspondant au papyrus Anastasi I, 18 [6-8].

- vignette peinte d'Osiris face aux quatre fils d'Horus et de la tête d'une divinité dans un disque solaire ; le verso inscrit de deux lignes hiératiques.

Encre sur papyrus.
Fragments.
Égypte, XIXe-XXe dynasties.
H_7,5 cm L_8,3 cm et H_6,5 cm L_9,5 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1935.
Offerts par Irène Clère (1915-2008) à l'actuel propriétaire.

Selon G. Posener (RdÉ 7), seuls quatre ostraca inscrits de cette sagesse sont connus.

Publication (sagesse) :
G. Posener, "Section finale d'une sagesse inconnue", dans *Revue d'Égyptologie* tome 7, Paris, 1950, pp. 71-84, fig. 2 et 3.

48

49

48

FRAGMENT DE STÈLE AU NOM DE TJÉPOU.

Fragment de stèle sculptée en relief du buste d'une femme vers la droite, parée d'un collier ousekh, coiffée de la lourde perruque avec la fleur de lotus frontale ; elle porte une large boucle d'oreille. Dans le champs, deux colonnes hiéroglyphiques : "Son aînée, son aimée [...] Tjépou." Au sommet, un trône.

Calcaire et traces de polychromie.

Fragment, cassure.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.

H_ 18 cm, L_ 12 cm.

4 000 / 5 000 €

Collection particulière, Paris, années 1970.

Expertise d'assurance, Jean-Loup Despras, novembre 1980.

49

VASE AU NOM DE RAMSÈS II.

Vase tronconique, la panse gravée de deux colonnes hiéroglyphiques : "Le maître des apparitions, Ramessou-mery-Imen", "Le seigneur des deux terres, Ouser-Maât-Rê-setep-en-Rê."

Albâtre rubané.

Petits éclats sur la lèvre.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II.

H_14 cm.

2 000 / 3 000 €

Collection particulière, Paris, années 1980.

Pour un vase portant une inscription similaire trouvé dans la tombe de Mérenptah (Caire JE 46712), cf. *Ramses II. The pharaoh and his time,* catalogue d'exposition, Jacksonville Art Museum, 1986, p. 92, n° 68.

50

STATUETTE FÉMININE DE FÉCONDITÉ.

Rare statuette modelée représentant une femme stylisée, nue, le pubis largement développé et piqueté. Les jambes raccourcies sont jointes, les orteils marqués par de courtes incisions. La tête présente juste deux yeux pastillés et est encadrée d'une importante perruque piquetée dont les pans surmontent la poitrine généreuse. Elle écarte les bras réduits. Dos plat.

Terre cuite.

Restaurations (sein gauche, bras droit), quelques retouches.

Égypte, Deuxième Période Intermédiaire - Nouvel Empire.

H_19 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection allemande, 1972.

Durant la Deuxième Période Intermédiaire et au début du Nouvel Empire (ca. 1800-1500 av. J.-C.), les Égyptiens occupent et exploitent de nombreuses carrières minières aux abords de la Mer rouge au sein du massif Sud-Sinaï. C'est dans cette région que s'est développé, déjà à l'époque thinite, un culte à la déesse Hathor "maîtresse de la turquoise". En tant que patronne des mines, cette dernière a fait l'objet d'un culte qui a livré plusieurs restes d'objets déposés sur place en offrande.

On a essentiellement retrouvé des figurines de femmes nues réalisées en terre cuite, le visage schématique et les détails du corps incisés, les caractères féminins particulièrement mis en valeur. Certaines de ces statuettes pouvaient être vêtues de tissus et parées de bijoux et perles, avant d'être offertes au culte de la déesse.

Bibliographie :

L. Delvaux, *Ombres d'Égypte. Le peuple de Pharaon,* catalogue d'exposition, Treignes, 1999, pp. 17 et 76-77, n° 42.

Fl. Petrie, *Diospolis Parva. The cemeteries of Abadiyeh and Hu,* Londres, 1901, pl. XXVI.

G. Pinch, *Votive offerings to Hathor,* Oxford, 1993, pp. 201-203.

51

51

GRAND SHAOUABTI.

Il est momiforme coiffé d'une perruque à frisons et à pans antérieurs festonnés, paré d'un collier ousekh. Les mains croisées sur la poitrine tiennent les instruments aratoires et le sac gravé dans le dos.

Calcaire et restes de polychromie.

Restauration à la base ?

Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.

H_25,5 cm

15 000 / 18 000 €

Hôtel Drouot, 13 juillet 2002, n° 143.

52

FLACON À KOHOL ZOOMORPHE.

Flacon sculpté d'une antilope couchée sur une base, les pattes repliées sous l'animal, le tête amovible formant bouchon. Reste de kohol à l'intérieur.

Calcite.

Lacune aux cornes.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe-XIXe dynasties.

H_7 cm L_9,5 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection N. Wright, Grande Bretagne, avant 1980.

Il existe quelques représentations de vases zoomorphes similaires dans la tombe de Qenamon à Thèbes (TT 93), datée du règne dAménophis II, et sur un relief du temple de Karnak de l'époque de Thoumosis III.

Un flacon proche a été retrouvé dans la tombe de Toutankhamon (Caire JE 62122).

Bibliographie :

Treasures of Tutankhamun, catalogue d'exposition, New York, 1976, pp. 171-173, n° 54.

53

BUSTE DE ROI RAMESSIDE.

Buste de statue représentant le souverain, torse nu, les bras le long du corps, paré de la barbe postiche à la jugulaire indiquée. Il est coiffé du némès - autrefois surmonté du pschent - aux rayures parallèles identiques sur les ailes et les retombées, avec l'uræus frontal. À l'arrière, le haut pilier dorsal divise le large catogan.

Granite.

Lacunes visibles, cavité au sommet de la tête probablement due à une restauration antique.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.

H_28 cm

40 000 / 50 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

Une étude succincte du monument (mars 1977) sera remise à l'acquéreur.

L'époque ramesside est marquée par la large production de statues royales destinées à appuyer la politique de la nouvelle dynastie et à mettre en lumière la personnalité du pharaon. La multiplication des effigies du monarque va de pair avec le regain de vigueur du pouvoir politique en Égypte et la mainmise de ce dernier sur les autorités religieuses. La politique de grands travaux entrepris par les rois de la XIXe dynastie confirme le projet de ces souverains d'inscrire leurs règnes dans la continuité de leurs glorieux prédécesseurs. Cette statue représentant le roi adossé à un pilier s'intègre parfaitement dans ce projet et est particulièrement remarquable dans son détail. Le némès que porte est en effet doté d'un large catogan visible de chaque côté du pilier dorsal. Ce dernier, remontant très haut, est caractéristique d'un type de statues produites au cours de l'époque ramesside et dont un exemplaire théophore a été retrouvé en 1904 au sein de l'enceinte du temple de Karnak dédié au dieu Amon (Caire JE 37331). Sur celle-ci, la statue présente en effet les attributs royaux, dont le némès, lui-même surmonté du pschent royal. C'est la présence de cette iconographie particulière qui justifie ainsi l'épaisseur du catogan, qui, pour être signifié sous le large pilier dorsal, est ici particulièrement imposant.

Bibliographie :

J. Monnet, "Remarques sur la famille et les successeurs de Ramsès III" dans *BIFAO 63*, Le Caire, 1965, pp. 209-236, pl. XXVI-XXVII.

Statue Caire JE 37331, BIFAO 63, pl. XXVI

Le Livre des Morts de Qed-Mout

54

LE LIVRE DES MORTS DE QED-MOUT.

Encre et pigments sur papyrus.

Lacunes visibles.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.

L_ restituée : environ 5m30

60 000 / 80 000 €

Collection particulière, acquis en 1968.

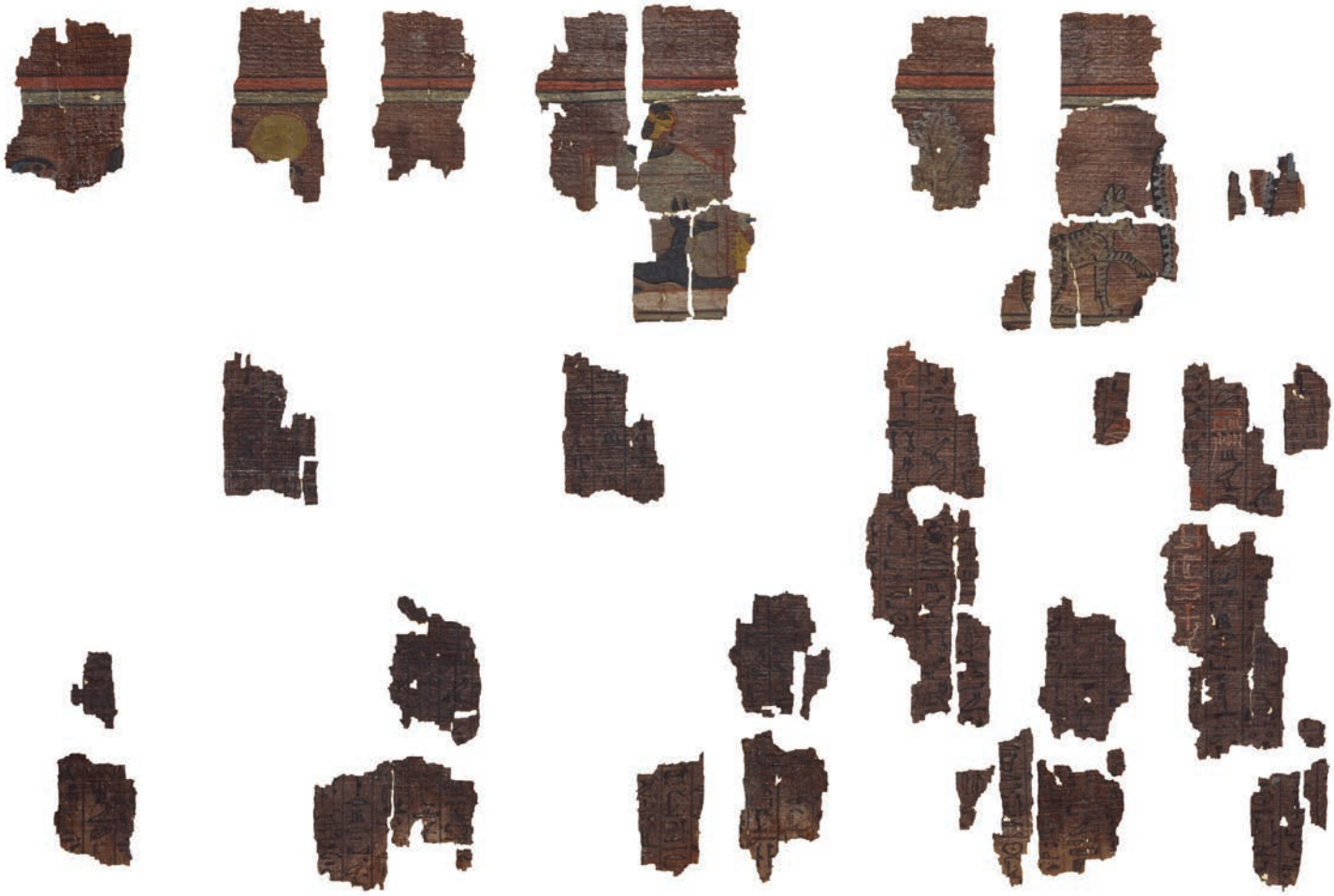


tableau 2

Attesté dès le début du Nouvel Empire (1550 - 1069 av. J.-C.), à la XVIIIe dynastie, le Livre des Morts est le reflet d'une société aux rituels religieux déjà complexes. Cherchant dans les phénomènes naturels l'explication du cycle de la vie, les anciens Égyptiens ont vite assimilé leur existence à celle du soleil mourant chaque soir pour mieux renaître le lendemain ou au cycle du Nil, revenant chaque année lors de la crue. Croyant profondément en cet aspect continu de l'existence, ils se sont ainsi façonné une véritable mythologie eschatologique visant à combattre l'idée d'une mort vide. Perçue comme un adversaire à combattre, cette dernière est progressivement transformée en une phase de transition amenant le défunt à un nouveau stade devant le mener à une vie après la mort. Déjà lié au monde des dieux à travers l'action d'offrandes quotidienne qu'effectue le pharaon, les Égyptiens ne voyaient qu'un changement mineur dans la migration d'un monde à l'autre. Les frontières, perméables, étaient déjà traversées par les magiciens, habilités à agir entre les mondes des hommes et des dieux.

tableau 3

Vivre à jamais et ne pas mourir à nouveau est bien entendu l'ambition première de tout Égyptien. C'est certainement dans cette filiation avec le destin du dieu Osiris, assassiné et démembré par son frère Seth, rendu à la vie par les soins conjugués d'Anubis, l'embaumeur, et des sœurs Isis et Nephtys, que la vie du mort est considérée comme acquise dans l'imaginaire des anciens Égyptiens. Bien que promise, la vie du défunt n'est pourtant pas acquise ; elle est constamment menacée par son environnement dont il doit se protéger afin de ne pas mourir à nouveau. C'est dans cette optique et afin que le défunt puisse "sortir le jour", tel l'astre solaire à l'aube, que le Livre des Morts trouve sa finalité. Cette formule n'est d'ailleurs pas nouvelle et tient son origine des Textes des Pyramides, au bénéfice du roi à l'Ancien Empire, à savoir l'union du défunt au disque solaire.

tableau 4

L'origine plus ancienne de certaines formules composant le Livre des Morts explique en partie l'impression "décousue" pouvant se ressentir à sa lecture. Bien que formant un ensemble cohérent à partir du Nouvel Empire, les formules le composant sont pour la plupart tirées de corpus plus anciens, remontant à la Première Période Intermédiaire. C'est ainsi que l'on peut lier certains passages aux Textes des Sarcophages et au Livre des Deux Chemins. Ces deux recueils, déjà intégrés au mobilier funéraire, étaient alors gravés ou peints à l'intérieur des cercueils en bois et rassemblés sous le nom de "Livre de proclamer juste quelqu'un dans l'empire des morts". Tirant sa substance de plusieurs textes sacrés plus anciens, le Livre des Morts fait écho à la fonction des Textes des Pyramides dans sa fonction régénératrice, mais s'en écarte du fait qu'il s'adresse cette fois à la classe moyenne de la population dans un souci de démocratisation des rites, désormais plus réservée à la seule personne du roi.

tableau 5

C'est donc avec l'avènement du Nouvel Empire, alors que ce corpus est encore au stade de la formation, qu'apparaissent les premiers exemplaires. Ils se présentent généralement comme une vaste compilation regroupant un choix de certaines formules mises en commun. Ces exemplaires regroupés sous le qualificatif de "recension thébaine" se distinguent par la finesse et les couleurs des vignettes venant compléter les formules à prononcer par le défunt. L'ordre de ces dernières importait peu et était le plus souvent défini par le commanditaire qui pouvait commander la production d'un livre composé de formules de son choix. Formé de 162 formules regroupées sous quatre sections distinctes, auxquelles venaient parfois s'ajouter douze formules dites "chapitres supplémentaires", le corpus complet du Livre des Morts permet au défunt, à travers la récitation de certains textes, de se protéger contre "toute chose néfaste" au cours de son voyage dans l'au-delà. Il est pour cela associé à la figure d'Osiris et c'est le bâ, parfois traduit comme étant l'âme, mais se rapprochant certainement plus dans l'imaginaire égyptien d'une qualité divine présente en chacun et s'éveillant à la mort du corps physique. C'est à travers son bâ que l'Égyptien peut s'identifier à la divinité et ainsi adopter plusieurs identités afin de "survivre à sa mort". Entré dans un monde magique dans lequel il doit affronter successivement plusieurs menaces directes, le défunt à l'aide des formules magiques du Livre des Morts se livre ainsi à une succession de transformations modifiant à de multiples reprises sa nature profonde au profit de celles de divinités puissantes et parfois mêmes néfastes. À travers cet imbroglio de textes magiques mêlant prières, implorations, incantations et même conjurations, c'est l'efficacité qui doit primer représente la valeur d'un tel corpus pour les anciens Égyptiens.

tableau 6

Bien que désormais accessible aux membres de l'élite de la société, la fabrication et l'acquisition de tels objets devaient représenter une dépense conséquente et le travail minutieux nécéssaire à leur production est particulièrement visible sur les exemplaires les plus spectaculaires. Le papyrus présenté ici, bien que lacunaire, laisse transparaître son exceptionnelle qualité d'exécution. La sûreté du trait, l'harmonie des proportions ainsi que les subtiles variations tonales en font le parfait exemple d'un type de production d'une rare perfection. Au nom de la dame Qed-Mout, ce papyrus rassemble quatorze planches sur lesquelles se développent formules magiques organisées en registres et colonnes texte en belle écriture hiéroglyphique cursive ainsi que plusieurs illustrations placées dans des vignettes accolées au texte ou occupant l'intégralité du tableau. Chacun des tableaux renvoie à un chapitre précis issu du Livre des Morts, contextualisé et détaillé à présent.

tableau 7

Le tableau 3 présente trente-six colonnes de texte appartenant au chapitre 17, illustrées de manière fragmentaire par un flabellum, trois flammes, un oiseau aux ailes déployées, les dieux Nefertoum, Thot et Anubis. Il est suivi par le tableau 2, de dimensions similaires, abritant trente-six colonnes également issues du chapitre 17, illustrées par la scène montrant le Grand Chat d'Héliopolis tuant le serpent Apophis devant un arbre Ished et par une représentation du coffre à canopes avec Anubis couché.
Les trente-six colonnes du texte du chapitre 17 se retrouvent sur le premier tableau (non reproduit ici) dont les fragments replacés sur ces colonnes le sont en se référant au chapitre 17 du Livre des Morts de Youia (Caire CG 51189) qui est le parallèle le plus proche du papyrus de Qed-Mout. De droite à gauche, regardant vers la droite on peut reconnaître la coiffe de la vache Mehit-Ouret, un fragment de bassin, un des deux lions de l'horizon regardant vers la gauche ainsi que le pavillon abritant la défunte Qed-Mout dans la scène traditionnelle du mort jouant au jeu de senet. C'est donc sous cette scène que devait commencer le chapitre 17.

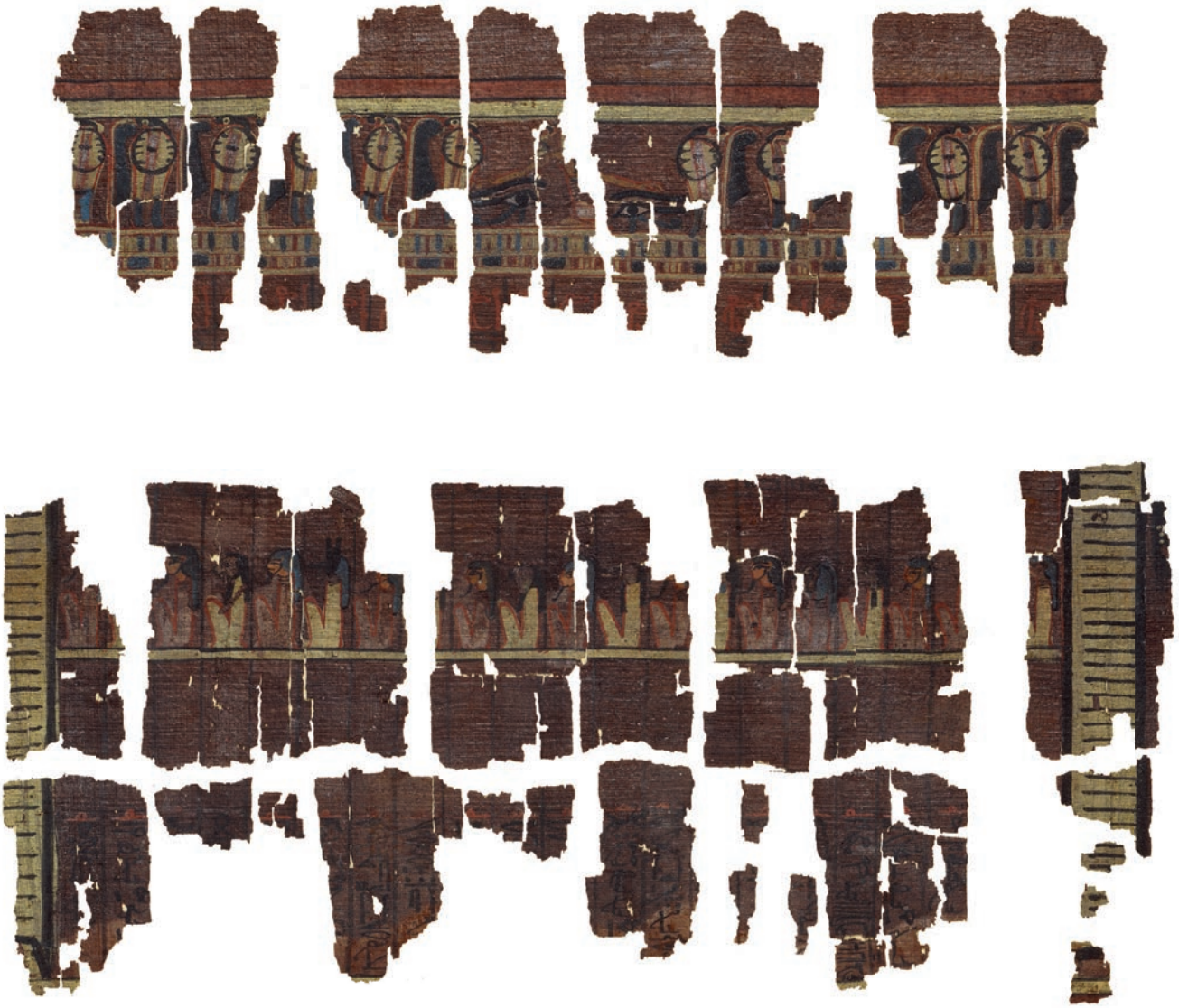


tableau 8

Le tableau 5 représentant le chapitre 18 ainsi que l'introduction du chapitre 17, ouvre la seconde partie du Livre des Morts selon son organisation canonique. Après les formules numérotées de 1 à 16 traitant du voyage du cortège funéraire du défunt jusqu'à la nécropole, la seconde grande division du Livre présente la régénération du mort sous la forme d'un soleil triomphant. Elle est introduite par le chapitre 17 dans lequel le défunt se présente comme le nouveau diémurge, lavé de ses impuretés et levé dans l'horizon oriental. Face aux divinités, il interpelle alors Rê en lui demandant de le protéger de tout mal pouvant lui être causé. Suit le chapitre 18 dans lequel le défunt, nouvellement né, se voit rendre ses capacités ainsi que ses énergies vitales, sa bouche, son coeur, son nom ainsi que son énergie magique dont il aura besoin pour écarter les forces maléfiques se présentant sur son chemin. Sur le papyrus de Qed-Mout, cette partie est relatée dans le tableau 5 sur lequel les vignettes dessinées occupent une bande horizontale de 8 centimètres de hauteur dans la partie supérieure du papyrus. En dessous, 36 colonnes développent une partie du chapitre 18 sur treize colonnes et la fin du chapitre 17 énonçant le "commencement des transfigurations et glorifications". Les illustrations montrent successivement la déesse Isis appartenant à la dernière vignette du tableau précédent , puis la défunte Qed-Mout devant plusieurs divinités dont il ne reste le visage que d'une seule. Ces deux vignettes sont en rapport avec le chapitre 18. C'est à la suite que viennent les illustrations liées au chapitre 17 ; Dans ces dernières, Qed-Mout est placée devant un lion couché, un babouin assis sur une estrade, suivi par un second babouin et un Anubis marchant.

tableau 9

Le tableau 5 présente aussi une série de vignettes dans sa partie supérieure du papyrus. La partie inférieure est entièrement occupée par des colonnes d'une largeur d'environ 1,8 cm dont le début du chapitre 83 : "Prendre l'aspect d'un phénix" occupe les deux premières. Suivent trente-trois colonnes contenant le texte du chapitre 18 : "… Proclame victorieux … devant le tribunal divin …". Les illustrations de la zone supérieure montrent successivement Qed-Mout devant les dieux Anubis, Osiris et Thot puis seulement devant Osiris et Thot et enfin Qed-Mout devant Hapi et une autre divinité indéterminée.

La troisième grande partie rythmant le Livre des Morts est désignée sous le nom de Transfigurations. Elle rassemble la majorité des chapitres et est certainement la plus complexe des quatre sections composant l'ensemble. Elle concrétise la "sortie au jour" du défunt préparée et anticipée dans la partie précédente. Elle présente l'ensemble des transformations nécessaires au défunt afin qu'il réalise son voyage à la lumière. Le papyrus présente l'épisode de la Vache de l'Occident sortant de la montagne accompagnée de la déesse hippopotame ainsi que Qed-Mout. Cette illustration fait écho au texte du chapitre 72 qui décrit jusqu'au chapitre 75 l'arrivée du défunt dans l'horizon oriental. Le texte en sept colonnes se lit de la droite vers la gauche et reproduit de façon assez fidèle une partie du texte du chapitre 72 tel que celui-ci apparaît dans le papyrus d'Any qui illustre le même passage.

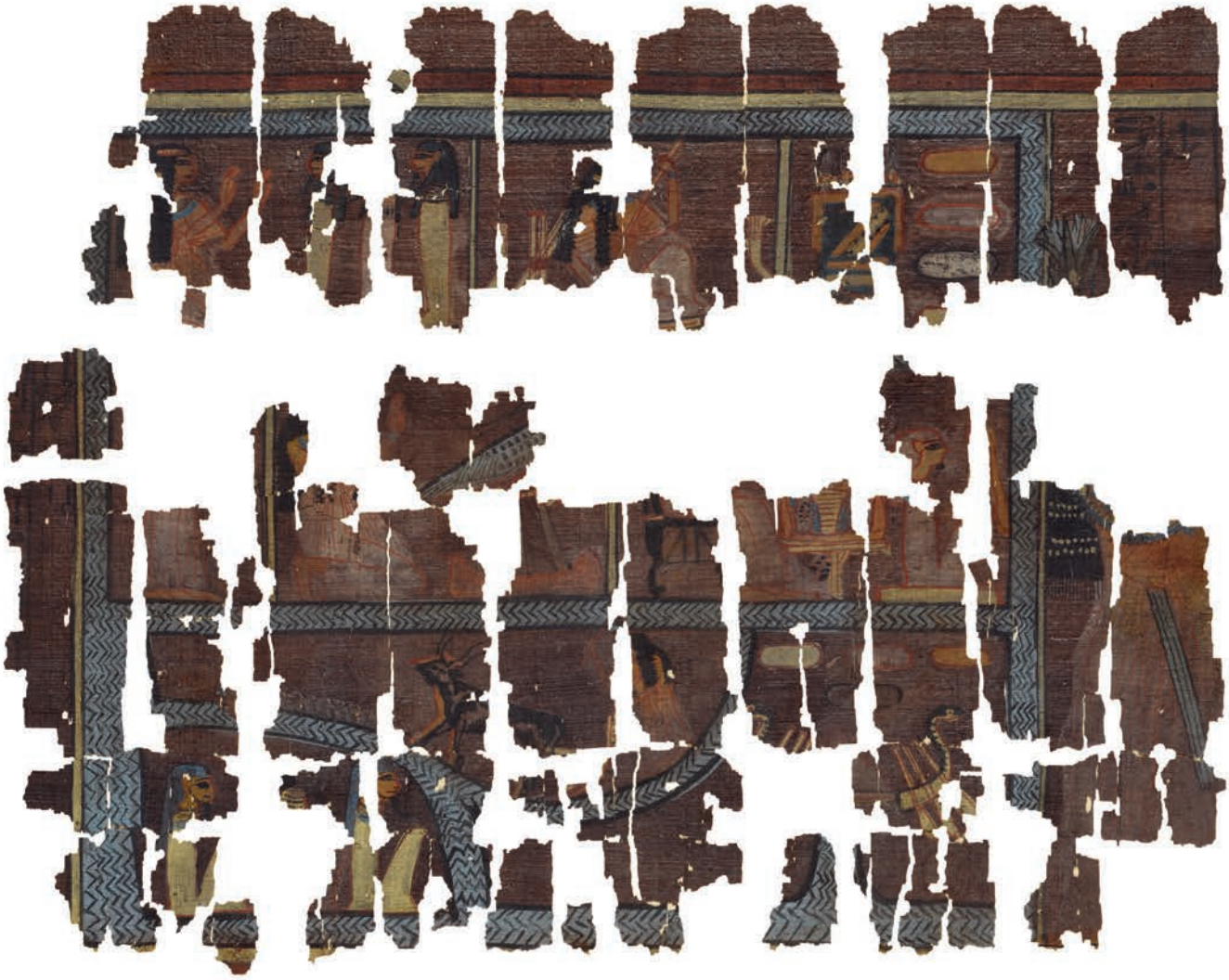


tableau 10

À la suite du chapitre 72, se place le tableau 6 qui décrit lui le chapitre 84 encadré d'une vignette mesurant environ 8 centimètres de côté et illustrant Qed-Mout en adoration devant une table d'offrandes tournée vers la vignette suivante avec l'image d'un héron. Sous le héron commence le texte du chapitre 84 et s'achève celui du chapitre 83. Ces chapitres traduisent les "transformations" dont les formules doivent permettre au mort de prendre des formes diverses tel Rê lors de son voyage nocturne. Le corps physique du défunt n'étant devenu qu'une enveloppe servant de réceptacle à son bâ, il peut en changer selon sa volonté. Ces transformations sont également visibles dans le tableau 7 du papyrus puisque l'on y retrouve le chapitre 86 "Prendre l'aspect d'une hirondelle" qui commence sous un vignette mesurant 8 centimètres de côté par 9 centimètres et contenant une hirondelle sur une butte. Le texte quant à lui, occupe neuf colonnes. C'est également sous cette vignette que s'achève le chapitre 77 intitulé "Prendre l'aspect d'un faucon d'or" qui commence sous une seconde vignette représentant elle, un faucon perché sur une estrade. Sous le faucon commence le chapitre 77 et s'achève le chapitre 84, "Prendre l'aspect d'un héron-shenty".

tableau 11

C'est le tableau 7 qui présente le chapitre 125, assez célèbre et désigné sous le nom "Entrer dans le Hall des Deux Maât". Il se développe sur presque trois colonnes qui précèdent Qed-Mout, tournée vers le Hall des Deux Maât. Le texte le plus proche est celui du papyrus de Youia (CG 51189), dans les colonnes 1 à 6/7 dudit chapitre. Le texte se lit de la gauche vers la droite, mais avec des hiéroglyphes orientés de la droite vers la gauche. Ce tableau est bien sûr suivi par le tableau 8 qui complète le hall des deux Maât. Ce dernier, fermé par deux grandes portes et surmonté d'une rangée d'uræi abrite habituellement quarante-deux dieux auxquels s'adresse le défunt sur le modèle suivant : "Ô untel …, je n'ai pas …". Le papyrus de Qed-Mout ne laisse de la place que pour vingt-et-une de ces divinités. Trois noms sont identifiables : In-â-f, Tem-sep et Kenemty. De la seconde partie des formules on peut en reconnaître une douzaine. "Je n'ai pas insulté", "Je n'ai pas été faux" , "Je n'ai pas …, je n'ai pas forniqué avec un fornicateur", "Je suis sans tache et je n'ai pas fait de mal", "Je n'ai pas été bavard", "Je n'ai pas marché dans l'eau", "Mes parts n'ont pas été grandes, excepté celles prises sur mes biens", "Je n'ai pas fait de distinctions à mon profit", "Je n'ai pas été violent", "Je n'ai pas insulté [le dieu]", "Je n'ai pas été sourd à une parole de vérité", "Je ne me suis pas emporté".

tableau 12

Le tableau 10, montre Qed-Mout, tournée vers la scène précédente, suivie par les Champs d'Ialou (scène similaire sur le papyrus d'Any). On observe également les fragments de deux colonnes d'inscription au dessus de la défunte. Il est suivi du tableau 9 qui présente la défunte Qed-Mout ainsi que le texte du chapitre 110 intitulé "Les champs d'Ialou et la sortie au jour". Le texte est inscrit sur quatorze colonnes de la gauche vers la droite, mais avec des hiéroglyphes se lisant de droite à gauche. Notons qu'il se prolonge sur deux colonnes de l'autre côté du tableau précédent. D'autre part, les cinq premières colonnes sont situées au dessus de Qed-Mout et ne descendent pas jusqu'en bas. Le texte s'inscrit de manière assez fidèle, jusqu'à la dixième colonne, dans l'exemple du papyrus d'Any, les colonnes suivantes trouvent un parallèle chez Youia (Caire, CG 51189).

tableau 13

La dernière partie du Livre des Morts traite du monde souterrain. Elle se compose de deux parties distinctes, la première traitant du voyage du défunt, dorénavant nouvel astre ainsi que du culte à lui rendre chaque jour, la seconde partie traite quant à elle de la géographie du monde des morts. C'est cette dernière partie qui compose la dernière partie du papyrus de Qed-Mout. En introduction à cette partie, le défunt présenté comme Horus, fils du dieux des morts Osiris, doit prouver qu'il connaît les noms de tous les dieux et surtout ceux de son père. Le tableau 12 présente ainsi quatre des vingt-et-un porches de la demeure d'Osiris, avec leurs gardiens, la défunte Qed-Mout ainsi que le texte du chapitre 146. Au registre supérieur, le premier et le cinquième, au registre inférieur, le deuxième et le sixième.
Enfin, le tableau 13 du papyrus met en scène les sept vaches et le taureau, les quatre rames-gouvernail nécessaires à l'approvisionnement en offrandes du défunt lors des fêtes en son honneur. On peut également observer le texte du chapitre 148 et une partie du personnage de la défunte Qed-Mout. Le texte se développe sur sept colonnes qui se lisent de la droite vers la gauche. Les cinq premières couvrent la totalité de la hauteur, tandis que les deux dernières s'inscrivent au dessus du personnage.

À cet ensemble exceptionnel se rajoutent deux planches contenant des fragments de scènes dont le contexte général a disparu : des pleureuses, des prêtres devant la tombe et l'extrait du chapitre 1 "le jour des funérailles".
On a également des têtes de bovins et des serviteurs portant des offrandes, une procession d'hommes, le catafalque et des hommes le halant, le lac de feu, l'ombre du défunt. Ces scènes se rapportent sans doute aux premiers chapitres du Livre des Morts traitant du cortège funéraire et de son acheminement vers la nécropole où sera inhumé le défunt.

55

SCÈNE D'OFFRANDE ROYALE À AMON-RÊ.

Stèle cintrée sculptée d'une scène représentant un roi vêtu du pagne triangulaire et coiffé du némès avec l'uræus frontal faisant l'offrande des vases nou au dieu Amon-Rê. Celui-ci est vêtu du pagne et du corselet, est coiffé du mortier sommé des hautes plumes, et tient le sceptre ouas et la croix ânkh.

À la base, une ligne hiéroglyphique : "Le dieu parfait [...] aimé d'Amon-Rê."

Calcaire.

Lacunes visibles et diminution de l'épaisseur.

Égypte, Nouvel Empire - Troisième Période Intermédiaire.

H_92 cm L_57 cm

8 000 / 10 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

La période du Nouvel Empire en Égypte est marquée par l'influence grandissante des cultes religieux officiés dans les grandes villes du pays. C'est particulièrement la ville de Thèbes qui, capitale jusqu'à la fin de la XVIIIe dynastie, acquiert à la fin du Nouvel Empire, une influence conséquente sur l'activité politique et économique du royaume. Devenu le centre du cérémonial au roi des dieux, Amon "le caché", Thèbes est dirigé par le puissant culte du dieu. Réuni autour des figures du grand prêtre et de la divine adoratrice, ce corps ecclésiastique va aller jusqu'à assurer la régence de la Haute Égypte à la Troisième Période Intermédiaire, rivalisant avec l'autorité du Pharaon, alors basé dans le delta, à Pi-Ramsès, puis à Tanis.

Les scènes représentant le roi officiant devant Amon se multiplient dans le pays et participent à maintenir à la fois l'équilibre des pouvoirs mais également l'unité politique de l'Égypte.

56

SHAOUABTI AU NOM DE L'ÉPOUSE ROYALE HÉNOUTTAOUY.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite avec l'uræus frontal et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "La Sehedj, l'Osiris, l'Épouse royale Hénouttaouy", le nom dans un cartouche.

Faïence siliceuse à glaçure bleu vif et noire.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 1040 av. J.-C.

H_11,1 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection britannique, fin du XIXe siècle.

Collection parisienne, acquis en 2012.

L'épouse royale Hénouttaouy était la fille de Ramsès XI. En épousant Pinedjem Ier, elle occupa dans la nouvelle dynastie une place importante en transmettant la royauté à son mari. Elle était la mère de la divine adoratrice Maâtkaré, de Psousennès Ier et des premiers prophètes d'Amon Masaharté et Menkhéperré.

Sa momie et son trousseau funéraire ont été inventés en 1881 par les frères Abd el-Rassoul dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320). Ses shaouabtis, avec uræus frontal, possèdent des textes rappelant avec le cartouche royal, un ou plusieurs de ses titres : Reine, Fille royale, Mère royale, Épouse royale ou Maîtresses des Deux Terres.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes funéraires*, Paris, 1974, p. 142.

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 302- 317.

57

OUSHEBTI AU NOM DU GRAND PONTIFE PINEDJEM II.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée ceinte du bandeau et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes de six lignes hiéroglyphiques avec un extrait du Chapitre VI du Livre des Morts.

Faïence siliceuse à glaçure bleu vif et noire.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 970 av. J.-C.

H_16,8 cm

8 000 / 10 000 €

Pinedjem II était le fils du Premier prophète d'Amon Menkheperré. Il succéda dans sa fonction, non à son père, mais à son frère Smendès. Il gouverna le clergé thébain durant une vingtaine d'années et mourut en l'an 10 de Siamon.

Sa momie et son trousseau funéraire ont été inventés en 1881 par les frères Abd el-Rassoul dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320), qu'il avait lui même aménagé pour sa famille. Ses oushebtis brillamment colorés, les plus grands de la cachette, récitent un extrait du Chapitre VI du Livre des Morts, avec, pour la première fois, le mot oushebti qui remplacera ultérieurement le mot shaouabti.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes funéraires*, Paris, 1974, p. 143.

L. Aubert, *Tanis. L'or des pharaons*, catalogue d'exposition, Paris, 1987, p. 124, n° 7.

Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 78-81, n° 38.

58

59

58

BUSTE DE SHAOUABTI DE LA DIVINE ADORATRICE D'AMON MEHYTENOUSEKHET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite à mèches rayonnantes ceinte du bandeau, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes du début d'une colonne hiéroglyphique : "L'Osiris, la Divine adoratrice d'Amon [...]".

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Restauration au visage.

Égypte, Ramesseum, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie, règne de Chéchonq Ier, ca. 945-920 av. J.-C.

H_10,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection espagnole, années 1950.

Publication : J. M. Ortuondo Rocandio, "Fragmento anonimo de un ushbeti de una divina adoratriz de Amon de la dinastia XXII", dans *Boletin de la Asociacion Espanola de Egiptologia*, Madrid, 2008, pp. 205-229.

La Divine adoratrice Mehytenousekhet a succédé à Henouttaoui ; elle exerça sa fonction sous Chéchonq Ier et fut inhumée dans l'enceinte du Ramesseum. Lepsius, en 1845, avait déjà repéré deux shaouabtis à son nom dans la collection Clot-Bey. D'autres exemplaires sont conservés à Berlin, Brooklyn, Le Caire et au Louvre.

Bibliographie :

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 330-332.

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 166.

Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 88-91.

59

SHAOUABTI AU NOM DE CHED-SOU-HOR.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite noire et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, l'Osiris Ched-sou-Hor juste de voix."

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Égypte, IIe Cachette de Deir el-Bahari, XXIe dynastie.

H_9,6 cm

400 / 500 €

Ancienne collection de Mme Geoffroy, années 1930.

Ched-sou-Hor, dont la momie, le sarcophage et le papyrus funéraire ont été découverts dans la IIe cachette de Deir el-Bahari en 1891, portait les titres de Chef du double grenier, Grand majordome, Grand scribe et Père divin d'Amon-Rê Roi des dieux. Il était le père du Prêtre-ouâb d'Amon Djed-Khonsou-iou-ef-ânkh également retrouvé dans la IIe cachette.

Bibliographie :

L. Aubert, *Les statuettes funéraires de la Deuxième Cachette à Deir el-Bahari*, Paris, 1998, p. 88, n° 36.

60

OUSHEBTI AU NOM DE LA PREMIÈRE GRANDE SUPÉRIEURE DU HAREM D'AMON ISETEMKHEBI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite noire, et tient les instruments aratoires en fort relief. Les jambes sont peintes de quatre lignes hiéroglyphiques avec le début du Chapitre VI du Livre des Morts.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 970 av. J.-C.

H_14 cm

3 000 / 4 000 €

Collection parisienne, acquis en 2012.

Isethemkhebi était la fille de Menkheperrê, la demi-sœur de Pinedjem II, ainsi que son épouse. Elle avait pour titre principal Première grande supérieure du harem d'Amon.

Sa momie a été découverte en 1881 par les frères Abd el-Rassoul dans la Cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320). Ses serviteurs funéraires portent pour la première fois le nom d'oushebtis, comme ceux de son époux Pinedjem II.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 144.

60

61

61

SHAOUABTI AU NOM DU DEUXIÈME PROPHÈTE D'AMON-RÊ ROI DES DIEUX PACHÉRY-EN-ASET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite ceinte d'un bandeau, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "l'Osiris Pachéry-en-Aset."

Faïence siliceuse à glaçure verte et violine.

Égypte, Achôris,

Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.

H_13,8 cm

400 / 500 €

Collection particulière, Paris, années 1970.

La tombe de Pachéry-en-Aset a été inventée en 1926 par P. Lacau et H. Gauthier à Tehneh, en Moyenne Égypte, non loin d'Hermopolis. La chambre funéraire contenait encore 38 chefs dizeniers qui surveillaient une troupe de corvéables dévoués au Deuxième prophète d'Amon-Rê, Roi des dieux. Des exemplaires sont conservés au musée du Caire (JE 49973-96) et au musée de Stockholm.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 177-178.

R. Meffre, *D'Héracléopolis à Hermopolis,* Paris, 2015, pp. 208-210.

62

62

STÈLE AU NOM D'UN PRÊTRE THÉBAIN.

Stèle cintrée sculptée de deux babouins adorant la barque solaire, et de cinq lignes hiéroglyphiques : prière aux dieux de l'au-delà en faveur d'un prêtre "ouvreur-des-portes-du-ciel-dans-Ipet-sout".

Grès.

Lacunes visibles et diminution de l'épaisseur.

Égypte, région thébaine, Troisième Période Intermédiaire.

H_25,5 cm L_19 cm

500 / 800 €

Acquis au début des années 1970.

63

PTAH-SOKAR-OSIRIS AU NOM DE ÂNKH-EF-EN-MOUT.

Statuette représentant le dieu Ptah-Sokar-Osiris. Il est momiforme, paré d'un important collier ousekh aux attaches hiéracocéphales, coiffé de la perruque tripartite sommée de la couronne henou formée des cornes et des plumes d'autruche, en bas desquelles est plaqué le disque solaire doré. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique sinistroverse : "Que soit illuminé l'Osiris le Prêtre-ouâb de Mout, le Scribe du trésor du domaine d'Amon Ânkh-ef-en-Mout juste de voix." (formule très rare). Il repose sur une base quadrangulaire peinte d'un décor en "façade de palais".

Au revers une étiquette du XIXe siècle : "Deir el-Bahari, N° 4503. Statuette en bois peint du prophète royal, scribe des domaines royaux d'Ammon : Ankh fen Maut ; acquis de M. Williams."

Bois stuqué polychrome.

Quelques éclats, tenon lacunaire.

Égypte, Thèbes-ouest, XXVe-XXVIe dynasties.

H_71 cm

5 000 / 6 000 €

À la fin du Nouvel Empire, le trousseau funéraire se dote d'une statuette de bois, à l'image du dieu des morts, Osiris, souvent creusée d'une cavité destinée à contenir un papyrus funéraire ou magique.

Durant le VIIIe siècle avant notre ère, ces figures osiriennes sont progressivement remplacées par des effigies prenant l'aspect de Ptah-Sokar-Osiris, syncrétisme de trois dieux.

Sokaris, tout comme Ptah, est une divinité memphite, mais à caractère funéraire, comme Osiris. Ce dieu, essentiellement vénéré à Memphis, a des fonctions osiriennes et veille sur la nécropole.

Le Ptah-Sokar-Osiris présenté posède une inscription inusitée : gravure en creux, sens sinistroverse et formule unique se retrouvant seulement sur l'exemplaire du musée de Leyde (Inv. U5).

64

SHAOUABTI AU NOM DU ROI SENKAMANISKEN, CA. 640-620 AV. J.-C.

Il est momiforme, coiffé du némès surmonté de deux uræus, et est paré de la barbe postiche. Les mains sur la poitrine tiennent les instruments aratoires et le sac à grains retombant sur l'épaule gauche. La partie inférieure du corps est gravée de six lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) énumérant l'ensemble des corvées agricoles demandées au défunt et dont le serviteur assume la charge : "Le Sehedj, l'Osiris, le dieu parfait, le seigneur du Double Pays, Sékhéperrê (= Senkamanisken) juste de voix, il dit : Ô ces shaouabtis, si l'Osiris, le dieu parfait, Senkamanisken juste de voix est décompté pour accomplir tous les travaux à exécuter dans la nécropole, pour cultiver les champs, pour irriguer les rives et pour transporter le sable de l'orient vers l'occident, et vice versa, je le fais, me voici, diras-tu."

Sous le pied est gravé un signe hiéroglyphique (marque d'atelier ?).

Serpentine. Petits éclats.

Nubie, Nouri, ca. 640-620 av. J.-C.

H_16,2 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection Nikos Paschalis (1918-1948).

Après la perte de sa souveraineté en Égypte à la fin de la XXVe dynastie, le royaume de Koush reste encore marqué par la forte influence égyptienne sur son art et les souverains de Napata s'inspirent encore fortement de leur coutumes funéraires. À l'image du pharaon Taharqa, les rois de Napata se feront inhumer dans des pyramides sur le site de Nouri. Ils reprendront également la momification du corps ainsi que les nombreuses composantes du matériel funéraire classique. C'est pourquoi les sépultures de Nouri verront se multiplier le nombre de serviteurs funéraires. En ce qui concerne Senkamanisken, on a retrouvé 1277 shaouabtis (en serpentine et en faïence), soit 200 exemplaires de plus que pour Taharqa. Comme l'avait fait avant lui Taharqa, Senkamanisken fera fortement individualiser les traits de ses serviteurs, dans un style archaïsant inspiré des œuvres du Moyen Empire, qui adoptent le type négroïde, caractéristique de la volonté des souverains de Napata de remettre au centre de leur art les composantes purement africaines, accentué par une bouche lippue, un nez épaté, les yeux assez écartés et un front bas.

Bibliographie :

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 197-201, n° 81.

Soudan. Royaumes sur le Nil, catalogue d'exposition, Paris, 1997, pp. 225-226, n° 242-251.

J. L. Haynes, *The collector's eye. Masterpieces of egyptian art from the Thalassic collection*, Ltd, Atlanta, 2001, pp. 130-131, n° 78.

65

67

66

65

SHAOUABTI-CONTREMAÎTRE AU NOM D'UN PROPHÈTE D'AMON.
Il est en costume des vivants, coiffé de la perruque tripartite ceinte du bandeau et tient de la main droite le fouet (transformation probable d'un serviteur en contremaître). Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique nommant le personnage avec titulature.
Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Égypte, Thèbes-ouest, XXIe dynastie.
H_11,6 cm

1 600 / 1 800 €

Pierre Bergé & associés, 1er décembre 2007, n° 427.

66

Lot composé de **DEUX SHAOUABTIS MOMIFORMES**, coiffés de la perruque ceinte du bandeau, tenant les instruments aratoires, les jambes inscrites des noms des propriétaires. Sous les pieds de l'un, une inscription : "Abydos". (2 objets).
Faïence siliceuse à glaçure bleue et pigment noir. Restaurations.
Égypte, Abydos, XXIe-XXIIe dynasties.
H_15,2 cm et 16,5 cm

1 000 / 1 300 €

Ancienne collection française, début du XXe siècle.

68

67

SHAOUABTI AU NOM DU PROPHÈTE D'AMON IMENEMINET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite noire, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes de trois colonnes hiéroglyphiques avec le début du Chapitre VI du Livre des Morts, titulature et nom colonne 2. (Typologie des inscriptions rare).

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert et noire.

Légère usure de la glaçure.

Égypte, nécropoles thébaines, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.

H_14,2 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection du Docteur Lachèze, acquis dans les années 1830-40.

68

ENSEMBLE DES VASES CANOPES DU SUPÉRIEUR DES SCRIBES ROYAUX PSAMMÉTIQUE.

Chacun est gravé de trois colonnes hiéroglyphiques peintes en bleu (deux dextroverses, deux sinistroverses), les plaçant sous la protection d'Amset / Isis, Douamoutef / Neith, Hâpi / Nephtys et Qébéhsénouf / Serket. (4 objets).

Albâtre et pigment bleu.

Lacune des bouchons, bouchages à l'un.

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

H_de 17 cm à 19 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Smith, Cambridge, 1949.

Ancienne collection londonienne, 1978.

Pour des vases canopes d'un même trousseau avec inscriptions dextroverses et sinistroverses, cf. G. A. Reisner, *Canopics*, Le Caire, 1967, pl. XX.

69

69

POISSON OXYRHYNQUE.

Figurine votive représentant le poisson Oxyrhynque, juché sur un traîneau, paré d'un collier ousekh, la tête surmontée du disque solaire entre les cornes, flanqué de l'uraeus. À l'arrière de la couronne, bélière de suspension.
Bronze.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
L_13,8 cm.

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection Eduardo Alonso, acquis dans les années 1960.

Oxyrhynque est le poisson tutélaire de la ville d'Oxyrhynchos, l'actuelle Behnasa. Son nom, donné par les Grecs, signifie "nez pointu", du fait de la morphologie de sa tête terminée par un museau effilé. Il est étroitement lié à trois déesses : Hathor, où il peut être son image, Thouéris, et surtout Isis. Dans le mythe osirien, il est le poisson qui a avalé le phallus du dieu dépecé. Les deux déesses Isis et Nephtys, avec l'aide d'Anubis, confectionnèrent alors la première momie ; Isis réanima le corps de son mari défunt et conçut avec lui Horus qu'elle protégea des envies meurtrières de son oncle Seth.

70

70

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris. Il est momiforme, coiffé de la couronne atef, paré de la barbe postiche, et tient le crochet et le flabellum à triple lanière.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_20,2 cm (sans le tenon)

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection londonienne.

71

STATUETTE D'HORUS sous la forme du faucon, coiffé du pschent.
Alliage cuivreux.
D'après l'antique.
H_23 cm

200 / 300 €

Ancienne collection belge, 1976.

72

HARPOCRATE AMONIEN.

Statuette votive représentant le dieu Harpocrate assis, nu, le bras gauche le long du corps, portant l'index droit à la bouche. Il est paré d'un collier ouskh et est coiffé d'une couronne composite formée du mortier flanqué de la mèche de l'enfance fondue séparément, de l'uraeus, du disque solaire et des hautes plumes amoniennes. Les yeux sont incrustés. La base est gravée d'une inscription hiéroglyphique : "Harpocrate, le premier grand d'Osiris, donne la vie à Iroudet-Hor-irou (sic) ; sa mère est Aset-ouret."

Bronze et incrustations d'argent (yeux).

Cassure aux plumes.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_22 cm.

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Marks, 1967-1976.

Collection britannique, acquis en 1976.

Harpocrate, dont le nom signifie "Horus l'enfant", apparaît à partir de la fin du Nouvel Empire, comme le fils né de l'union posthume entre Isis et Osiris, et élevé en cachette de Seth dans les marrais de Chemmis. Il devient l'image des dieux-enfants des foyers divins du panthéon, et par se fait, était particulièrement vénéré par les familles. Son culte se développe dans les sanctuaires isiaques, où l'on construisait pour lui des mammisi (maisons de naissance). Durant l'époque romaine, il fut vénéré, avec Isis et Osiris, dans tout l'empire romain.

Bibliographie (Harpocrate amonien) :

J. & L. Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris, 2001, p. 240.

Cl. Traunecker, *À propos de l'Harpocrate Amonien,* communication donnée à Mayence, 22 février 2002.

73

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Il représente le visage d'un homme à la carnation jaune,
coiffé de la perruque tripartite rayée et paré d'un collier ousekh.
Bois stuqué polychrome.
Lacunes visibles.
Égypte, Basse Époque.
H_58 cm

4 000 / 5 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

74

THOT BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe apparent.
Il est coiffé du disque lunaire en bronze (rapporté).
Calcaire, restes de pigment rouge.
Restaurations, disque en bronze antique rapporté.
Égypte, Basse Époque.
H_22,5 cm (sans le disque)

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection française.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un babouin ou celle d'un ibis, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15e nome de Haute Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Nehemet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le Verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règles de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi «Taureau de Maât». Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures. En guérissant l'oeil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne le souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de La Lointaine.

75

75 dos

76

75

AMULETTE DE SEKHMET.

Amulette représentant la déesse Sekhmet à corps féminin et à tête léonine, vêtue de la longue robe moulante, les bras le long du corps. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique : "Le dieu parfait, le maître des deux terres. Paroles à dire par Sekhmet pour qu'elle donne vie, santé et joie [...]."

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Lacunes visibles.

Égypte, Basse Époque.

H_8 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection G. H., Grande Bretagne, années 1990.

76

TÊTE DE CHATTE BASTET.

Tête votive représentant Bastet sous sa forme féline.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_6,5 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection J. H. Claessen, Pays-Bas, avant 1975.

77

PTAH-SOKAR-OSIRIS AU NOM DE NESPAMÉDOU.

Grande statuette représentant le dieu Ptah-Sokar-Osiris. Il est debout sur une base quadrangulaire, momiforme, paré d'un large collier ousekh orné d'un faucon aux ailes éployées. Il porte la barbe postiche et est coiffé de la perruque tripartite sommée de la couronne henou. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique avec nom et filiation. La base est peinte d'une succession de croix ânkh entre des sceptres ouas.

Bois stuqué polychrome et doré.

Éclats et usures visibles, accident à la barbe.

Égypte, Basse Époque.

H_83,5 cm

4 000 / 6 000 €

Aquis en 1967, resté dans la descendance familiale.

Ptah-Sokar-Osiris est un syncrétisme de trois dieux : Sokaris, Ptah et Osiris. Sokaris, tout comme Ptah, est une divinité memphite, mais à caractère funéraire, comme Osiris. Ce dieu, essentiellement vénéré à Memphis, a des fonctions osiriennes et veille sur la nécropole de Saqqara. À partir de la Basse Époque, on déposait dans les tombeaux, près des momies, des statuettes de Ptah-Sokar-Osiris dressées sur un socle, dans lequel, ou dans la statue même, une cavité servait de réceptacle à un simulacre de momie ou quelques fois à un papyrus funéraire.

78

STATUETTE DE MONTOU.

Rare statuette votive représentant le dieu Montou dans l'attitude de la marche apparente, vêtu du pagne chendjit, paré du collier ousekh gravé. La tête hiéracocéphale est coiffée de la perruque tripartite finement gravée sommée d'une couronne composite formée des hautes plumes amoniennes, du disque solaire et du double uræus. Il a le bras gauche le long du corps et tient de la main droite le cimeterre à l'extrémité hiéracocéphale. La base est gravée d'une inscription hiéroglyphique : "[...] maître de Thèbes pour qu'il lui accorde la vie [...]". Les yeux étaient probablement incrustés.

Bronze.

Fissures à la base.

Égypte, Basse Époque.

H_22,6 cm (sans le tenon).

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection Japonaise avant 1980.

Ancienne collection A.A.L, Genève, 1980.

Montou est un dieu solaire originaire d'Hermonthis. Sa qualité de guerrier fait de lui au Moyen Empire un des grands dieux égyptiens, certains rois de la XIe dynastie se plaçant sous sa protection, avant d'être écarté par Amon. Il a une grande importance dans les récits des campagnes militaires, comme par exemple lors de la bataille de Qadesh.

Quatre temples de la région thébaine lui étaient consacrés : Médamoud, Karnak, Tôd et Erment.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris, 2001, pp. 269-272.

79

80

79

STATUETTE VOTIVE REPRÉSENTANT LE DIEU HORUS.

Il est debout, dans l'attitude de la marche apparente, vêtu du pagne chendjit. La tête hiéracocéphale est coiffée de la perruque tripartite striée surmontée du pschent ; il est paré d'un collier ousekh. Il lève le bras droit (attitude de l'harponneur) et porte le gauche devant le pagne.

Bronze. Lacune des pieds.

Égypte, Basse Époque.

H_15 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection Bogaert, Bruxelles, années 1940.

Horus est l'une des plus anciennes et plus importantes divinités du panthéon égyptien. Son nom ("Herou") qui signifie "le Lointain" est une référence au vol majestueux du faucon dans les hauteurs du ciel. Il devient donc une divinité céleste confondue avec le ciel lui-même. Selon la théologie hermopolitaine, il est le fils posthume d'Osiris et d'Isis qui lutte pour obtenir la royauté de son père dont Seth a essayé de le déposséder. En ayant intégré l'aspect royal d'Horus, les prêtres en firent un des acteurs principaux de la religion et enrichirent les mythes de la lutte acharnée. De même, le panthéon se trouva augmenté de tous les aspects du dieu, du jeune Harpocrate caché dans les marais de Chemmis, à Harendotès, le vengeur de son père.

80

OUSHEBTI AU NOM DU GRAND GÉNÉRAL PAKHAS NÉ DE TACHEDIDI.

Il est momiforme, paré de la barbe postiche, coiffé de la perruque tripartite et tient les instruments aratoires en fort relief. Les jambes sont gravées de dix lignes hiéroglyphiques avec la version saïte du Chapitre VI du Livre des Morts, titulature, nom et filiation maternelle inscrits deux fois lignes 1, 2 et 3. (Superbe qualité d'exécution).

Porte une ancienne étiquette : "Momie venant d'un tombeau égyptien rapportée par le Doct. Lachèze."

Faïence siliceuse à glaçure vert pâle.

Petits éclats visibles.

Égypte, Giza, Basse Époque, XXXe dynastie.

H_21 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection du Docteur Lachèze, acquis dans les années 1830-40.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 253.

J. Cl. Grenier, *Les statuettes funéraires du Museo Gregoriano Egizio,* Cité du Vatican, 1996, pp. 55-57, n° 86.

81

STATUETTE D'IMHOTEP.

Statuette votive représentant Imhotep, l'architecte divinisé, assis sur un tabouret à décor nilotique. Il est vêtu du pagne court, est coiffé de la calotte, et tient sur ses genoux un papyrus gravé d'une inscription. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_13 cm

6 000 / 7 000 €

Acquis sur le marché londonien en 2003.

Imhotep, ca. 2800-2700 av. J.-C., a été le vizir et l'architecte du roi Djeser de la IIe dynastie. Son chef-d'œuvre est sans conteste le complexe funéraire de Saqqarah avec la pyramide à degrés. Il est également considéré comme le fondateur de la médecine et l'auteur d'un traité médical. Associé à Thot, il est durant la Basse Époque divinisé surtout à Memphis où il passe pour être le fils de Ptah.

De nombreuses statuettes votives de bronze le représentent assis, les mains tenant un rouleau de papyrus, symbole du savoir, coiffé de la calotte empruntée à son père Ptah.

82

83

82

STATUETTE VOTIVE REPRÉSENTANT LE DIEU KHONSOU sous les traits d'un enfant nu, debout sur une base rectangulaire, dans l'attitude de la marche apparente. Il a le bras droit le long du corps et tient de la main gauche le flabellum à triple lanière. Il porte au cou un collier ousekh. Sa tête au crâne glabre est flanquée de la mèche de l'enfance et de l'uræus ; elle était sommée du disque lunaire.
Bronze. Lacune de la couronne, cassure aux chevilles.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire - Basse Époque.
H_12,4 cm (sans le tenon)

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection française.

Khonsou est une divinité lunaire, cruelle et sanguinaire, originaire de Thèbes. Les phases de la lune, son perpétuel renouvellement, lui valent son aspect de jeune être et son assimilation à Harpocrate ; il devient alors l'Enfant sublime issu du lotus. Son arme était le croissant lunaire ; il s'en servait pour abattre les hommes et en faire offrande aux rois défunts. Il est aussi bien un dieu qui envoie les maladies, qu'un dieu guérisseur ; il était particulièrement évoqué contre la cécité. Ses principaux lieux de cultes étaient Thèbes, Edfou, Kôm Ombo et Tehneh. La plus importante fête en son honneur avait lieu au mois de Pakhons.

83

SITULE HISTORIÉE ornée d'un homme en adoration devant le dieu Min ithyphallique suivi de trois divinités. Au sommet, deux barques divines.
Bronze.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_10 cm (sans l'anse)

900 / 1 000 €

Ancienne collection belge du XIXe siècle, puis vendue en 1956

84

FRAGMENT DE RELIEF sculpté du torse d'un homme vers la droite, coiffé d'une perruque striée, l'œil et le sourcil finement fardé.
Calcaire et traces de polychromie.
Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.
H_7 cm L_8 cm

3 200 / 3 500 €

Galerie Sycomore, Paris, 1990.
Collection K. H., Bruxelles.

84

85

BASE DE STATUETTE D'HORUS HARPONNEUR.

Base de statuette votive ornée d'un oryx couché maîtrisé, les tranches gravées d'une inscription hiéroglyphique : "Horus seigneur de [... pour qu'il accorde] vie, santé et une [longue] existence [dans la joie...] né de la maîtresse de maison Ta-sheret-ouaset."

Le corps de l'animal présente deux perforations destinées à la fixation d'une statuette d'Horus harponneur.

Bronze.

Lacunes restaurées sur la tranche.

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

L_11,7 cm

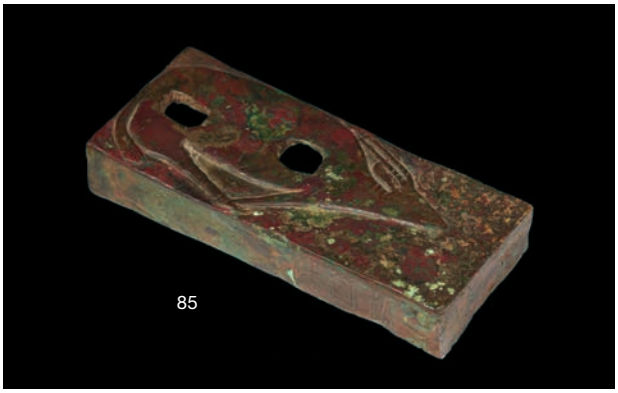
1 000 / 1 500 €

On y joint une situle miniature en bronze d'époque ptolémaïque (H_6,5 cm).

Galerie Orient-Occident, Paris, années 1990.

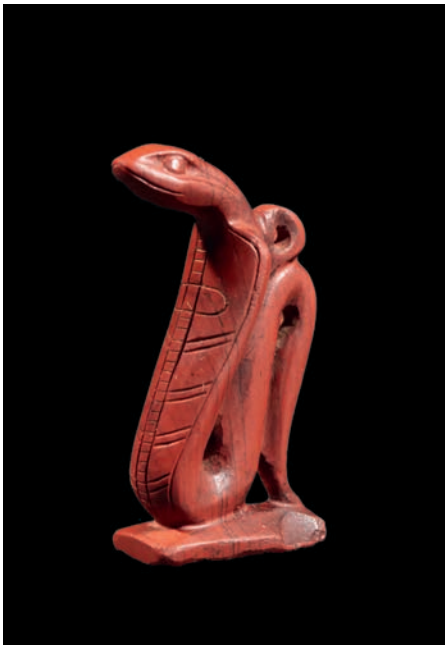
Collection particulière parisienne.

Selon la théologie hermopolitaine, Horus est le fils posthume d'Osiris et d'Isis qui lutte pour obtenir la royauté de son père dont Seth a essayé de le déposséder. Au cours de la lutte, Horus est placé comme destructeur des forces de l'Isefet personnifiées au travers des animaux du désert, scorpions, serpents, crocodiles...



85

L'oryx a toujours représenté, plus que tout autre animal du désert, l'ennemi séthien de l'œil d'Horus. Parmi les manières courantes de représenter le sacrifice rituel de l'animal, figurait la plus classique et chargée de sens : le roi tue ainsi l'animal d'un coup de lance dans la tête ou le dos alors que l'animal est figé au sol, entravé. Sacrifier l'ibex s'apparentait alors à la victoire sur Apophis et contribuait significativement à la bonne marche du monde. Cet acte permettait d'assurer la traversée de la barque solaire dans l'autre-monde et ainsi le retour du jour après la nuit. Le rite du sacrifice de l'ibex est alors repris dans l'iconographie de grandes divinités protectrices telles que Horus, Khonsou ou encore Osiris-Sokar. C'est principalement en complément à la forme apotropaïque adoptée par le dieu Ched, vainqueur des animaux séthiens sur les stèles dites "d'Horus sur les crocodiles", qu'apparaissent les iconographies d'Horus Harponneur. Cette forme particulière du dieu fut particulièrement vénérée à Sebennytos où un temple lui était consacré.



86

87

86

AMULETTE D'URÆUS.

Amulette représentant un cobra dressé, la gorge gonflée.
Jaspe rouge.
Égypte, Basse Époque.
H_4 cm

2 000 / 2 200 €

Ancienne collection Kemish, Californie, avant 1970.

87

Lot composé de **DEUX AMULETTES**, l'une rectangulaire ajourée, décorée d'un défilé de cinq divinités, l'autre en forme de scarabée, le plat gravé de deux singes de part et d'autre d'un palmier-dattier.
Faïence siliceuse à glaçure bleue et stéatite.
Éclats pour le scarabée.
Égypte, Basse Époque et Nouvel Empire.
H_5,3 cm L_6 cm et L_4 cm.

400 / 500 €

Collection particulière, Paris, années 1970.
Facture de R. Khawam, décembre 1970, et certificat de M. Mohsen, musée du Caire, décembre 1970 (pour le scarabée).

Selon Fl. Petrie, *Amulets,* les divinités représentées seraient Isis, Hathor, Mout, Nebet et Sekhmet.

88

STATUETTE DE LA DÉESSE SCORPION SELQET.

Statuette votive représentant la déesse scorpion Selqet sur une base rectangulaire. La tête féminine est coiffée de la perruque tripartite striée, autrefois sommée d'une couronne ; les bras sont tendus en avant. La queue, lacunaire, était dressée.
Bronze.
Lacune de la couronne et de la queue.
Égypte, Basse Époque.
L_8 cm

2 600 / 2 800 €

Ancienne collection particulière, 1970.

Selqet est attestée dès la Ière dynastie thinite (stèle de Meryka, conjurateur de Selqet, Saqqarah) comme une déesse nèpe, dont l'origine du culte se situe probablement dans le 6ème nome de Basse Égypte. Ce n'est progressivement, à partir du Nouvel Empire, qu'elle prendra l'aspect d'un scorpion. Elle est une déesse protectrice active lors des cérémonies funéraires (canope placé sous sa protection) et joue un rôle important dans la théogamie. De nombreuses statuettes de Basse Époque la représentent sous la forme mi-scorpion, mi-femme, souvent coiffée d'une couronne hathorique, invitant à y reconnaître une Isis-Selqet qualifiée "d'auguste serpent au venin foudroyant" (Edfou).

Bibliographie :
C. Spieser, "Serket, protectrice des enfants à naître et des défunts à renaître" dans *RdÉ 52*, Paris, 2001, pp. 251-264.

88

89

ISIS LACTANS.

Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite sommée du disque et des cornes. Elle porte la main droite sur sa poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, assis sur ses cuisses.

Bronze.

Restauration de la couronne.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_17 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection Raoul Heilbronner.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers.

Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

89

90

91

90

STATUETTE DE TAUREAU APIS.

Statuette votive représentant le taureau Apis passant sur une base, coiffé du disque et de l'uræus.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_7 cm L_7 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection du XIXe siècle.

Marché belge, 1956.

Apis, toujours représenté sous la forme d'un taureau, était une divinité memphite, où son culte est attesté dès la Ière dynastie. Il est un dieu de la fertilité, associé à Ptah. Différentes fêtes avaient lieu en son honneur : la sortie de l'Apis était une fête agricole ; sa visite à Mnévis d'Héliopolis était importante. Son enterrement et l'intronisation de son successeur étaient des plus solennels. Les statuettes de taureau en bronze sont généralement des ex-voto pour le taureau Apis de Memphis ; la plupart proviennent du Sérapéum de Saqqarah.

91

THOT-IBIS.

Statuette votive représentant le dieu Thot sous la forme de l'ibis, dressé, le plumage de la queue figuré par de fines incisions.

Bronze.

Lacunes des pattes.

Égypte, Basse Époque.

H_8 cm.

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Martin, 1967.

92

THOT IBIS.

Statuette votive représentant le dieu Thot sous la forme de l'ibis, au repos, le plumage de la queue rendu par des incisions.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
L_14 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection particulière des années 1980.
Collection britannique, 2002.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15ème nome de Haute-Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règnes de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

93

94

93

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Il est sculpté du visage d'un homme à la carnation dorée, coiffé de la lourde perruque.

Bois doré et pigment noir.

Accidents visibles.

Égypte, Basse Époque.

H_23 cm

1 300 / 1 500 €

Ancienne collection française.

94

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Il représente le visage d'un homme à la carnation rouge, coiffé de la lourde perruque.

Bois stuqué polychrome.

Lacunes visibles.

Égypte, Basse Époque.

H_33 cm

3 000 / 4 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

95

SITULE HISTORIÉE.

Grande situle ornée au centre d'un registre représentant un homme devant une table d'offrandes en adoration devant le dieu Min ithyphallique suivi de deux déesses à couronne hathorique, d'un dieu hiéracocéphale, de Knoum (?), de Ptah, de Néfertoum et de Sekhmet. Au sommet, registre de deux barques adorées par des babouins, illustrant la navigation diurne et nocturne de la barque solaire. Au tiers inférieur, registre avec un enfant-dieu flanqué de divinités hiéracocéphales et cynocéphales en adoration, un bras levé en jubilation (Âmes de Pè et de Nekhen). À la base, motif lotiforme.

Bronze.

Lacune d'une anse et petit bouchage.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_20,5 cm

12 000 / 14 000 €

Ancienne collection V. D. B., Luxenbourg, acquis en 1979.

Attestée depuis la XIIe dynastie (on connaît un modèle au nom du roi Amenemhat Ier), la situle est un vase piriforme à anse mobile utilisé dans les temples ou lors de cérémonies funéraires. Au Nouvel Empire, c'est à l'aide d'une situle emplie de lait que le prêtre ritualiste ouvre la voie au cortège funéraire royal se dirigeant vers la nécropole.

Elle devient aux époques tardives prétexte à la représentation de scènes religieuses mettant en scène des cortèges de divinités devant lequel est placé le propriétaire officiant. Les rituels funéraires des époques tardives ne sont pas très éloignés de ceux des époques précédentes ; le fils du défunt est montré réalisant le culte de ses parents en apportant de nombreuses offrandes qu'il dispose sur leur table d'offrandes situé dans la tombe. Puis, à l'aide de la situle, il effectue une libation renvoyant aux vertus régénératrices de l'eau. Le succès du culte funéraire nécessite donc son utilisation dans le cadre funéraire.

Les nombreux exemplaires retrouvés en bronze indiquent un intérêt prononcé pour ce type de production faisant de celle-ci un élément indispensable du trousseau funéraire et ce jusqu'à la fin de l'Égypte pharaonique.

96

96

FIGURE D'INCRUSTATION.

Figure d'incrustation représentant le visage d'une divinité ou d'un roi vers la droite, l'oreille détaillée, l'œil et le sourcil finement fardés, la bouche esquissant un sourire. (Grande finesse d'exécution).

Pâte de verre opaque bleu-turquoise.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_3,8 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection allemande, années 1960.

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 29.

Bibliographie :

S. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, New York, 1979, pp. 242-243, n° 702.

97

ISIS LACTANS.

Grande figurine représentant la déesse Isis assise sur un trône finement gravé d'un motif plumé et au revers d'un séma-taouy. Elle est vêtue de la longue robe moulante, est parée d'un collier ousekh et est coiffée de la perruque tripartite à mèches étagées sommée de son signe hiéroglyphique. Elle pose la main droite sur la poitrine et retenait de la droite l'enfant Horus assis sur ses cuisses. (Grande finesse d'exécution).

Faïence siliceuse à glaçure turquoise.

Lacunes visibles et petits éclats au sommet du signe hiéroglyphique de la couronne.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_13,5 cm

5 500 / 6 500 €

Ancienne collection Gaston Montigny, 1970.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers.

Ses statuettes tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal.

98

THOT-IBIS.

Grande statuette votive représentant le dieu Thot sous la forme de l'ibis au repos.
La tête, la queue et les pattes sont finement ciselées et gravées.
Il est accompagné d'une boite de transport en bois.
Bois stuqué et bronze.
Extrémité de la patte droite refaite, œil droit remplacé, refixation des éléments de bronze.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_24 cm L_39 cm

30 000 / 40 000 €

Collection particulière, Paris, années 1970.
Expertise d'assurance, Jean-Loup Despras, novembre 1980.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15ème nome de Haute-Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règnes de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

99

100

99

PANNEAU DE SARCOPHAGE fragmentaire peint du visage de la déesse Nout vers la droite, la coiffure sommée de son signe hiéroglyphique.
Bois stuqué polychrome.
Fragment.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_46 cm L_13,5 cm

800 / 1 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

100

HAUT DE COUVERCLE DE SARCOPHAGE.
Il représente un homme à la carnation rose, coiffé de la perruque tripartite noire, le cou et le torse ornés d'un collier ousekh aux attaches hiéracocéphales.
Bois stuqué polychrome.
Quelques restaurations.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_64 cm

4 000 / 6 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 1er mars 1985.

101

THOT BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe apparent.

Présence au sommet de la tête d'une mortaise pour la fixation du disque, probablement en bronze.

Calcaire et traces de pigment rouge.

Éclats, museau restauré.

Égypte, Basse Époque.

H_13,5 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection George Sand (1804-1876).

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15ème nome de Haute-Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règnes de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

102

103

102

TÊTE DE CROCODILE.

Masque de momie de crocodile représentant la tête de l'animal stylisé, la mâchoire et les yeux soulignés de pigment brun. L'intérieur présente l'empreinte du bandelettage de la momie.
Stuc et restes de pigment brun.
Accidents visibles.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIe siècles.
L_36,5 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Michèle Yoyotte.

Bibliographie : *Égypte romaine. L'autre Égypte,* catalogue d'exposition, musée de Marseille, 1997, p. 169, n° 200-201.

103

MASQUE DE MOMIE représentant une femme, les cheveux coiffés en ondulations incisées ceintes d'un bourrelet lisse ; reste d'une anglaise le long du cou. Elle porte des boucles d'oreilles.
Stuc et traces de polychromie. Lacunes et usure.
Égypte, Époque Romaine, Ier siècle.
H_9,6 cm

500 / 600 €

Ancienne collection de Mme Geoffroy, années 1930.

104

PORTRAIT DE REINE LAGIDE.

Tête représentant une reine ptolémaïque, probablement Arsinoé III, le visage ovale, les yeux fins. Les cheveux coiffés en longues mèches sont ceints du bandeau royal.
Marbre.
Lacune à l'arrière.
Égypte, Alexandrie, Époque Ptolémaïque.
H_9 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection autrichienne, années 1950.

Bibliographie : A. Donati, *Le mythe Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Paris, 2014, p. 62, n° 23.

105

105

HYDRIE DE HADRA.
Hydrie peinte sur la panse, l'épaule et le col de frises végétales et de cercles concentriques.
Terre cuite partiellement vernissée.
Cassures.
Égypte, Alexandrie, production grecque, IIIe siècle av. J.-C.
H_40 cm

1 300 / 1 500 €

Les hydries de Hadra sont une production crétoise de la période hellénistique. Leur nom actuel vient de la nécropole de Hadra à Alexandrie, où un grand nombre a été retrouvé à usage cinéraire.

106

COUPE circulaire reposant sur un pied évasé, le corps terminé par une lèvre annulaire moulurée.
Serpentine.
Probablement Égypte, Époque Romaine.
H_6,5 cm Diam_13,2 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection américaine, acquis avant 1970, galerie Komor, New York.

106

107

BUSTE DE SÉRAPIS.
Buste représentant le dieu Sérapis de face, vêtu d'un drapé. La tête présente une barbe et une moustache formées de mèches ondulées et sa coiffure est sommée du modius.
Albâtre.
Éclat au modius.
Égypte, Époque Romaine, IIe-IIIe siècles.
H_18,5 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis galerie Serres, années 1980.

Sérapis est une divinité syncrétique apparue sous Ptolémée Ier afin d'unifier les différentes cultures présentes en Égypte. Son nom vient du nom du taureau Apis, manifestation terrestre du dieu Osiris : Oser-Api. Des dieux grecs, il prend l'aspect solaire de Zeus ; d'Hadès, un lien avec l'au-delà ; de Dionysos, la fertilité agraire ; et d'Asklépios, la connaissance de la médecine. Son culte jouit, avec celui d'Isis, d'une grande popularité à partir du IIe siècle de notre ère en Égypte, puis s'étendit dans tout l'empire romain.

108

109

110

108

FIGURINE ÉROTIQUE.

Figurine représentant un enfant nu, coiffé de la mèche de l'enfance, tenant une stèle posée sur son phallus démesuré.

Calcaire, traces de polychromie.

Égypte, Époque Ptolémaïque - Époque Romaine.

H_4,5 cm.

80 / 100 €

Collection particulière, Paris, années 1970.

109

FLACON EN FORME DE TÊTE DE DIONYSOS.

Vase plastique représentant Dionysos, la barbe en forme de grappe de raisin, le front barré d'un bandeau, le visage encadré de feuilles de vigne. Au sommet, le calathos forme le goulot du flacon. À l'arrière, bélière de suspension.

Terre cuite et traces d'engobe.

Petits éclats.

Égypte, Ier-IIIe siècles.

H_18 cm

700 / 1 000 €

Acquis galerie Serres, années 1980.

Bibliographie :

Fr. Dunand, *Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, Paris, musée du Louvre, 1990, pp. 330-331, n° 1000-1001.

110

FRISE AU CAPRIN.

Frise sculptée d'un caprin vers la droite dans un motif végétal.

Calcaire polychrome.

Fragments, éclats.

Égypte, Époque Copte, ca. VIe-VIIIe siècles.

H_12,3 cm L_22,6 cm

2 000 / 3 000 €

Collection particulière, Paris, années 1970.

Orient

du n° 111 au n° 139

111

GRAND VASE à panse piriforme terminée par une lèvre plate.
Albâtre.
Cassure au sommet.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
H_25,8 cm

3 000 / 3 500 €

Hôtel des ventes de Toulouse, juin 2007.

112

113

112

IDOLE AVIAIRE.

Figurine plate représentant un oiseau stylisé, les ailes tombant de part et d'autre du long corps triangulaire. Tête stylisée à bec pincé et aux yeux gravés.

Calcite beige.

Cassures.

Asie occidentale, IIIe millénaire av. J.-C.

H_10,9 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection japonaise, ca. 2000.

Pour une idole similaire, cf. Christie's, New York, 7 décembre 2006, n° 46.

113

HACHE D'APPARAT À FIGURES ZOOMORPHES.

Hache à lame en éventail, le talon surmonté de deux figurines de zébus se faisant face.

Cuivre.

Élam - Asie occidentale, fin du IIIe millénaire av. J.-C.

H_16 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Ayoub Rabenou, années 1970.

Collection britannique, 2009.

Bibliographie : G. Ligabue & G. Rossi Osmida, *Animali e Mito nel Vicino Oriente Antico,* 2008, p. 201, n° 3.

114

115

114

VISAGE DE DÉESSE CORNUE.

Applique représentant le visage d'une déesse coiffée d'une perruque sommée de deux cornes bovines.

Cuivre autrefois plaqué d'argent.

Asie occidentale, fin du IIIe millénaire av. J.-C.

H_16 cm

5 000 / 6 000 €

Marché londonien, 1963.

115

FLACON AU TAUREAU.

Flacon zoomorphe représentant un taureau harnaché, debout, le dos surmonté d'un goulot à lèvre plate.

Cuivre.

Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.

L_10 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection japonaise, années 1960.

Galerie Sakae, Japon, années 1980.

Bibliographie : M. H. Pottier, *Matériel funéraire de la Bactriane méridionale de l'âge du bronze*, Paris, 1984, n° 130.

116

IMPORTANTE FIGURE ANTHROPOMORPHE.

Elle est formée d'une épaisse lame de cuivre et représente un personnage stylisé. Le corps repose sur deux longues jambes écartées et est flanqué de deux grands bras s'enroulant. La tête est suggérée par un demi-ovale. La surface du monument présente de nombreuses traces d'impacts de martelage et de courtes entailles. (Rare par la taille).

Cuivre.

Inde du nord, région de Doab, ca. 1500-1200 av. J.-C.

H_57 cm

30 000 / 32 000 €

Ancienne collection particulière.

Collection britannique, 1988.

Ces figures anthropomorphes ont été retrouvées dans des dépôts, enfouies probablement comme offrande religieuse ou comme stockage d'objets de valeur.

Bibliographie :

Le profane et le divin. Arts de l'Antiquité de l'Europe au Sud-Est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller, Genève, 2008, pp. 298 et 492.

117

IDOLE D'AMLASH.

Statuette représentant une femme stylisée, stéatopyge. Elle est nue, debout, les bras écartés, la poitrine marquée par deux protubérances. La tête sphérique, à petite coiffure relevée, repose sur un long cou évasé à la base.

Terre cuite pleine lustrée.

Cassures et quelques restaurations.

Amlash, début du Ier millénaire av. J.-C.

H_20 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection suisse.

Collection britannique, 2003.

Bibliographie :

T.S. Kawami, *Ancient iranian ceramics from the Arthur M. Sackler collections*, New York, 1992, pp. 156-157, n° 59.

117

118

119

118

BIGE.

Figurine représentant un attelage composé de deux chevaux au corps géométrique tractant un char à deux roues.

Bronze.

Une patte restaurée.

Amlash, début du Ier millénaire av. J.-C.

L_15,6 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection allemande.

119

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse debout, le corps cylindrique terminé par une longue queue, le fanon prononcé, la bosse pointée vers l'arrière. La tête présente des cornes incurvées vers l'avant et des yeux en grain de café.

Bronze.

Élam, début du IIe millénaire av. J.-C.

H_9 cm L_14,5 cm

5 500 / 6 000 €

Marché de l'art londonien, 1963.

Bibliographie : H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze,* Londres, 1997, p. 36, n° 2.

120

121

120

EMBOUT légèrement courbe surmonté de quatre canards nageant.
Bronze.
Luristan, Ier millénaire av. J.-C.
L_25,5 cm

3 000 / 3 500 €

Collection britannique, avant 2001.

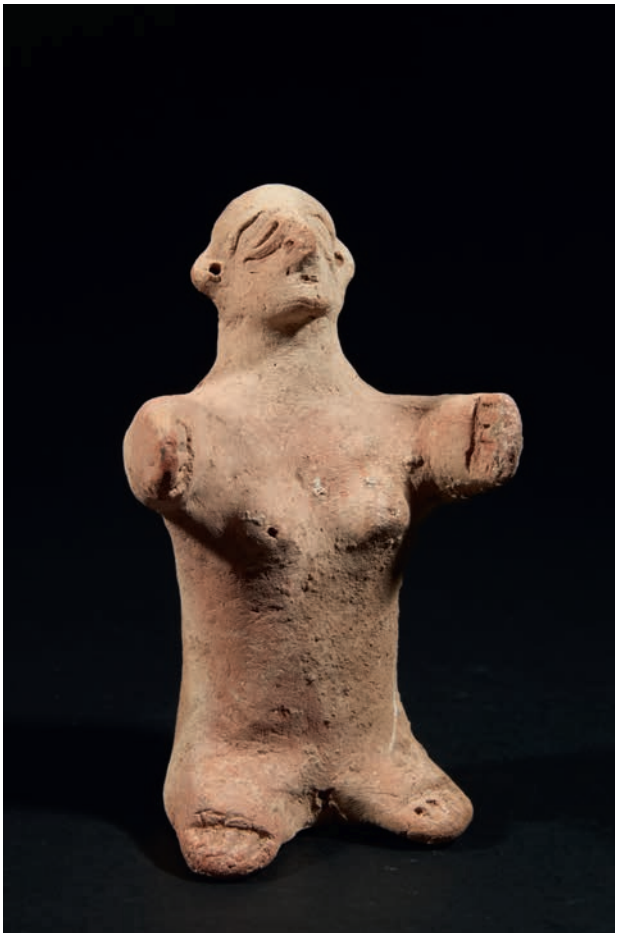
121

VASE à haut corps cylindrique concave, la base ornée de deux cercles incisés, muni au somment d'une anse annulaire à poucier.
Bronze.
Petite déchirure au sommet.
Amlash, Ier millénaire av. J.-C.
H_23,7 cm

2 800 / 3 000 €

Ancienne collection allemande.
Collection britannique, 2006.

122



123

122

STATUETTE CHYPRIOTE.

Statuette représentant un homme stylisé, les bras le long du corps, la tête sommée d'une haute coiffe conique. Certains détails sont marqués de noir et de rouge.

Terre cuite et traces de polychromie.

Cassure au cou.

Chypre, VIIe siècle av. J.-C.

H_23,8 cm

1 000 / 1 200 €

Reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1993, n° 108.

123

STATUETTE REPRÉSENTANT UNE FEMME STYLISÉE, nue, les bras tendus en avant. Les yeux sont traités en grains de café et les oreilles sont percées.

Terre cuite.

Art Hittite, Ier millénaire av. J.-C.

H_14,3 cm

600 / 700 €

Pierre Bergé & associés, 28 avril 2007.

124

MATERNITÉ.

Pendentif-grelot ajouré représentant une femme stylisée tenant contre elle un enfant. À ses épaules sont suspendues des pendeloques en forme d'aiguière.

Bronze.

Province de Guilan, culture de Marlik, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.

H_8 cm

600 / 700 €

Acquis à la fin des années 1960.

Ces amulettes, exécutées selon la technique de fonte à la cire perdue, avaient pour but de favoriser la fécondité des femmes qui les portaient.

Bibliographie :

Le profane et le divin. Art de l'Antiquité de l'Europe au sud-est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller, Genève, 2008, pp. 386 et 505.

124

125

IDOLE DU LURISTAN.

Idole tubulaire formée d'un personnage janiforme à double arrière-train animal, flanqué de deux bustes d'hommes stylisés.

Bronze.

Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.

H_8,1 cm

500 / 700 €

C. J. Martin, Londres, 2010.

125

126

STATUETTE DE TAUREAU.

Statuette représentant un taureau à bosse stylisé, dressé, les cornes largement développées.

Bronze.

Amlash, Ier millénaire av. J.-C.

L_8,5 cm

1 600 / 1 800 €

Collection britannique, 1988.

126

127

128

129

127

ÉPINGLE ACHÉMÉNIDE.

Épingle gravée à son extrémité d'un motif de chevrons prolongé par un protomé de caprin, la tête retournée.

Bronze.

Accidents aux cornes.

Art achéménide, ca. Ve siècle av. J.-C.

L_18,5 cm

600 / 700 €

Ancienne collection particulière, acquis en 1967.

Ancienne collection britannique, acquis en 1985.

128

PHIALE ACHÉMÉNIDE.

Phiale circulaire, le corps orné de godrons, la lèvre évasée, gravée de cercles concentriques. Le tondo à petit ombilic central est gravé de cercles concentriques.

Bronze.

Art Achéménide, ca. Ve siècle av. J.-C.

Diam_16,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection des princes du Liechtenstein, années 1960.

129

DEUX BRACTÉES.

Lot composé de deux bractées circulaires estampées d'un griffon ailé vers la droite, la tête retournée, et du visage de face de la Gorgone. (2 objets).

Feuilles d'or.

Art Achéménide, Ve-IVe siècles av. J.-C.

et Art Scythe, fin du Ier millénaire av. J.-C.

Diam_4 cm et 2 cm

3 000 / 3 500 €

C. J. Martin, Londres, 1989.

Des bractées similaires provenant du trésor de l'Oxus sont conservées au British Museum (Inv. 123929).

Bibliographie :

J. Curtis & N. Tallis, *Forgotten Empire : The world of Ancient Persia,* Londres, 2005, p. 146, n° 183.

130

STATUETTE DE DÉESSE.

Grande statuette représentant une divinité féminine debout, vêtue d'une longue robe moulante à l'encolure travaillée et ceinturée à la taille. Le visage aux yeux probablement autrefois incrustés est encadré d'une coiffure évasée sommée d'une couronne conique. Les bras, lacunaires, étaient fondus séparément.

Bronze.

Art Cananéen, seconde moitié du IIe millénaire av. J.-C.

H_19,5 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection Elie Boustros.

Ancienne collection Hormann.

Ancienne collection particulière anglaise, acquis en 1973.

130

131

132

131

Lot composé de **DEUX HACHES** fenestrées de type “duckbill”. (2 objets).
Bronze.
Côte du Levant, début du IIe millénaire av. J.-C.
L_10,4 cm et 11 cm

800 / 1 000 €

Pierre Bergé & associés, 29 mai 2008, n° 614

132

STATUETTE PHÉNICIENNE.
Statuette votive représentant un homme stylisé debout sur un animal.
Bronze.
Lacune des mains.
Art Cananéen, fin du IIe millénaire av. J.-C.
H_14 cm

500 / 700 €

Ancienne collection française, seconde moitié du XXe siècle.

133

BRACELET AUX CANARDS.

Rare bracelet a jonc ouvert, se fermant par un élément en coquillage sculpté de deux canards opposés, les têtes retournées, le plumage finement gravé.

Argent et coquillage.

Petits éclats.

Art Cananéen, milieu du Ier millénaire av. J.-C.

L_8,5 cm

12 000 / 14 000 €

Collection britannique, 1990.

134

CASQUE SASSANIDE.

Formé d'une association de plaques de bronze fixées entre elles par des rivets, ce casque conique possède une arête centrale saillante. Souligné par une succession de rivets à embouts sphériques, le décor concave et convexe était anciennement en partie plaqué d'argent, la calotte reposant sur un bandeau frontal de fer.

Trou de lance latéral.

Bronze, fer et traces de plaquage d'argent.

Art Sassanide, Ve-VIe siècles.

H_21 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection allemande, années 1970.

Gorny & Mosch, 19 juin 2009, n° 34.

Bibliographie :

M. Schulze-Dörrlamm & B. Overlaet, *Hofkunst van de Sassanieden*, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1993, pp. 174-176, n° 32-33.

B. Overlaet & Fr. Demange, *Les Perses sassanides. Fastes d'un empire oublié (224-642)*, catalogue d'exposition, Paris, 2006, pp. 188-190, n° 131-133.

135

135

BOUTEILLE SASSANIDE.

Vase à corps facetté surmonté d'un col cylindrique cannelé terminé par une lèvre évasée.

Bronze.

Art Sassanide, Ve-VIIe siècles.

H_14,4 cm

1 200 / 1 500 €

Marché de l'art londonien, 1974.

Bibliographie :

B. Overlaet, *Les Perses sassanides. Fastes d'un empire oublié (224-642),* catalogue d'exposition, Paris, 2006, p. 135, n° 79.

136

RHYTON PARTHE représentant probablement la déesse Nana.

Rare rhyton, la base en tête de buffle, le mufle percé, et le sommet en forme de tête féminine, les traits marqués. La coiffure, dégageant les oreilles, est composée de courtes boucles et d'incisions ; elle est sommée d'un goulot.

Terre cuite.

Quelques restaurations.

Art Parthe, IIe siècle av. J.-C. - IIe apr. J.-C.

H_24,5 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection suisse.

Collection britannique, 1997.

Les traits faciaux du visage de ce vase, suggérant une origine proche de l'Inde, incite à y voir la représentation d'une déesse associée au culte du dieu Shiva. Dans la mythologie indienne, Durga, la femme de Shiva, connue en Iran comme Nana, a décapité un démon qui est apparu sous la forme d'un buffle.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

137

138

139

137

VASE AU DROMADAIRE.

Vase zoomorphe représentant un dromadaire sur une base rectangulaire, l'harnachement figuré par des incisions. La bosse dorsale est percée d'une cavité.

Calcite.

Éclats visibles.

Péninsule sudarabique, début du Ier millénaire.

H_19,8 cm

1 200 / 1 500 €

Hôtel des ventes de Toulouse, juin 2007.

Bibliographie :

Glories of the past. Ancient art from the Shelby White and Leon Levy collection, New York, 1990, p. 82, n° 64.

138

STÈLE ICONIQUE.

Petite stèle rectangulaire sculptée d'un visage stylisé surmontant une inscription de trois lettres sudarabiques (nom du propriétaire).

Calcaire autrefois peint en rouge.

Péninsule sudarabique, fin du Ier millénaire av. J.-C.

H_17 cm L_11,5 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel des ventes de Toulouse, novembre 2006.

139

STÈLE ICONIQUE.

Fragment de stèle sculptée du visage d'un homme stylisé portant un collier de barbe.

Calcaire.

Fragment, éclats.

Péninsule sudarabique, fin du Ier millénaire av. J.-C.

H_17 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel des ventes de Toulouse, juin 2007.

Collection Shlomo Moussaieff

(1925-2015)

du n° 140 au n° 181

140

ŒNOCHOÉ EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 2, forme 7 ; Grose, forme II : 1. Embouchure tréflée ourlée d'un filet jaune. Filet jaune enroulé en spirale sur le col. Sur la panse, motifs plumés jaune, vert et blanc. Anse surélevée en verre bleu foncé avec filet jaune, appliquée après le décor du vase. Base ourlée d'un filet jaune à la base.

Verre opaque bleu foncé, décor jaune, vert et blanc.

Méditerranée orientale, milieu du IVe - fin du IIIe siècle av. J.-C.

H_12 cm

10 000 / 12 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 118-120, n° 146-147.

141

142

141

ŒNOCHOÉ EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 1, forme 2 ; Grose, forme I : 2.
Embouchure tréflée ourlée d'un filet jaune. Filet jaune enroulé en spirale sur l'épaule, se combinant ensuite avec un filet blanc pour former des zigzags sur la partie médiane de la panse. En dessous, filet jaune en spirale. Anse surélevée en verre bleu, appliquée après le décor du vase. Pied ourlé d'un filet jaune à la base.
Verre opaque bleu foncé, décor jaune et blanc.
Méditerranée orientale, fin du VIe - Ve siècle av. J.-C.
H_8,1 cm

2 500 / 3 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, p. 116, n° 140-141.

142

ARYBALLE EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 1, forme 1 ; Grose, forme I : 1.
Embouchure ourlée d'un filet bleu clair. Filet jaune enroulé en spirale sur l'épaule. Sur la partie médiane de la panse, filet jaune et filet bleu clair travaillés en zigzag, puis en dessous, filet jaune et filet bleu clair enroulés en spirale. Anses en verre bleu foncé en forme de dauphin stylisé, appliquées après le décor du vase.
Verre opaque bleu foncé, décor jaune et bleu clair.
Méditerranée orientale, fin du VIe - Ve siècle av. J.-C.
H_7,8 cm

5 000 / 6 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 123-124, n° 150-152.

143

ŒNOCHOÉ EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 2, forme 7 ; Grose, forme II : 1.

Embouchure tréflée ourlée d'un filet jaune. Filet jaune enroulé en spirale sur le col. Sur la panse, motifs plumés jaune et blanc. Anse surélevée en verre opaque bleu, appliquée après le décor du vase. Base ourlée d'un filet jaune à la base.

Verre opaque bleu, décor jaune et blanc.

Méditerranée orientale, milieu du IVe - fin du IIIe siècle av. J.-C.

H_8,7 cm

10 000 / 12 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 118-120, n° 146-147.

144

145

144

ARYBALLE EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 1, forme 1 ; Grose, forme I : 1.
Embouchure ourlée d'un filet jaune. Filet jaune enroulé en spirale sur l'épaule. Sur la partie médiane de la panse, filet jaune et filet bleu clair travaillés en zigzag, puis en dessous, filet jaune et filet bleu clair enroulés en spirale. Anses en verre bleu foncé en forme de dauphin stylisé, appliquées après le décor du vase.
Verre opaque bleu foncé, décor jaune et bleu clair.
Méditerranée orientale, fin du VIe - Ve siècle av. J.-C.
H_6,4 cm

5 000 / 6 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 123-124, n° 150-152.

145

ALABASTRE EN VERRE SUR NOYAU.

Type Harden, groupe 3, forme 18 ; Grose, forme III : 5.
Embouchure ourlée d'un filet jaune enroulé en spirale sur le col jusqu'au niveau des anses, puis travaillé en motif plumé jusqu'au diamètre maximum de la panse, et enfin en spirale jusqu'à la base. Anses en verre bleu foncé, en forme de tenon horizontal, appliquées après le décor du vase.
Verre opaque bleu foncé, décor jaune.
Petite restauration à la lèvre.
Méditerranée orientale, fin du IIe - Ier siècle av. J.-C.
H_11,8 cm

2 500 / 3 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques I*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 73-75, n° 72-75.

146

FLACON À DÉCOR DE FRUITS.

Flacon à panse hexagonale réalisé dans un moule trivalve, les six panneaux, séparés par des fûts, ornés en très fort relief de deux grappes de raisins, de deux grenades et de deux pommes de pin alternées. En bas des panneaux, frise de points en creux. À la base, un motif continu concentrique de douze feuilles triangulaires et sur l'épaule, de six feuilles de lotus (?). Col cylindrique surmonté d'une lèvre ourlée. Sutures visibles sur le fond indiquant l'emploi d'un moule trivalve.

Verre soufflé moulé opaque bleu.

Côte du Levant, Sidon, Ier siècle.

H_8 cm

6 000 / 7 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 227, n° 660.

147

PYXIDE ATTRIBUABLE À L'ATELIER D'ENNION.

Rare pyxide, le corps octogonal soufflé dans un moule trivalve, orné de quatre tableaux répétés : une palmette stylisée sous un arc de cercle, une roue à huit rayons sous un fronton triangulaire, une fleur de lotus sous un arc de cercle, et un cercle pointé au centre d'un losange. La base, soufflée dans un moule séparé, présente un registre circulaire de petites feuilles autour de quatre cercles concentriques avec un point central. (Superbe qualité d'exécution).

Verre bleu profond.

Côte du Levant, Sidon, début du Ier siècle.

H_5,8 cm

55 000 / 60 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Cette rare pyxide, réalisée dans un moule trivalve, par sa finesse d'exécution, la tonalité de la couleur employée et les motifs caractéristiques, suggère une attribution à l'atelier d'Ennion, ou à son proche entourage, situé à Sidon. Anciennement placé à l'origine de toute la production de pyxides de cette époque, le rôle de l'atelier d'Ennion est aujourd'hui circonscrit aux exemplaires les plus aboutis. La qualité du décor, ainsi que la maîtrise du processus de création, notamment visible dans les teintes profondes obtenues, incitent à y voir une réalisation de cet artisan verrier. La comparaison du modèle présenté ici avec l'exemplaire conservé au British Museum de Londres, permet d'apprécier la très belle qualité de telles productions.

148

PYXIDE COUVERTE.

Rare pyxide, le corps octogonal soufflé dans un moule trivalve, orné de quatre tableaux répétés : une palmette stylisée sous un arc de cercle, une roue à sept rayons sous un fronton triangulaire, une fleur de lotus sous un arc de cercle, et un cercle pointé au centre d'un losange. La base, soufflée dans un moule séparé, présente un registre circulaire de petites feuilles autour de quatre cercles concentriques avec un point central. Le couvercle en forme de dôme, soufflé dans un moule différent, est orné de trois cercles concentriques à point central entourés de huit palmettes inversées.

Verre opaque blanc.

Très petites lacunes restaurées sur la tranche du couvercle et la lèvre du corps.

Côte du Levant, Sidon, début du Ier siècle.

H_7,5 cm

22 000 / 25 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Cette rare pyxide, réalisée dans un moule trivalve, appartient à une série limitée caractérisée par sa couleur blanc opaque. Cette spécificité est certainement due à la volonté de se rapprocher du prestige et de la valeur associées aux exemplaires sculptés en ivoire ou en marbre blanc. Le décor, assez similaire des différents exemples de cette série, ont laissé penser qu'ils provenaient tous d'un atelier spécifique, celui d'Ennion situé à Sidon. Cependant ce jugement est à nuancer dans la mesure où ce type de production semble trouver son origine dès le Ier siècle de notre ère et se perpétuer jusqu'à la fin du IIe siècle. Généralement associé au mobilier funéraire, cette production a principalement été inventée à l'intérieur de tombes richement fournies au sein de l'empire romain. Il est à noter que des exemplaires présentant une forme et un décor similaire ont pu être retrouvés, réalisés dans un verre de couleur différente (bleu opaque, brun-jaune translucide).

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass,* vol. 2, New York, 2001, pp. 34-35, n° 503.

D. B. Harden, *Glass of the Caesars*, catalogue d'exposition, Corning Museum of Glass, 1987, p. 158, n° 80.

S. B. Matheson, *Ancient glass in the Yale University Art Gallery,* New Haven, 1980, p. 46, n° 121.

Ch. S. Lightfoot, *Ennion : Master of Roman Glass*, catalogue d'exposition, Metropolitan Museum of Art, New York, 2014, p. 130, n° 37.

149

150

149

FLACON À DÉCOR DE VASES.

Flacon à panse hexagonale réalisé dans un moule trivalve, les six panneaux, séparés par des colonnettes à chapiteau et base, décorés d'amphores, de cratères, de pichets à anse et de canthares alternés sous des arcatures. À la base, un motif continu concentrique de fruits. Col cylindrique légèrement évasé, surmonté d'une lèvre ourlée. Sutures visibles sur le fond indiquant l'emploi d'un moule trivalve.

Verre soufflé moulé opaque blanc.

Très belle conservation.

Côte du Levant, Sidon, Ier siècle.

H_7,9 cm

3 500 / 4 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 225, n° 656.

150

FLACON À DÉCOR D'OISEAUX.

Flacon à panse hexagonale réalisé dans un moule trivalve, les six panneaux, séparés par des fûts, décorés de représentations d'oiseaux et de papillons alternées sous des frontons triangulaires. En bas des panneaux, frise de points en creux. À la base, un motif continu concentrique de languettes et sur l'épaule, six feuilles. Col cylindrique surmonté d'une lèvre ourlée. Sutures visibles sur le fond indiquant l'emploi d'un moule trivalve.

Verre soufflé moulé opaque bleu.

Très belle conservation.

Côte du Levant, Sidon, Ier siècle.

H_8 cm

4 500 / 5 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II,* Paris, musée du Louvre, 2005, p. 226, n° 658.

151

MODIOLUS.

Grand modiolus (type Isings 37) à corps tronconique au sommet évasé, le pied annulaire débordant pris dans la paraison, orné de groupes de fines lignes meulées. Anse rubanée formant un anneau avec poussier, fixée sur le haut de la panse.

Verre jaune soufflé et meulé.

Fêlure thermique au point de fixation supérieure de l'anse.

Production probablement italienne, seconde moitié du Ier siècle - début du IIe siècle.

H_14,5 cm

7 000 / 8 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 42, n° 32.

152

153

152

CARCHESIUM AUX BOUTONS DE LOTUS.

Gobelet tronconique, le corps orné de registres en quinconce de boutons lotiformes alternés de demi-sphères.

Verre soufflé moulé vert clair.

Fêlure.

Art Romain, Ier siècle.

H_14 cm

2 800 / 3 200 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, pp. 27-29, n° 493 à 496.

153

BALSAMAIRE À PANSE CARÉNÉE.

Flacon (type Isings 7) à panse à carène basse et à fond aplati, surmontée d'un col cylindrique resserré à la base et terminé par une embouchure évasée à lèvre coupée.

Verre soufflé bleu foncé.

Production occidentale, probablement italienne, Ier siècle.

H_10,5 cm

1 800 / 2 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 94, n° 173.

C. S. Lightfoot, *Ancient glass in National Museums Scotland*, Édimbourg, 2007, p. 146, n° 359.

154

155

154

BALSAMAIRE À DÉCOR DE GRAPPE DE RAISIN.
Flacon à panse ovoïde décorée de dix rangs de grains de raisin serrés, surmontée d'un col cylindrique à collerette à la base, terminé par une lèvre ourlée. Pied cylindrique à fond concave.
Superbes irisations.
Verre soufflé moulé.
Petits accidents à certains globules.
Côte du Levant, IIe-IIIe siècles.
H_ 13,3 cm

5 500 / 6 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, p. 126, n° 631.

155

BALSAMAIRE À DÉCOR DE GRAPPE DE RAISIN.
Flacon à panse ovoïde décorée de dix rangs de grains de raisin serrés, surmontée d'un col cylindrique à collerette à la base, terminé par une lèvre ourlée. Pied cylindrique à fond concave.
Belles irisations.
Verre soufflé moulé.
Petits accidents à certains globules.
Côte du Levant, IIe-IIIe siècles.
H_14 cm

5 000 / 5 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, p. 126, n° 631.

156

VASE À TÊTE AFRICAINE.

Rare vase plastique (Isings 78a) à tête masculine de type nubien. Le visage, aux traits marqués, est encadré d'une coiffure formée de mèches étagées torsadées ceinte d'une fine couronne de lierre. L'ensemble est surmonté d'un court col évasé.

Verre soufflé moulé incolore.

Irisations argentées, très belle conservation.

Époque Flavienne, seconde moitié du Ier siècle, ou début du IIe siècle.

H_10,2 cm

20 000 / 25 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Selon Marianne Stern (Roman Mold-Blow Glass, 1995), il existe quatre variétés de vases similaires à têtes africaines :

- série 1 : signature "ΤΡΥΦωΝΟC", génitif du nom propre Tryphon
- série 2 : signature "C CAESI BVGADDI", génitif du nom propre C[aius] Caesius Bugaddus
- série 4 : similaire aux séries 1 et 2 mais sans signature
- série 3 : qui nous concerne ici

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, pp. 67-68, n° 538.

E. M. Stern, *Roman Mold-Blow Glass : The first through sixth centuries*, Rome, 1995, pp. 204-206.

157

157

MODIOLUS.

Grand modiolus à corps tronconique légèrement convexe, le sommet en corolle, le pied annulaire légèrement débordant pris dans la paraison. Anse rubanée à la base en coulure formant un anneau, fixée sur le haut de la panse.

Verre bleu-vert soufflé.

Fêlure thermique à la base de l'anse.

Production probablement italienne, seconde moitié du Ier siècle - début du IIe siècle.

H_14,5 cm

4 000 / 5 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II,* Paris, musée du Louvre, 2005, p. 42, n° 32.

158

FLACON À TÊTE DE NUBIEN.

Flacon réalisé dans un moule bivalve, la panse en forme de tête de Nubien aux traits caractéristiques, encadrée d'une coiffure formée de mèches torsadées. Col cylindrique à lèvre évasée ourlée.

Verre soufflé moulé incolore.

Très belle conservation.

Art Romain, IIIe-IVe siècles.

H_14 cm

10 000 / 12 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, pp. 72-74, n° 545-546.

159

TYCHÉ D'ANTIOCHE.

Rare flacon représentant la Tyché d'Antioche. La déesse est assise sur un siège polygonal, un des côtés orné d'un Éros tenant une torche. Elle est vêtue d'un long drapé enveloppant laissant apparaître son bras droit. Elle croise les jambes et pose son pied sur un buste stylisé, personnification du fleuve Oronte. Le visage juvénile présente une coiffure formée de longues mèches en côtes de melon sommées d'un col cylindrique à lèvre ourlée.

Verre soufflé moulé blanc opaque.

Très petites fêlures au bras droit. Très belle conservation.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_15,5 cm

70 000 / 80 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Ce rare flacon plastique, réalisé durant l'époque romaine, reproduit librement une très célèbre composition due au sculpteur grec Eutychidès de Sicyone, un élève de Lysippe, au début du IIIe siècle avant notre ère, ca. 296 av. J.-C. Là, Tyché, la déesse de la fortune, protectrice de la cité d'Antioche, y était représentée assise sur un rocher, la tête couronnée de tours crénelées, avec, à ses pieds, émergeant des flots, le buste d'un jeune nageur, personnification du fleuve Oronte qui arrose la ville.

Cette statue semble avoir été conçue pour célébrer la fondation d'Antioche par Séleucos Ier Nicator en 300 av. J.-C. Très admirée dès sa création, l'œuvre d'Eutychidès a été reproduite sur les monnaies locales et de nombreuses fois copiée plus ou moins fidèlement en marbre, en bronze, en terre cuite ou comme ici en verre. La figure du fleuve Oronte, qui apparaît sous les pieds de la déesse, est ici très simplifiée et se réduit juste au buste ; la couronne crénelée a été transformée en col et la petite figure d'Éros a été ajoutée sur le côté du siège. Ce type de bouteille semble avoir été fait comme souvenir, et leur contenu peut avoir été utilisé en guise d'offrandes dans des sanctuaires publics ou privés.

David Whitehouse (2001) répertorie neuf flacons similaires :

- Metropolitan Museum of Art, New York, Inv. 44.11.6
- Staatliche Museum, Berlin, Inv. 30219.238
- Yale University Art Gallery, New Haven, Inv. 1955.6.81 et 1955.6.274
- Haaretz Museum, Tel Aviv
- Corning Museum of Glass, Corning, Inv. 66.1.220
- Collection Smith
- Marché de l'art, New York, 1992
- Marché de l'art, Londres, 1996

auxquels il faut ajouter :

- Christies', Londres, 6 juillet 2016, coll. Shlomo Moussaieff, et l'exemplaire présenté.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, Corning, 2001, pp. 126-127, n° 632.

S. B. Matheson, A*ncient glass in the Yale University Art Gallery,* New Haven, 1980, p. 103, n° 276.

160

AMPHORISQUE À DÉCOR DE ROSETTES.

Amphorisque façonnée dans un moule bivalve, chaque face de la panse ornée d'une grande rosette couvrante. La tranche accueille un motif continu de disques concentriques. Col cylindrique orné à la base d'un filet, terminé par une lèvre évasée ourlée. Deux anses verticales coudées relient la lèvre à l'épaule.

Verre soufflé moulé vert.

Très belle conservation.

Art Romain, IIIe-IVe siècles.

H_10,2 cm

4 000 / 4 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Christie's, Londres, 12 décembre 1989, n° 36.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, pp. 131-132, n° 638.

161

FLACON JANIFORME

Flacon réalisé dans un moule bivalve, la panse présentant deux visages semblables de jeunes femmes, les coiffures formées de mèches ondulées. Court col cylindrique surmonté d'une lèvre évasée ourlée, avec dispositif intérieur de compte-gouttes.

Verre soufflé moulé vert clair.

Très belle conservation.

Production méditerranéenne orientale, IIIe siècle.

H_10 cm

3 500 / 4 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, New York, 2001, p. 70, n° 542.

P. L. W. Arts, *A collection of ancient glass. 500 BC - 500 AD*, Lochem, 2000, pp. 66 et 112, n° 61.

162

162

LOT COMPOSÉ D'UNE AMPHORISQUE ET D'UN ARYBALLE.

L'amphorisque est à panse sphérique surmontée d'un col cylindrique orné d'un filet et terminé par un col évasé à filet spiralé. Elle est munie de deux anses coudées reliant le centre du col à l'épaule.

L'aryballe est à panse sphérique ornée de fines lignes obliques surmontée d'un court col cylindrique terminé par une lèvre moulurée. Deux anses en M vertical relient la lèvre, le col et l'épaule. Système de compte-gouttes à la base du col.

Verre soufflé jaune et vert.

Art Romain, IIe-IVe siècles.

H_10,9 cm et 9 cm

1 800 / 2 200 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

163

163

COUPE À BORD ÉTIRÉ.

Coupe plate circulaire, la bordure étirée à la pince onze fois à intervalles réguliers, formant une sorte de feston. Pied évasé.

Verre bleu-vert.

Production orientale ou égyptienne, IVe siècle.

Diam_20 cm

2 800 / 3 200 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

164

165

164

FLACON JANIFORME

Flacon réalisé dans un moule bivalve, la panse présentant deux visages semblables d'enfants joufflus, les coiffures formées de rangées de boucles rondes. Col cylindrique surmonté d'une lèvre évasée ourlée.

Verre soufflé moulé jaune-brun.

Très belle conservation.

Production méditerranéenne orientale, IVe siècle - début du Ve siècle.

H_8,9 cm

1 200 / 1 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 459, n° 1287.

165

FLACON JANIFORME

Flacon réalisé dans un moule bivalve, la panse présentant deux visages semblables d'enfants joufflus, les coiffures formées de rangées de boucles rondes. Col cylindrique surmonté d'une lèvre évasée ourlée.

Verre soufflé moulé vert-jaune.

Très belle conservation.

Production méditerranéenne orientale, IVe siècle - début du Ve siècle.

H_7,8 cm

1 200 / 1 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, Les verres antiques II, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 459, n° 1287.

166

167

166

DOUBLE BALSAMAIRE.

Flacon constitué de deux tubes accolés réalisés dans une paraison unique. L'anse complexe est formée de plusieurs fils indépendants superposés et entrelacés se poursuivant sur la longueur des tubes.

Verre vert soufflé, décor appliqué.

Cassure restaurée à l'anse.

Côte du Levant, ca. Ve-VIe siècles.

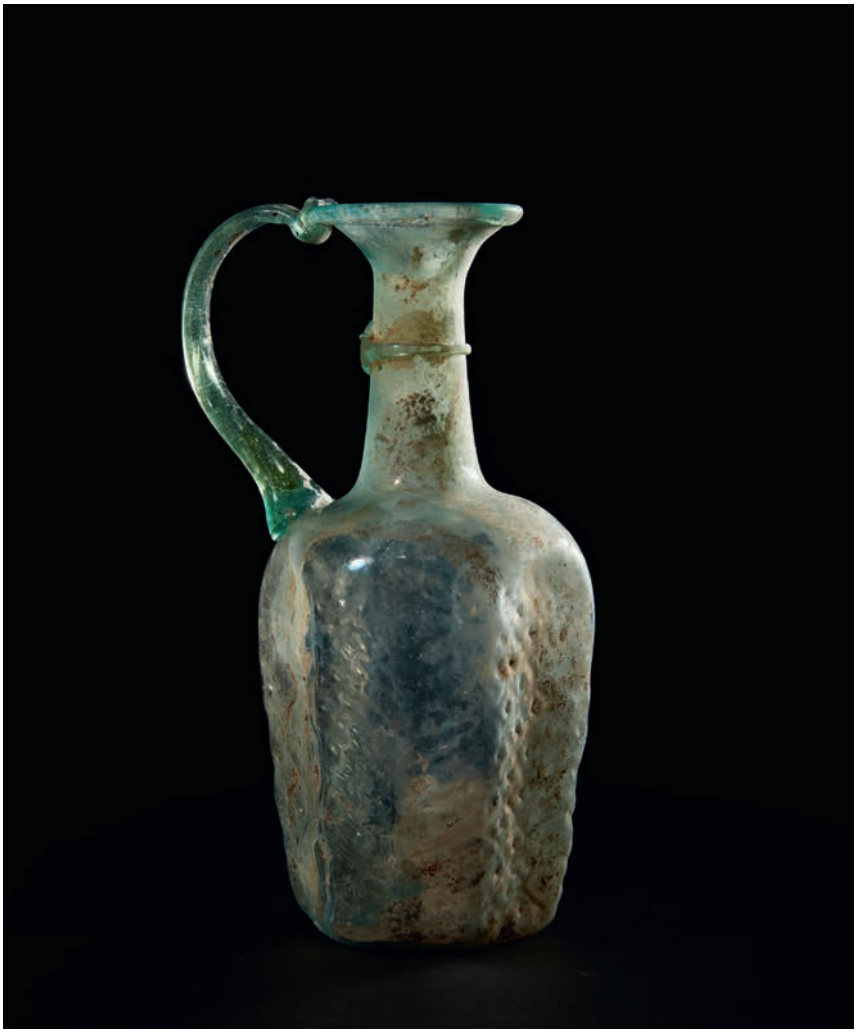
H_24,3 cm

3 500 / 4 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 484, n° 1323.



168

167

LOT DE TROIS FLACONS : UN PICHET ET DEUX BOUTEILLES.

- Pichet à bec tréflé et à panse hexagonale, les pans portant trois décors différents en alternance : grandes palmettes, losanges pointés et croisillons. Anse verticale reliant la lèvre à l'épaule. Fond concave orné d'une étoile à six branches.
- Bouteille à corps cylindrique orné en relief moulé d'une palmette, de méandres et de points. Col cylindrique évasé.
- Bouteille sur piédouche, à panse piriforme, à haut col cylindrique évasé, la panse et le sommet du col ornés de fins filets bleus en spirales.

Verre soufflé moulé et appliqué.
Restaurations.
Côte du Levant, Ve-VIIIe siècles.
H_13,4 cm 7,5 cm et 21,4 cm

1 800 / 2 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

168

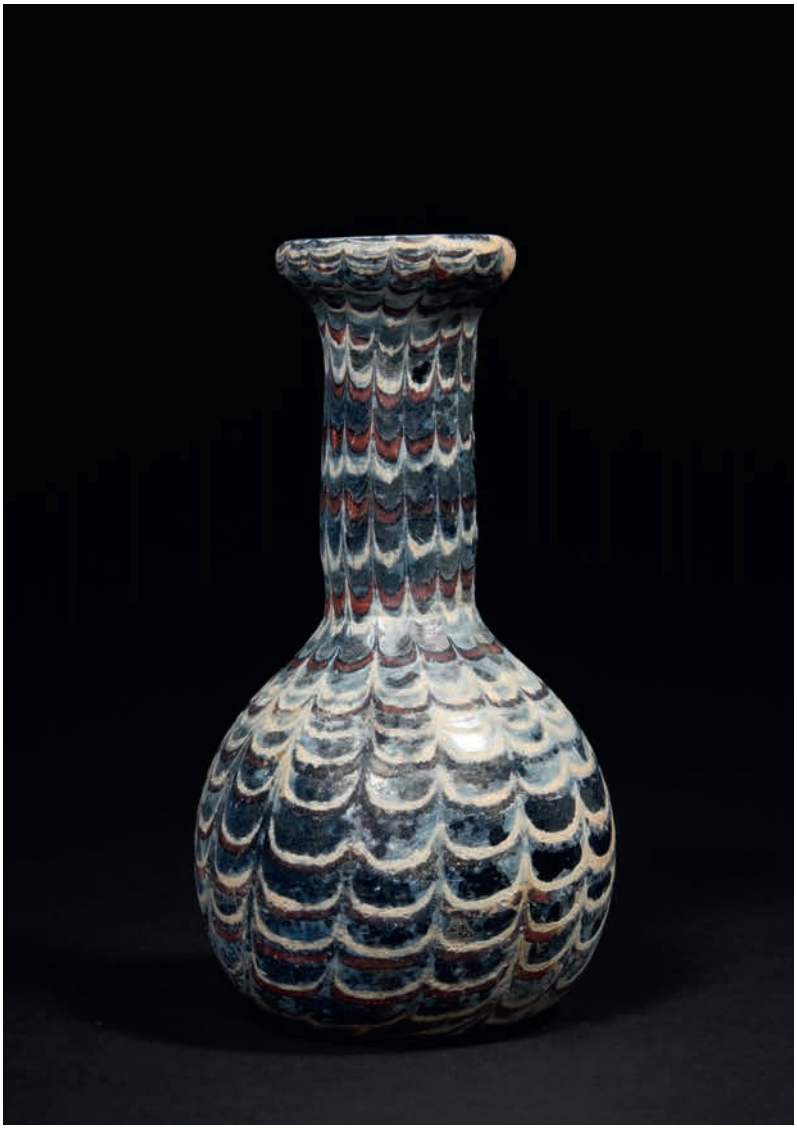
PICHET HEXAGONAL.

Pichet à panse hexagonale, les pans portant trois décors différents en alternance : grandes palmettes, losanges pointés et croisillons. Col cylindrique orné d'un filet appliqué, terminé par une lèvre évasée ourlée. Une anse verticale relie la lèvre à l'épaule. Fond concave orné d'une étoile à huit branches.
Verre soufflé moulé vert-bleuté.
Petite fêlure à la base.
Côte du Levant, VIe-VIIe siècles.
H_18,2 cm

4 000 / 4 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.-D. Nenna, *Les verres antiques II*, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 482, n° 1314.



170

169

FLACON ZOOMORPHE.

Flacon formé de deux tubes accolés ornés sur toute la hauteur d'un filet spiralé, reposant sur le dos d'un animal hybride. Petite anse verticale au sommet du tube arrière.

Verre bleu-vert.

Très petit éclat au filet.

Art Islamique, VIIe-VIIIe siècles.

H_9,9 cm

5 000 / 6 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie :

S. Carboni, *Glass from islamic lands*, Londres, 2001, p. 25, n° 4b.

170

BALSAMAIRE À MOTIF PLUMÉ.

Flacon à panse ovoïde surmontée d'un long col cylindrique surmonté d'une lèvre évasée. L'ensemble est intégralement couvert d'un décor plumé bleu foncé, rouge et blanc.

Verre opaque bleu, rouge et blanc.

Très belle conservation.

Art Islamique, ca. VIIIe-Xe siècles.

H_13,9 cm

10 000 / 12 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

171

FLACON ZOOMORPHE.

Flacon à panse annulaire représentant un animal stylisé, le dos surmonté d'un goulot à anse. La tête de l'animal formant déversoir, présente des cornes et des oreilles appliquées ; les quatre courtes pattes et la queue sont également appliquées. Le corps annulaire est orné de bandeaux pincés pour suggérer le pelage.

Verre soufflé et travaillé à la pince.

Cassure restaurée, accidents visibles.

Art Islamique, ca. VIIe-IXe siècles.

H_13 cm

10 000 / 12 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

172

173

174

172

LION BONDISSANT.
Anse de vase représentant un lion bondissant, les pattes antérieures posées sur une tête de loup (?), le pelage finement ciselé.
Bronze.
Art Romain, ca. IIIe siècle.
L_12 cm

1 400 / 1 600 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

173

BUSTE D'ATHÉNA.
Applique représentant le buste d'Athéna revêtue d'une cuirasse ornée du gorgonéion, la tête couverte du casque corinthien à large cimier.
Bronze.
Art Romain, ca. IIIe siècle.
H_10,1 cm

1 400 / 1 600 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

174

LAMPE À HUILE à corps hexagonal, les pans gravés de cercles concentriques. Elle est munie de trois chaînettes de suspension réunies par une croix intermédiaire avec crochet de suspension. *Bronze.*
Art Byzantin, Ve-VIIe siècles.
H_35 cm

1 200 / 1 500 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

175

176

175

LAMPES À HUILE À DÉCOR DE GLADIATEURS.

Lot composé de deux lampes à huile, le disque de l'une orné d'un combat entre un Thrace vainqueur d'un hoplomaque (signature), le disque de l'autre orné d'un mirmillon vers la gauche tenant la sica et le bouclier. Becs à volutes. (2 objets).

Terre cuite.

Art Romain, Ier siècle.

L_10,2 cm et 10,5 cm

900 / 1 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie : H. B. Walters, *Catalogue of the greek and roman lamps in the British Museum*, Londres, 1914, p. 121, n° 803.

176

LOT COMPOSÉ DE DEUX LAMPES À HUILE, le disque de l'une orné d'un Éros chevauchant une amphore, le bec à volutes, le disque de l'autre orné d'un lion attaquant un cerf, le bec rond, signée "LHOR". (2 objets).
Terre cuite.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
L_9,6 cm et 10,5 cm

300 / 400 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

177

GRANDE LAMPE À HUILE, le disque orné d'un aigle posé sur un globe, les ailes déployées. Bec rond.
Signature au revers : "M NOV IVST."
Terre cuite.
Art Romain, IIe siècle.
L_15,5 cm

600 / 800 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

178

GRANDE LAMPE À HUILE, le disque orné d'un taureau passant vers la droite. Bec à volutes.
Terre cuite vernissée.
Art Romain, Ier siècle.
L_12,2 cm

600 / 800 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Bibliographie : J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris, 1969, p. 140, n° 506.

179

LAMPE À HUILE, le disque orné d'une scène érotique montrant un couple sur un lit. Bec rond.
Terre cuite.
Cassure sur le fond.
Art Romain, IIe siècle.
L_10 cm

350 / 400 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

177

178

179

180

SCÈNE DE CULTE.

Important groupe modelé composé de cinquante personnages stylisés de tailles différentes, les bras levés, autour d'un officiant debout sur une estrade, face à un autel (?).

Ils sont agencés en rangs concentriques à l'intérieur d'un bassin circulaire, muni de deux cupules et d'un réservoir, décoré sur tout le pourtour d'arcades et d'amandes en étoiles. L'ensemble repose sur trois pieds.

Terre cuite.

Cassures visibles.

Perse, Ier millénaire av. J.-C.

H_20 cm Diam_40 cm

26 000 / 28 000 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Christie's, Londres, 12 décembre 1989, n° 84 (avec un test de thermoluminescence).

181

STATUETTE DE HÉKA.

Rare statuette votive représentant l'enfant-dieu Héka assis, nu, paré d'un collier ousekh, coiffé de la calotte avec l'uræus flanquée de la mèche de l'enfance. Il a le bras gauche le long du corps et tient de la main droite le flabellum à triple lanière. Ses yeux sont incrustés. La base sur laquelle reposent ses pieds est gravée d'une inscription hiéroglyphique : "Herka (sic) accorde la vie à Pa-di-Hor-kheb, fils de Psammétique, qu'a enfanté Ouadjet-ii (...)."

Bronze et incrustations d'argent (yeux).

Égypte, Basse Époque.

H_10,5 cm

2 800 / 3 200 €

Collection Shlomo Moussaieff constituée entre 1948 et les années 1990.

Cité dans les Textes des Sarcophages, le dieu Héka est présenté comme la personnification de l'énergie vitale et des pouvoirs magiques en Égypte ancienne. Il a été créé avant toute chose, alors que le "maître unique" était encore dans le Noun. Associé à la création au même titre que Chou ou Sia, Héka est "l'arme qui repousse ce qui pourrait advenir de néfaste". À la fois héritier du démiurge et première manifestation divine sur terre, Héka est associé à de nombreuses triades cosmogoniques partout dans le pays. Il est par exemple le fils de Ptah et de Sekhmet à Imaou dans le 3e nome de Basse Égypte, mais est également le fils de Knoum et Menhyt à Esna. Incarnant l'énergie vitale nécessaire à la création, Héka devient le dieu des magiciens, rassemblant et distribuant les formules permettant la victoire sur le néant. Parmi les enfants-royaux, il est présenté à Dendérah comme "l'enfant de Khenty-Irty", et est chargé de la protection du roi des dieux, Osiris. Traditionnellement, il prend la forme d'un dieu-enfant portant les attributs royaux, tels les sceptres (crochet ou flabellum), souvent coiffé de la calotte, en rapport avec son père Ptah.

Chine et Ordos

du n° 182 au n° 192

182

CHAMELIER ET CHAMEAU, chacun des deux sur une terrasse.
Terre cuite et traces de polychromie.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_35,2 cm (chameau) H_23,6 cm (chamelier)

1 000 / 1 500 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 08020205 du 14 février 2005.

183

184

185

183

Ensemble composé de **DEUX PLAQUES DE CEINTURE** ajourées chacune ornée de deux chameaux se faisant face. (2 objets).
Bronze.
Art des Steppes, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
L_9,8 cm et 10 cm

600 / 800 €

Ancienne collection Tagawa, Japon, avant 1986.

184

Ensemble composé de **DEUX PLAQUES DE CEINTURE** ornées de bovidés, les pattes antérieures pliées. (2 objets).
Bronze doré.
Art des Steppes, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
L_7,2 cm (chaque)

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Tagawa, Japon, avant 1986.

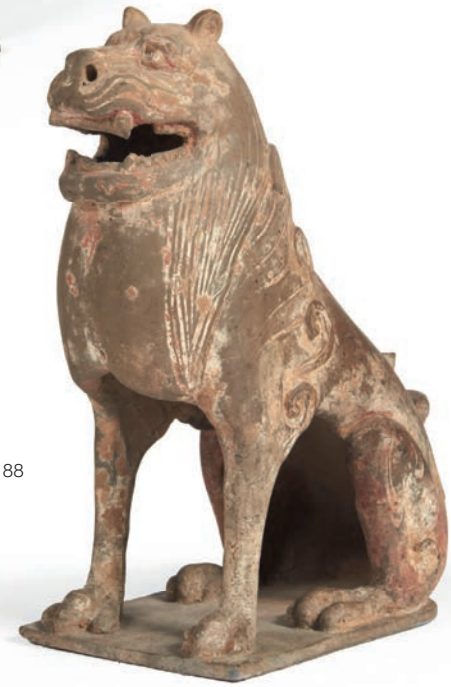
185

STATUETTE DE CAVALIER SUR SON CHEVAL posé sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations.
Chine, Époque Wei, 386-557 apr. J.-C.
H_35 cm

1 500 / 2 000 €

186

187



188

186
Lot composé d'**UNE VERSEUSE**, d'**UN PICHET** et d'**UN BRÛLE-PARFUM**.
(3 objets).
Terre cuite.
Chine, Époque Néolithique.
H_de 13 cm à 16 cm

150 / 200 €

187
Lot composé de **DEUX STATUETTES** de buffles posés sur des terrasses. (2 objets).
Terre cuite.
Accidents.
Chine, Époque Wei, 386-557 apr. J.-C.
H_13 cm (chaque)

500 / 600 €

188
STATUETTE D'ESPRIT TERRESTRE assis sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Accidents.
Chine, Époque Wei, 386-557 apr. J.-C.
H_23 cm

600 / 800 €

189

190

189

ENSEMBLE DE CHEVAL ET PALEFRENIER.
Terre cuite et traces de polychromie rouge, noire et blanche.
Restaurations aux jambes et aux oreilles du cheval.
Chine, Époque Han, 206 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.
H_30,8 cm (cheval) H_24 cm (palefrenier)

800 / 1 200 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 010287 du 26 mars 2001 (pour le cheval).

190

STATUETTE DE CHEVAL À L'ARRÊT debout sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations à la tête et à la queue.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_27 cm

400 / 600 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 000280 du 9 mars 2000.

191

191

TABLE D'OFFRANDES.

Grès émaillé vert irisé et jaune.
Restaurations et manques.
Chine, Époque Ming, 1368-1644 apr. J.-C.
H_26,8 cm L_30,4 cm l_19 cm

600 / 800 €

192

STATUETTE D'ESPRIT TERRESTRE ASSIS.

Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_32,5 cm

500 / 800 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 12020205 du 14 février 2005.

192

Antiquités classiques

du n° 193 au n° 289

193

Collection de Monsieur C., Paris

du n° 193 au n° 208

194

195

193

COUPE ÉTRUSQUE.

Grande coupe dont la vasque est ornée de vingt-six godrons verticaux, et est munie d'une haute anse verticale rubanée à triangle ajouré.

Terre cuite en impasto.

Cassures.

Étrurie, VIIe siècle av. J.-C.

H_22,2 cm L_30,5 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en 1990.

Bibliographie :

Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, pp. 164-165, n° 198-199.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à lacquéreur.

194

TROIS CANTHARES VERNISSÉS.

Lot composé de trois canthares vernissés noir dont deux à haut pied. (3 objets).

Terre cuite vernissée noir.

Cassures et lacunes.

Art Grec, V^e-IVe siècles av. J.-C.

H_de 18 cm à 28,5 cm

700 / 800 €

Acquis en 1984.

195

TROIS CANTHARES VERNISSÉS.

Lot composé de trois canthares vernissés noir, la vasque de l'un ornée de fins godrons verticaux. (3 objets).

Terre cuite vernissée noir.

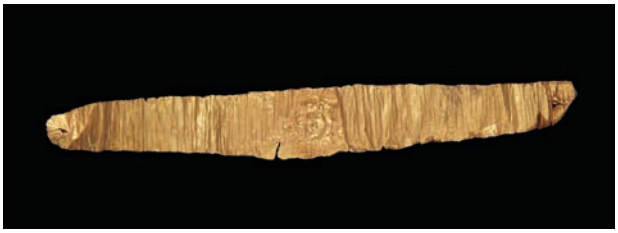
Cassures et lacunes.

Art Grec, V^e-IVe siècles av. J.-C.

H_de 7,6 cm à 11,5 cm

500 / 700 €

196



197

198

196

DEUX ORNEMENTS FLORAUX.

Lot composé de deux ornements provenant de couronnes, chacun formé de disques découpés et estampés représentant une fleur. (2 objets).

Feuilles d'or.

Lacunes pour l'un.

Étrurie, IVe siècle av. J.-C.

Diam_6 cm et 6,5 cm

400 / 600 €

Acquis en 1996.

197

DIADÈME À LA TÊTE DE GORGONE.

Diadème formé d'une feuille d'or, le centre estampé du visage de Gorgone de face.

Feuille d'or.

Déchirures.

Art Hellénistique, ca. IVe-IIe siècles av. J.-C.

L_20,5 cm

400 / 600 €

Acquis en 1996.

198

STATUETTE DE DÉESSE.

Statuette représentant une femme debout, probablement une Victoire, vêtue d'un péplos couvert d'un himation ceinturé sous la poitrine, la jambe gauche en retrait. Ses cheveux sont rassemblés en un chignon et en un nœud sommital. Deux mortaises dans le dos.

Argent.

Lacunes des bras.

Art Romain, IIIe-IVe siècles.

H_9,3 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en 1991.

Les mortaises dans le dos ont du probablement servir à la fixation d'ailes, identifiant cette déesse à Niké.

Une étude de l'œuvre de Jack Ogden (Cambridge, 1992) sera remise à l'acquéreur.

199

STÈLE À BANQUET AU NOM DE GNAEUS VERGILIUS NARCISSOS.

Stèle à fronton triangulaire sculptée d'un tableau représentant un homme allongé sur un lit tendant une couronne à son épouse assise voilée. En bas, à gauche, une jeune servante, et à droite, une table à trépied et un jeune serviteur. Au sommet du tableau, deux lignes en caractères grecs : "Gnaeus Vergilius Narcissos. Son épouse Aufidia Psychè."

Marbre blanc.

Usures par endroits.

Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

H_50 cm L_42,5 cm

3 000 / 5 000 €

Acquis en 2003.

Durant l'époque hellénistique, le banquet devient un thème récurrent de l'art funéraire, qui permet de rassembler, autour du défunt héroïsé, l'ensemble du groupe familial et son entourage.

Bibliographie : M. Hamiaux, *Les sculptures grecques. La période hellénistique (IIIe-Ier siècles avant J.-C.)*, Musée du Louvre, Paris, 1998, pp. 149-167.

200

201

202

200

COUPE DE DROOP.

Kylix à figures noires peint d'une frise lotiforme et d'un registre circulaire de cinq animaux stylisés bondissant.

Terre cuite vernissée noir.

Cassures.

Attique, seconde moitié du VIe siècle av. J.-C., ca. 540-510 av. J.-C.

H_10,4 cm L_28,4 cm Diam_20,6 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en 1990.

Bibliographie :

Ch. Walter, *Les coupes de Droop, typologie, chronologie et diffusion - Thasos et sa région*, thèse, 2012.

201

Lot composé d'**UNE PATELLE** dont le manche cariatide représente un kouros nu, les bras levés, d'**UNE ŒNOCHOÉ** le bec en gouttière, et d'**UNE PYXIDE** couverte. (3 objets).

Terre cuite et pigment jaune.

Cassures à la patelle.

Grande Grèce, Canosa, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_de 6,5 cm à 46 cm

300 / 400 €

Acquis en 1989 et 1990.

202

ÉPICHYSIS ET OLPÉ DE GNATHIA.

Lot composé d'un épichysis et d'une olpé vernissés noir peints de registres végétaux. La base du bec de l'épichysis présente deux masques féminins en relief. (2 objets).

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.

Cassures au pied de l'épichysis et petit éclat à l'olpé.

Grande Grèce, Apulie, style de Gnathia, IVe siècle av. J.-C.

H_20 cm et 15,2 cm

400 / 600 €

Acquis en 1985 et 1989.

203

205

206

203

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Chacune est ornée d'un disque à bordure filigranée sertissant un cabochon de grenat, et d'une grappe de sphères.
Or et grenat.
Petites déformations.
Art Romain, IIIe siècle.
H_5 cm Poids_15 grs

800 / 1 000 €

Acquis en 1991.

204

GRANDE ASSIETTE CIRCULAIRE, la bordure ornée de deux rainures concentriques.
Terre cuite.
Campanie, ca. IVe siècle av. J.-C.
Diam_36 cm

50 / 80 €

Acquis en 1987.

205

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Elles sont formées d'un anneau torsadé auquel sont fixées une demi-sphère ornée de spirales et une grappe de globules.
Or. Petites lacunes.
Art Romain, IIIe siècle.
H_5,6 cm Poids_12,90 grs

400 / 600 €

Ancienne collection Charles Kettaneh.
Acquis en 1988.

206

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Chacune est ornée d'un anneau orné de filigranes et d'un cercle auquel est fixé une grappe en grènetis et autrefois paré de perles de verre.
Or. Lacune des perles de verre et petit collage.
Art Romain, ca. IIIe siècle.
H_5 cm Poids_10,70 grs

300 / 400 €

208

207

FEMME DRAPÉE.

Relief sculpté du corps acéphale d'une femme levant les bras, vêtue d'un drapé s'enroulant sous la poitrine.

Marbre blanc.

Fragment, éclats.

Art Romain, IIe-IVe siècles.

H_40 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en 2009.

208

BUSTE D'ATHÉNA.

Relief fragmentaire, probablement un élément de sarcophage, sculpté du buste d'Athéna de trois-quarts vers la droite. Elle tient une lance et son épaule est couverte d'une tunique agrafée. Elle est coiffée du casque corinthien duquel s'échappent de longues mèches de cheveux retombant le long de son cou.

Marbre blanc. Usures.

Art Romain, ca. IIe siècle.

H_36 cm L_37 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en 2005.

209 210

211

209

GRANDE LAME DITE "FEUILLE DE LAURIER" finement débitée.
Silex brun.
Époque Solutréenne.
L_28,5 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection allemande, années 1940-50.

210

IMPORTANTE HACHE taillée à section rectangulaire.
Porte un numéro de collection : "233".
Silex miel.
Danemark, Époque Chalcolithique.
L_29,8 cm

2 600 / 2 800 €

Ancienne collection allemande, années 1940-50.

211

Lot composé de **TROIS GRANDS NUCLÉUS** présentant de nombreuses marques de taille. (3 objets).
Silex.
Danemark, Époque Néolithique.
H_de 31 cm à 32,5 cm

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection allemande, années 1940-50.

212

VASE CYCLADIQUE DE TYPE KANDÈLA.

Vase tripartite à pied évasé, la base munie d'un bourrelet, la panse en forme de test d'oursin présentant quatre oreillettes verticales perforées, surmontée d'un col légèrement tronconique.

Marbre.

Restaurations de deux anses et au sommet du col.

Art Cycladique Ancien I, ca. 3200-2700 av. J.-C.

H_20 cm

10 000 / 15 000 €

Ancienne collection du Dr. Charles Maillant (1898-1993), acquis avant 1960, resté dans la descendance familiale.

Les vases de type kandèla, icones de l'art cycladique, ont toujours été découverts en contexte funéraire, souvent accompagnés de figurines féminines de type Plastiras. Leur dénomination actuelle vient de leur ressemblance aux lampes de sanctuaire des églises orthodoxes et byzantines. D'ailleurs, jusque dans les années quarante, trois vases cycladiques kandèla étaient en usage dans la basilique Panaghia Katapoliani sur l'île de Paros.

213

213

Lot composé d'**UNE COUPE-SKYPHOS** peinte de cercles concentriques, de traits verticaux et de chevrons, et d'**UNE COUPELLE**, le centre peint de cercles. (2 objets).
Terre cuite vernissée orangé.
Art Italo-corinthien, VIIIe siècle av. J.-C. et Messapie, Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_11,8 cm et D_16,2 cm

200 / 300 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

214

214

OLPÉ GÉOMÉTRIQUE.
Olpé dont la panse est peinte de cercles concentriques et d'une frise de losanges séparés par des traits verticaux, et le col orné d'une frise de vaguelettes.
Terre cuite et pigments noirs et orangés.
Art Géométrique, VIIIe siècle av. J.-C.
H_18,2 cm

350 / 400 €

Reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1995, n° 159.

215

215

IDOLE DE THESSALIE.
Statuette représentant une femme stylisée assise, stéatopyge.
Terre cuite.
Lacune de la tête.
Thessalie, Époque Néolithique, VIe-Ve millénaires av. J.-C.
H_5,2 cm

200 / 300 €

Marché londonien, années 1980.

216

216

VASE MYCÉNIEN.
Vase à étrier peint de cercles concentriques.
Terre cuite partiellement vernissée.
Usure de la surface.
Art Mycénien, XIIIe-XIIe siècles av. J.-C.
H_8,9 cm D_12,8 cm

350 / 400 €

Reproduit dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 2004, n° 100.

217

VASE CYCLADIQUE DE TYPE KANDÈLA.

Vase tripartite à pied évasé, la panse en forme de test d'oursin présentant quatre oreillettes verticales perforées, surmontée d'un col légèrement tronconique.

Marbre.

Très petits éclats.

Art Cycladique Ancien I, ca. 3200-2700 av. J.-C.

H_19,5 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection H. W., Berlin, acquis entre 1978 et 1992.

Les vases de type kandèla, icones de l'art cycladique, ont toujours été découverts en contexte funéraire, souvent accompagnés de figurines féminines de type Plastiras. Leur dénomination actuelle vient de leur ressemblance aux lampes de sanctuaire des églises orthodoxes et byzantines. D'ailleurs, jusque dans les années quarante, trois vases cycladiques kandèla étaient en usage dans la basilique Panaghia Katapoliani sur l'île de Paros.

218

219 220

221

218

CINQ PENDENTIFS AVIFORMES.

Lot composé de cinq pendentifs en forme d'oiseaux stylisés, l'un à double tête. (5 objets).
Bronze.
Art Grec Géométrique, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
L_8 cm environ chaque

800 / 1 000 €

Acquis en Allemagne en 2007.

219

Lot composé de **DEUX ORNEMENTS**, l'un formé d'une figurine de volatile juché sur une sphère ajourée, l'autre formé de quatre rangés de petits disques réunis entre eux. (2 objets).
Bronze.
Accidents visibles.
Art Grec Géométrique, VIIIe siècle av. J.-C.
H_8 cm et 8,5 cm

300 / 400 €

Ancienne collection allemande, années 1980.

220

FIGURINE DE VOLATILE.

Statuette représentant un oiseau stylisé juché sur sur une base moulurée.
Bronze.
Art Grec Géométrique, VIIIe siècle av. J.-C.
H_5,7 cm

300 / 400 €

Reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1993, n° 59.

221

DEUX PHIALES PHRYGIENNES.

Lot composé de deux phiales hémisphériques à important omphalos central. le revers de l'un finement ciselé d'un motif étoilé. (2 objets).
Bronze.
Phrygie, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
D_14,5 cm et 15,5 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en 2009-2010.

222

222

OLPÉ GRECQUE.

Olpé à panse piriforme, surmontée d'un col cylindrique à la lèvre moulurée, reliée à l'épaule par une anse coudée ornée de lignes striées.

Bronze. Consolidations internes.

Art Grec, VIe siècle av. J.-C.

H_25,5 cm

1 300 / 1 500 €

Ancienne collection Rosenbaum, Ascona, Suisse.

223

223

ÉPHÈBE À L'OISEAU.

Statuette représentant un jeune homme debout sur une base quadrangulaire, nu, les épaules couvertes d'un himation, tenant de la main gauche un oiseau.

Terre cuite et restes de polychromie.

Art Grec, seconde moitié du Ve siècle av. J.-C.

H_26,5 cm

500 / 700 €

Ancienne collection Richelot, fin du XIXe siècle.

224

TÊTE DE KORÉ.

Grande tête de statuette représentant une femme, le visage allongé, le menton prononcé, la coiffure sommée d'un polos bas.

Terre cuite.

Grande Grèce, ca. 500 av. J.-C.

H_17 cm

400 / 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 11 décembre 2001, n° 582.

224

225

AMPHORE ATTRIBUÉE AU PEINTRE DE LA CONSERVATORI.

Amphore à figures noires, la face A peinte du combat d'Héraklès contre Hippolyte, la reine des Amazones. Le héros, vêtu de la dépouille de lion et tenant de la main droite la massue, maîtrise par son casque Hippolyte, à terre, armée d'un bouclier et d'une lance. La face B est peinte d'Athéna debout vers la gauche, casquée, vétue de la cuirasse bordée de serpent, tenant le bouclier orné du gorgonéion et brandissant une lance.
Décor de palmettes.
Le col est orné de trois registres de feuilles et la base de boutons lotiformes et de points reliés entre eux.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge.
Cassures et quelques restaurations.
Attique, Art Grec, ca. 540-530 av. J.-C.
H_25,3 cm

32 000 / 35 000 €

Paris, Hôtel Drouot, 16 juin 2004, n° 25.

Condamné à exécuter douze travaux qu'il reçoit d'Eurysthée, afin d'expier le meurtre de sa famille, Héraklès, le plus célèbre des héros grecs, est ici représenté en combat singulier face à Hippolyte, reine des Amazones.
Fille du dieu de la guerre Arès, Hippolyte possède une ceinture, symbole de son pouvoir et de sa filiation. Convoitée par la fille d'Eurysthée, celle-ci devient l'objet du neuvième des travaux du héros qui, selon la légende, récupère la ceinture après avoir affronté la reine en duel. Protégé de la colère divine de Héra, toujours résolue à provoquer la perte du héros, Héraklès effectue sa tâche sous le regard bienveillant de la déesse Athéna, en armes.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

226

227

228

229

226

ALABASTRE ÉTRUSCO-CORINTHIEN.

Alabastre à panse lenticulaire et à haut col mouluré sommé d'une lèvre plate et d'une petite anse coudée, peint de points, de cercles concentriques et de languettes.

Terre cuite vernissée.

Art Italo-corinthien, VIe siècle av. J.-C.

H_14,7 cm

500 / 700 €

Ancienne collection H. W., Berlin, acquis entre 1992 et 2003.

227

LÉCYTHE ATTRIBUÉ À L'ATELIER DU PEINTRE DE BELDAM.

Lécythe à figures noires peint d'une frise de quatre palmettes.

Terre cuite vernissée noir.

Attique, ca. 500 av. J.-C.

H_13,8 cm

200 / 300 €

Ancienne collection munichoise, années 1990.

228

KYLIX ATTIQUE.

Kylix à figures noires peint d'une frise de palmettes.

Terre cuite vernissée noir.

Cassure et petite restauration.

Attique, fin du VIe siècle av. J.-C.

H_8,2 cm D_14,5 cm L_21,2 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection Kittstein, Trier, Allemagne.

229

KYLIX ATTRIBUÉ AU GROUPE SANS FEUILLE.

Kylix à figures noires, le tondo orné d'un satyre vers la droite. Le revers est peint sur chaque face d'une scène similaire représentant un quadrige parmi des personnages dans un décor de rinceaux. Sous chaque anse, une feuille.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.

Coups de feu.

Attique, ca. 500 av. J.-C.

H_7,3 cm D_18 cm L_24,5 cm

800 / 1 000 €

Acquis par le père de l'actuel propriétaire au début des années 1980.

Bibliographie :

J. Boardman, *Les vases athéniens à figures noires*, Paris, 1996, p. 150.

230

LÉCYTHE À FIGURES ROUGES.

Grand lécythe peint d'une femme drapée jouant de la lyre ornée d'un ruban.

Frises de grecques et décor de palmettes sur l'épaule.

Terre cuite vernissée noir.

Restaurations.

Attique, ca. 470 av. J.-C.

H_42 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection suisse, années 1980.

230

231

232

233

234

231

Lot composé d'**UNE COUPELLE VERNISSÉE** noir et d'**UNE COUPE À ANSE** ornée de motifs incisés. (2 objets).
Terre cuite.
Art Grec, IVe siècle av. J.-C. et Étrurie, VIIe siècle av. J.-C.
D_8,5 cm et L_12,5 cm

200 / 300 €

Tajan, Paris, 20 juin 2000 (coupelle) et la coupe reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1997, n° 146.

232

ÉPICHYSIS GREC.
Épichysis à corps circulaire, l'épaule peinte de languettes concentriques.
Terre cuite vernissée noir.
Attique, Ve siècle av. J.-C.
H_13,5 cm

400 / 500 €

Ancienne collection H. W., Berlin, acquis entre 1992 et 2003.

233

ŒNOCHOÉ APULIENNE.
Œnochoé à figures rouges peinte d'un jeune garçon nu, passant, tenant de la main droite un ruban.
Terre cuite vernissée noir.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C.
H_13,5 cm

500 / 600 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

234

IMPORTANT LÉCYTHE VERNISSÉ, la panse ornée de fins godrons verticaux, et l'épaule estampée de deux registres circulaires de courtes palmettes.
Terre cuite vernissée noir. Coups de feu.
Grande Grèce, Campanie, ca. 300 av. J.-C.
H_32,2 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection genevoise, Suisse, années 1960.

235

LÉBÈS GAMIKOS APULIEN.

Lébès gamikos à figures rouges, la face A peinte d'une scène représentant une femme assise sur un siège, jouant de la harpe, face à un jeune homme debout, déhanché, entre deux femmes présentant des miroirs. Au sommet, un Éros assis, un cygne, un lapin et une colombe dans une fenêtre.

La face B est peinte d'une femme assise tenant une phiale et un miroir, face à un jeune homme recevant une couronne d'une Victoire, suivi d'une femme levant un pan de son vêtement.

Riche décor de palmettes et de grecques.

Il est fermé par un couvercle peint de rosettes et de postes.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.

Légère usure de la surface.

Grande Grèce, Apulie, milieu du IVe siècle av. J.-C.

H_35 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection H. W., Berlin, acquis entre 1992 et 2003.

236 237

236

Lot composé d'une **ŒNOCHOÉ** peinte de pampres et d'une **OLPÉ** vernissée. (2 objets).
Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et rouge.
Grande Grèce, Gnathia et Campanie, ca. 300 av. J.-C.
H_14 cm et 8 cm

180 / 220 €

L'œnochoé reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1995, n° 216 ; collection allemande, avant 1996, pour l'olpé.

238

237

Lot composé d'**UN LÉCYTHE** globulaire orné de rinceaux végétaux et d'**UNE COUPELLE** à décor estampé. (2 objets).
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.
Grande Grèce, Téano, ca. 300 av. J.-C.
H_9,5 cm et D_17,8 cm

250 / 300 €

Le lécythe reproduit dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1995, n° 217 ; collection allemande, avant 1996, pour la coupelle.

238

PLAT À POISSON circulaire, le centre présentant une cavité cerclée de rouge.
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Grande Grèce, Campanie, IVe siècle av. J.-C.
D_19,7 cm

600 / 800 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

239

240 241

239

THYMIATÉRION FIGURÉ.

Thymiatérion dont le fût formé d'une statuette de type tanagréen représentant une ménade debout, vêtue du chiton et de l'himation, la tête surmontée du réceptacle.

Terre cuite.

Lacune du bras droit.

Grande Grèce, IIIe siècle av. J.-C.

H_24,8 cm

400 / 500 €

Ancienne collection Richelot, fin du XIXe siècle.

240

STATUETTE DE TARENTE.

Statuette représentant une femme debout, vêtue du chiton ceinturé sous la poitrine et d'un manteau lui couvrant l'épaule gauche et les jambes. Elle retient un pan du manteau de la main gauche et tend la droite en avant. Sa coiffure en côtes de melon est ceinte d'un bandeau et de feuilles.

Terre cuite.

Grande Grèce, Tarente, Art Hellénistique, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_25 cm

2 400 / 2 600 €

Ancienne collection D. A., Marbella, avant 1990.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

241

STATUETTE DE CANOSSA.

Statuette de type tanagréen représentant une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation enveloppant lui couvrant la tête.

Terre cuite polychrome.

Grande Grèce, Canossa, Art Hellénistique, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_24 cm

2 400 / 2 600 €

Ancienne collection A. D. M., Bruxelles, avant 2000.

Ancienne collection P. D., Bruxelles, 2005.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

242

PORTRAIT D'HÉPHAESTION.

Le prince est représenté de face, la tête posée sur un cou fort, avec un visage ovale, le front marqué par la protubérance sourcilière, le nez fin dans le prolongement du front. Les yeux petits et enfoncés sont grands ouverts, le menton court surmonté d'une fine bouche. Sa coiffure, formée de courtes mèches ondulées désordonnées et ramenées irrégulièrement sur le front et dégageant les oreilles, est ceinte du bandeau princier.

Marbre blanc.

Petits éclats et légère usure de surface.

Art Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

H_13,5 cm

12 000 / 15 000 €

Acquis sur le marché parisien en 1995.

Issu de l'aristocratie macédonienne, Héphaestion est élevé auprès d'Alexandre qui est né la même année, et reçoit lui aussi l'enseignement d'Aristote que Philippe II a choisi comme précepteur pour son fils. Après l'assassinat de ce dernier et cherchant à renforcer son autorité, Alexandre s'entoure d'une nouvelle génération d'officiers, parmi lesquels figure son ami d'enfance. Devenu officier de la cavalerie des Compagnons, Héphaestion est vite attaché au service de la garde royale. Proche du roi macédonien, il dépose avec lui une couronne sur les tombes d'Achille et de Patrocle près de Troie à leur arrivée en Asie en 334 av. J.-C.

À l'issue de la bataille d'Issos, le grand roi Perse Darius III abandonne sur place sa mère, son épouse, ses deux filles ainsi que son plus jeune fils. Implorant la clémence d'Alexandre, la mère de Darius confond ce dernier avec Héphaestion, décrit selon les textes comme "d'allure semblable à Alexandre, mais de taille supérieure". Héphaestion est largement dépeint par les commentateurs antiques comme un jeune homme porté par sa loyauté et sa fidélité envers son ami, épousant toutes ses convictions, y compris lorsque le roi sera sévèrement critiqué après avoir adopté le mode de vie achéménide lors de son séjour à Babylone.

Témoin important de toute la campagne militaire et des nombreuses conquêtes d'Alexandre, il restera aux côtés de ce dernier lors du passage de l'Afghanistan au Pakistan. C'est d'ailleurs lui que le général envoie pacifier la région du Gandhara afin de lui ouvrir les portes de l'Inde. En pleins préparatifs de sa compagne d'Arabie, et après avoir rassemblé son armée autour de lui, Alexandre fait halte à Ecbatane en 324 av. J.-C.. Souffrant probablement d'une violente fièvre typhoïde, Héphaestion s'éteint au palais royal plongeant Alexandre dans un profond désarroi. Le roi perd un de ses plus fidèles amis et s'enfonce un peu plus dans la solitude du conquérant.

Les représentations d'Héphaestion sont rares mais on peut citer deux parallèles à la pièce présentée ici : la première au Getty museum, la seconde au musée du Prado. Enfin, une représentation en très haut relief du compagnon d'Alexandre est visible sur le sarcophage éponyme conservé au musée archéologique d'Istanbul.

243

244

245

243

RHYTON ÉTRUSQUE.

Rhyton plastique en forme de jambe fléchie, le sommet orné d'un visage masculin barbu.

Bronze.

Fissure au sommet.

Art Étrusque, VIe siècle av. J.-C.

H_7,8 cm

1 200 / 1 500 €

Hôtel des ventes de Toulouse, juin 2007.

Un modèle similaire en terre cuite est conservé au Museum of Fine Arts de Boston, inv. 80.580.

244

MASQUE DE THÉÂTRE.

Ex-voto représentant un masque tragique d'homme barbu, les traits fortement marqués, les yeux exorbités, la bouche ouverte.

Terre cuite et traces de polychromie.

Époque Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

H_11 cm

500 / 600 €

Ancienne collection Richelot, fin du XIXe siècle.

245

ŒNOCHOÉ plastique en forme de pomme de pin.

Terre cuite glaçurée.

Reprises à la glaçure.

Fin de l'Époque Hellénistique.

H_12 cm

350 / 400 €

246

247

246

PÉLIKÉ DE GNATHIA.

Péliké vernissé noir, la panse peinte du visage d'une femme vers la gauche, tenant un miroir. À l'arrière, un ruban et un alabastre. Frises d'oves et de points.
À l'arrière, frise d'oves et de points, et deux palmes verticales.
Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et jaune.
Cassures au sommet.
Grande Grèce, style de Gnathia, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
H_21 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection A. V., Bruxelles, années 1980.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

247

ŒNOCHOÉ AU JEUNE DIONYSOS.

Œnochoé plastique à bec trilobé, le corps en forme du jeune Dionysos allongé, la tête ceinte d'une couronne végétale.
Terre cuite partiellement vernissée et restes de polychromie.
Petits éclats.
Attique, IVe siècle av. J.-C.
H_12 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Jean-Philippe Mariaud de Serres (1944-2007).

À Athène, à la fin du Ve siècle av. J.-C. et durant tout le siècle suivant, les potiers coroplathes créent des vases plastiques avec des figurines masculines ou féminines d'une grande finesse. Les nouvelles recherches sur les drapés des modèles de ce type de récipients seraient à l'origine du "style tanagréen".

248

249

248

STATUETTE DE TAUREAU.

Statuette représentant un taureau couché, les pattes repliées sous le corps, la tête légèrement tournée vers la gauche, la gueule ouverte.

Bronze.

Art Hellénistique, IIe-Ier siècles av. J.-C.

L_8,7 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection britannique, 1986.

249

POIDS EN FORME DE TÊTE DE TAUREAU, le pelage frontal finement travaillé.

Bronze.

Art Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.

H_4,5 cm

1 500 / 1 800 €

Pierre Bergé & associés, 5 décembre 2010, n° 209.

250

MIROIR ÉTRUSQUE.

Miroir circulaire gravé d'une scène montrant quatre femmes, probablement quatre déesses, en conversation, sous un fronton triangulaire. L'une est nue, les autres vêtues de tuniques courtes ou longues. Un oiseau est posé sur l'épaule de l'une d'entre elles. Le manche, fondu dans la même pièce, est richement gravé et se termine par une tête de caprin.

Bronze.

Étrurie, IIIe siècle av. J.-C.

H_25 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection de l'abbé Coulon, Tournai, années 1920.

Bibliographie :

R. Lambrechts, *Les miroirs étrusques et prénestiens des musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles*, Bruxelles, 1978.

251 252 253

254

251
LAMPE À HUILE, le disque orné d'une ruche.
Terre cuite vernissée.
Époque Romaine, Ier siècle.
L_8,5 cm

300 / 400 €

Pierre Bergé & associés, 15 octobre 2005, n° 204.

252
LAMPE À HUILE, le disque orné d'un faune vers la droite.
Marque d'atelier au revers : "L FEDISEC."
Terre cuite.
Époque Romaine, IIe siècle.
L_10,2 cm

150 / 180 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

Pour la signature, cf. Delattre, *Marques de potier relevées sur les lampes trouvées à Carthage et dans les environs*, Bone, 1883, n° 85.

253
LAMPE À HUILE, le disque orné d'une scène érotique montrant une femme nue.
Terre cuite.
Époque Romaine, Ier-IIe siècles.
L_12,4 cm

160 / 180 €

Reproduite dans "Kunst der Antike", galerie Puhze, Freiburg, 1981, n° 241.

254

APPLIQUE représentant la tête d'un lion rugissant, le pelage finement travaillé.
Bronze.
Petits éclats.
Art Romain, IIe siècle.
H_5,3 cm

400 / 500 €

Ancienne collection Scheffield, début des années 1990.
Bonhams, Londres, 13 avril 2011, n° 405.

255

PENDENTIF sertissant une intaille ovale gravée de l'aigle surmonté de la tête de Sérapis. Monture ornée d'un filigrane.
Jaspe et or.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_3,3 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection T. Carroll, Texas, avant 1980.

Bibliographie :
M. Maaskant-Kleibrink, *Catalogue of the engraved gems in the royal coin cabinet. The Hague*, La Haye, 1978, n° 734.

256

INTAILLE ovale gravée d'un cheval passant vers la droite.
Lapis-lazuli.
Petit éclat au revers.
Art Étrusque, Ve siècle av. J.-C.
H_1,3 cm L_2,2 cm

300 / 500 €

257

COUPE circulaire ornée à l'extérieur de dix-huit godrons.
Verre bleuté.
Art Romain, Ier siècle.
Diam_14,5 cm

800 / 1 000 €

Collection de Mme R., Paris, acquis dans les années 1980.

255

256

257

258

COUPE hémisphérique ornée à la base de neuf godrons verticaux.
Verre bleuté.
Époque Romaine, Ier siècle.
Diam_12,8 cm

400 / 500 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

259

FLACON à panse piriforme surmontée d'un haut col terminé par une lèvre évasée.
Verre incolore. Petite cassure à la lèvre.
Époque Romaine, Ier siècle.
H_13,5 cm

220 / 250 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

260

FLACON compte-gouttes à panse sphérique ornée de registres de traits obliques surmontée d'un col cylindrique terminé par une large lèvre plate. *Verre vert.*
Époque Romaine, IIIe-IVe siècles.
H_7,5 cm

180 / 200 €

Ancienne collection allemande, avant 1973.

261

FLACON à panse piriforme surmontée d'un col largement évasé.
Verre jaune.
Époque Romaine, IIe siècle.
H_11 cm

220 / 250 €

Ancienne collection Ubber, Allemagne, années 1970-80.

262

CARCHÉSIUM au sommet évasé, le corps orné de dépressions.
Forme Isings 32.
Verre incolore.
Dépôt calcaire.
Époque Romaine, IIe-IIIe siècles.
H_11 cm

220 / 250 €

Pierre Bergé & associés, 1er décembre 2007.

Bibliographie :
D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass,* vol. 1, New York, 1997, p. 112, n° 170.

263

264

263

STATUETTE DE PÉDAGOGUE.

Statuette représentant un esclave-enseignant debout, vêtu d'une longue tunique enveloppant le bras droit, tenant de la main gauche une tablette ; il porte au cou une bulla. Le visage incliné, présente des traits caricaturaux et sa coiffure se limite à une longue tresse.

Bronze.

Lacune des pieds.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_8,3 cm

2 200 / 2 500 €

Collection de M. Fr. L. M., Munich, Allemagne, acquis dans les années 1980.

264

STATUETTE DE NAIN.

Statuette représentant un nain nu dans l'attitude d'un boxeur.

Bronze.

Lacunes visibles.

Art Romain, Ier siècle.

H_7 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Hugo Johanne, Belgique, 1956.

Bibliographie :

M. Comstock & C. Vermeule, *Greek, etruscan & roman bronzes in the Museum of Fine Arts,* Boston, 1971, p. 129.

265

265

BUSTE D'ATHÉNA.

Buste représentant la déesse Athéna reposant sur un socle mouluré finement niellé de palmettes et de rinceaux. La tête aux yeux incrustés d'argent est légèrement inclinée sur le côté. La coiffure aux longues mèches ondulées et finement ciselées est sommée du casque corinthien au large cimier plumé à décor niellé de rinceaux végétaux et de postes. Elle est revêtue d'une cuirasse ornée du gorgonéion et bordée de serpents entremêlés. L'épaule gauche est couverte d'un drapé. À la base, une palmette.

Bronze et incrustations d'argent.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_27,4 cm

60 000 / 80 000 €

Ancienne collection de M. P., Munich, Allemagne, fin des années 1960.

Collection de Mme S. K., Munich, Allemagne, acquis de M. P., avant 2002.

Athéna, fille de Zeus, était la déesse dévolue à la sagesse, la guerre, les sciences et les arts. Zeus, après avoir dévoré Métis, se plaint d'importants maux de tête résultant en la naissance d'Athéna depuis une faille dans son crâne. Sortie toute armée, et dans un âge qui lui permit de secourir son père durant les épisodes de la Gigantomachie, elle se distingua tout particulièrement par sa vaillance et sera ainsi le plus souvent représentée en armes.

Divinité très importante au sein du panthéon, Athéna est à l'origine de la naissance des premiers hommes auxquels elle insuffla le souffle de vie après leur création par Prométhée. Protectrice des héros, elle intervient dans de nombreux mythes, parli lesquels celui de Persée, qui pour remercier la déesse de son secours durant son combat contre la gorgone Méduse, lui offrit la tête décapitée du monstre.

Dans le poème épique de l'Iliade, Athéna couvre ses épaules de l'immortelle égide de Zeus, faite avec la peau de la chèvre d'Amalthée, sa nourrice. Elle y fixe alors la tête de Méduse environnée de serpents, et de laquelle pendent des rangs de franges d'or. À cette égide s'associaient les représentations de la terreur, la dissension, la force et la guerre.

266

AMPHORISQUE à panse sphérique surmontée d'un court col cylindrique terminé par une lèvre en bourrelet. Elle est munie de deux anses verticale reliant l'épaule à la lèvre. Dispositif de compte-gouttes à la base du col.
Verre bleuté.
Époque Romaine, IIIe-IVe siècles.
H_9,2 cm

500 / 600 €

Ancienne collection du sénateur Frank Lautenberg (1924-2013), acquis en 1970.

267

CARCHÉSIUM à corps cylindrique légèrement évasé au sommet, reposant sur un pied annulaire.
Verre vert clair.
Époque Romaine, Ier-IIe siècles.
H_10,2 cm

280 / 300 €

Ancienne collection Willing, Allemagne, années 1970-80.

268

BALSAMAIRE à panse piriforme aplatie surmontée d'un col cylindrique terminé par une petite lèvre plate.
Verre aubergine.
Petit éclat à la lèvre.
Époque Romaine, Ier siècle.
H_6 cm

300 / 400 €

Ancienne collection allemande, avant 1996.

269

PICHET à panse sphérique gravée à la meule de fins cercles concentriques, surmontée d'un col évasé orné d'un filet bleu. Une anse coudée verticale relie la panse à la lèvre.
Verre incolore légèrement bleuté et bleu.
Époque Romaine, Ier siècle.
H_11,2 cm

450 / 500 €

Sotheby's, Londres, 12 juin 1997.

270

COUPE circulaire profonde dont le corps est gravé à la meule à l'intérieur de cercles concentriques.
Verre incolore.
Époque Romaine, Ier siècle.
Diam_11,5 cm

500 / 600 €

Bonham's, Londres, 16 mai 2002.

271

STATUETTE DE VÉNUS.
Grande statuette représentant la déesse Vénus. Elle est debout sur un socle hexagonal, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait. Elle est vêtue d'une longue tunique moulante à manches courtes, et d'un drapé couvrant les jambes. Elle pose la main droite sur la poitrine et porte la gauche devant son pubis dans un geste pudique. La tête, légèrement tournée vers la gauche, présente une coiffure à parotides ceinte d'un diadème.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_27,6 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Hugo Johanne, Belgique, 1956.

Bibliographie :
C.C. Vermeule & J. M. Eisenberg, *Catalogue of the Greek, Etruscan, and Roman Bronzes in the Collection of John Kluge*, New York, 1992, n° 88-79.

271

272

273

272

STATUETTE D'HOPLITE.

Statuette représentant un soldat, debout, dans une position dynamique, tenant de la main gauche un large aspis (bouclier). Le bras droit devait autrefois présenter une lance. Il est coiffé d'un casque de type corinthien et est revêtu d'une cuirasse à lambrequins finement ciselée et anciennement plaquée d'argent.

Bronze et traces de plaquage d'argent.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_8 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis sur le marché parisien en 1996.

273

POIDS EN FORME DE SILÈNE.

Poids représentant le buste de Silène brandissant un pédum et tenant une coupe. Il est coiffé d'une couronne de corymbes et est vêtu d'une dépouille animale. La pilosité est suggérée en gravure. Anneau de suspension au sommet de la tête.

Bronze et plomb.

Petits chocs.

Art Romain, Ier-IIIe siècles.

H_11,8 cm

1 500 / 2 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 1er octobre 1999, n° 730.

274

VÉNUS PUDIQUE.

Statuette représentant la déesse Vénus debout, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait. Elle est torse nu et retient de la main gauche un drapé couvrant ses jambes. Elle porte la main droite sur la poitrine en geste de pudeur. Sa tête, légèrement tournée vers la gauche, présente une coiffure élaborée formant un nœud au sommet, et dont deux mèches retombent sur les épaules. À ses pieds, un dauphin, la tête renversée.

Marbre et traces de polychromie.

Queue du dauphin lacunaire.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_34,8 cm

24 000 / 26 000 €

Acquis en 2005, de l'ancienne collection N. H., Suisse.

275

276

275

MIROIR ROMAIN.
Miroir circulaire orné de cercles concentriques et muni d'un manche dit "en boucle", l'appendice de fixation du disque en bouton lotiforme.
Bronze à forte teneur de plomb.
Art Romain, Ier siècle.
H_22,5 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection particulière, avant 1995.

Comme pratiquement tous les miroirs romains, ces objets sont en bronze à très forte teneur de plomb. C'est le polissage intensif qui produisait la qualité réfléchissante de la pièce.
Des modèles similaires sont conservés entre autre au musée d'Aquileia, au British Museum...

276

STATUETTE REPRÉSENTANT LA DÉESSE VÉNUS debout, torse nu, les jambes couvertes d'un drapé dont elle retient des pans.
Argent sur noyau.
Art Romain, ca. IIIe siècle.
H_8,9 cm.

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection new-yorkaise, acquis en 1990.

277

PIED DE STATUE.

Pied gauche de statue grandeur nature chaussé d'une sandale.

Bronze.

Art Romain, IIe-IVe siècles.

H_18 cm L_24,5 cm

13 000 / 15 000 €

Ancienne collection Rosenbaum, Ascona, Suisse, années 1960.

278

TORSE DE DIONYSOS.

Torse de statue représentant Dionysos nu, debout, légèrement déhanché, l'épaule droite baissée. Son corps est en partie couvert de la dépouille de caprin en diagonale, les pattes nouées sur l'épaule gauche, la tête au niveau de l'aine gauche.

Marbre.

Lacunes visibles.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_50 cm

28 000 / 30 000 €

Ancienne collection T. van der Eecken, années 1960.

279

280

279

TÊTE DE STATUETTE REPRÉSENTANT PAN, les traits du visage marqués. Les cheveux et la barbe sont travaillés en fines mèches torsadées avec deux petites cornes caprines frontales.
Bronze.
Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_4,5 cm.

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, acquis en 1992.

280

DIEU LARE.
Statuette représentant un dieu Lare animé d'un vif mouvement, vêtu d'une tunique courte plissée et volant à l'arrière, une draperie barrant la poitrine. Sa coiffure est ceinte d'une couronne végétale dont les rubans retombent sur les épaules.
Bronze.
Lacunes visibles.
Art Romain, Ier-IIe siècle.
H_13,5 cm

2 600 / 2 800 €

Ancienne collection Jules Payrau.

Ces statuettes de génies protecteurs des foyers étaient placées dans le laraire, chapelle située dans l'atrium des maisons romaines.

281

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Portrait représentant un homme au visage ovale, le nez aquilin, les pommettes hautes. Il porte une moustache et une barbe finement formées de courtes mèches bouclées. Les yeux, aux paupières supérieures lourdes, sont surmontés d'épais sourcils gravés. La chevelure est organisée en longues mèches ondulées rejetées vers l'arrière et dégageant les oreilles.

Marbre.

Accidents visibles.

Art Romain, IIe siècle.

H_30 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection Adler, Lausanne, avant 1952.

282

283

282

TÊTE CELTE.

Grande tête représentant un homme barbu stylisé, le visage allongé, la pupille des yeux indiquée.

Grès.

Accidents visibles.

Art Celte, Grande Bretagne, Époque Romaine.

H_30 cm

1 800 / 2 000 €

Marché américain, 2004.

283

ÉLÉMENTS MOBILIERS AUX CANARDS.

Ensemble composé de deux éléments de décor mobiliers représentant des canards, la tête retournée sur le dos. (2 objets).

Bronze.

Art Scythe (?), Époque Romaine.

L_15,5 cm

2 500 / 3 000 €

Michel Jeuillard, Saint-Ouen, 1988.

284

HACHE CULTUELLE.

Hache à lame losangique et au tranchant arrondi, la bordure soulignée par une fine gravure, surmontée d'un cylindre horizontal sommé d'un disque plat et d'une figurine de bélier stylisé.

Bronze.

Lacune à l'arrière de l'animal.

Europe centrale, Carpates, XIIe-VIIIe siècles av. J.-C.

H_27 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection européenne, 1991.

Christie's, New York, 8 juin 2005, n° 68.

Étant donné la finesse et le décor de ce type de hache, elles étaient sans doute utilisées lors de cérémonies ou en tant qu'ex-voto.

Un exemplaire proche est conservé au Metropolitan Museum, Inv. 2000.281.4.

285 286

288

285

LOT COMPOSÉ DE TROIS FLACONS : un sphérique, un facetté et un de type “molar-cut”. (3 objets).
Verre.
Art Islamique, VIe-VIIIe siècles.
H_de 6,2 cm à 8 cm

400 / 500 €

Bonhams, Londres, 13 avril 2000 et ancienne collection allemande, avant 1993.

286

PICHET à panse piriforme ornée de godrons verticaux, surmontée d’un col cylindrique évasé. Une anse coudée relie l’épaule à la lèvre.
Verre vert clair.
Époque Romano-byzantine, IVe-Ve siècles.
H_10 cm

180 / 200 €

287

LOT COMPOSÉ DE TROIS LAMPES À HUILE. (3 objets).
Terre cuite.
Époque Byzantine, VIe-VIIIe siècles.
L_de 8,5 cm à 9,5 cm

60 / 80 €

Ancienne collection Richelot, fin du XIXe siècle.

On y joint une tête de statuette, d'après l'antique.

288

RARE FLACON en forme de botte, le sommet orné d'un large filet ondulé.
Verre vert.
Époque Byzantine, VIe-VIIIe siècles.
H_8 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Selinka, Allemagne, acquis en 1980.

289

LUSTRE BYZANTIN.
Polycandelon formé d'un disque ajouré, avec, au centre, une croix pattée, et sur le pourtour, six trous circulaires destinés à des lampes de verre, alternés d'ouvertures dont la forme est dictée par les contours extérieurs et intérieurs du lustre. Trois anneaux réceptionnent les chaînes de suspension, réunies au sommet par un élément intermédiaire orné d'une croix.
Bronze.
Art Byzantin, Ve-VIIe siècles.
H_44 cm Diam_21,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection britannique, années 1980.

Bibliographie :
D. Bénazeth, *L'art du métal au début de l'ère chrétienne,* Paris, musée du Louvre, 1992, pp. 162-167.

289

CONDITIONS DE VENTE.//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 28,80 % TTC (soit 24 % HT + TVA 20%), de 50 000 à 500 000 € 24,6 % TTC (soit 20,5 % HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 20,40 % TTC (soit 17 % HT + TVA 20%). Ce montant étant calculé par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■) (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois).

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 50 000 €, 28,80% inclusive of tax (either 24 % + 20% VAT), from 50 000 € to 500 000 €, 24,6% inclusive of tax (either 20,5% + 20% VAT) and over 500 000 € 20,40 % inclusive of tax (either 17% + 20%). For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this VAT. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. Les Antiques comportent généralement des accidents et des restaurations ; nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif.

GARANTEES
The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

DESCRIPTIF DES LOTS ET RAPPORT D'ETAT
Les lots sont vendus en l'état. L'acquéreur potentiel doit s'assurer par lui-même de l'état de chaque lot et de la nature et de l'étendue de tout dommage ou restauration en l'examinant avant la vente. L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Les spécialistes de Pierre Bergé & associés y sont à la disposition des enchérisseurs potentiels et du public pour fournir tous renseignement ou conseil. Ils peuvent notamment établir sur demande des rapports écrits ou verbaux sur l'état de conservation des objets. Les rapports écrits sur l'état des objets sont disponibles sur demande pour les objets ayant une valeur supérieure à 1000 euros. Toutes mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports d'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs constituent l'expression d'une simple opinion et non l'affirmation d'un fait. Du fait de leur ancienneté et de leur nature, de nombreux lots ne sont pas dans leur état d'origine et certaines descriptions figurant au catalogue ou rapport d'état peuvent dans certains cas faire mention d'un dommage et/ou d'une restauration. Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection par l'enchérisseur potentiel et sont soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties. Les estimations des prix de vente ne doivent pas être considérées comme impliquant la certitude que l'objet sera vendu pour le prix estimé ou que la valeur ainsi donnée est une valeur garantie.

DESCRIPTION OF LOTS AND REPORT CONDITION
Lots will be sold in condition. The potential buyer must ensure by himself of the condition of each lot and the nature and extent of any damage or restoration before considering the sale. The exhibition prior to the auction is open to everyone and isn't subject to any entrance fee. The Pierre Berge specialists are available to potential bidders and the public to provide any information or advice if needed. They can also establish, on demand, written or verbose reports about the conservation state of the objects. The written reports on the condition of the objects are available on demand for the lots with greater value than 1000 euros.

All references included on catalogue description or condition reports, any oral or written statement made otherwise constitute an expression of a mere opinion and not facts. Because of their age and their nature, many lots are not in their original condition and some descriptions in the catalogue or in the condition report may, in some cases, mention damages and / or restoration References in the catalogue description, or in the condition report, on an accident or a restoration are made to facilitate the inspection by potential bidders and are subject to the assessment that must be the result of a personal examination by the buyer or his appropriate representative. The absence of such a reference in the catalogue does not imply that an object is free of any defects or restoration ; furthermore a reference to a particular defect does not imply absence of all other defects. Information on the dimensions of a lot shown in the catalogue description or in the condition report is intended as information only and is not guaranteed. Estimated selling price should not be considered as implying the certainty that the object will be sold for the estimated price or that the value given here is a guaranteed value.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxle mise en adjudication.

BIDS
Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in thissecond opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS
Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION
In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris.
© Photographies Stéphane Briolant. Imprimé par SNEL en décembre 2016.

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT-RICHELIEU
JEUDI 2 FÉVRIER 2017
ARCHÉOLOGIE

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
Pierre Bergé & associéS
92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date **JEUDI 2 FÉVRIER 2017**

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent ☐ Oui ☐ Non
Agent Yes No

Téléphone
Phone number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

No de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n° 2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 Bruxelles 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com